

VSD



GÉRARD JUGNOT
Un drôle de piaf



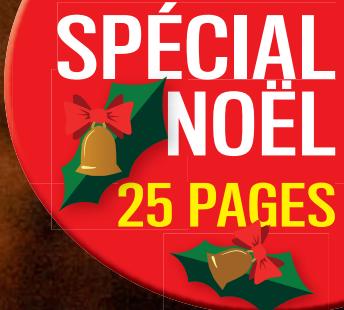
HACKERS

La guerre invisible



SKI

8 séjours "nature"
en France



DECEMBRE 2022 BELUX 6,70€ - CH 10,40CHF - D 8,10€ - ESP-IT-GR-PORT-CONT 7€ - DOM 7€ - TUN 16,50TND - CAN 10,50CAD

DECEMBRE

5 ANS DÉJÀ

LES DERNIERS SECRETS DE JOHNNY

Il ne s'appelait pas Smet à la naissance. Il a fait la manche, fut le copain de Mesrine. Il a été protégé par le Milieu. Ses amours cachées...
Exclusif : dans la villa de Marnes-la-Coquette

L 13404 - 2181 - F: 5,80 € - RD



VSD.FR

Freedom
addicts

10H
BATTERIE

ENTRÉE
MICRO SD

ENTRÉE
USB

NGS

ROLLER
NITRO3



WWW.NGS.EU



Résistante aux éclaboussures pour écouter
votre musique aussi bien à l'intérieur qu'en
extérieur

1+1
())
TRUE WIRELESS

BT
BLUETOOTH

AUXILIAIRE



ACTU

- 7 HOROSCOPE**
- 10 PEOPLE**
Stars Quoi de neuf chez les *famous*?
Jet-set Le guide de Massimo Gargia
- 14 L'ACTUALITÉ EN IMAGES**
- 20 EN COUVERTURE**
Johnny confidentiel
- 32 LE GRAND MEZZÉ**
Le *VSD* à picorer
- 34 CHRONIQUES**
Santé, médias, chiffres, histoire...
- 40 POLITIQUE**
Notre journal des indiscretions
- 44 ANTISÈCHE**
Le Téléthon a 35 ans
- 46 AVENTURE**
Plein les yeux avec les Pelletier-Lemay
- 50 ENQUÊTE**
Combien rapportent les footeux à l'État
- 52 FAUNE**
Les rennes en majesté
- 56 INSOLITE**
Le patron (vraiment) écolo de Patagonia
- 58 ÉCHECS**
Une réussite française
- 62 SOCIÉTÉ**
La cybercriminalité, guerre invisible
- 66 CRIME**
Décembre 1916 : Raspoutine trucidé
- 68 PHOTOGRAPHE DU MOIS**
Francis Petit et les cloches de Savoie.

LOISIRS

- 74 MOTEUR**
L'iD. Buzz, combi électrique de VW
- 78 FOOD**
Un Noël comme en Alsace
- 82 LE GRAND MEZZÉ LOISIRS**
Fooding, voyage, œnotourisme...
- 86 TOURISME**
8 itinéraires de « ski nature »
- 92 MODE**
Tout schuss sur le fuseau
- 94 SHOPPING ART DE VIVRE**
Déco, bouteilles et plaisirs de bouche
- 98 NATURE**
Mon beau sapin...
- 99 ÉCOLOGIE**
Comprendre l'empreinte carbone.



122 STEPHAN EICHER
ÇA Y EST, ENFIN DE RETOUR !



78 NOËL COMME EN ALSACE
RECETTES DE PÂTISSIER D'ÉLITE

CULTURE

- 100 TÊTE-À-TÊTE**
Avec Caroline Proust
- 104 SÉRIES**
- 106 BONS MOTS/L'ITV DU MOIS**
Gérard Jugnot
- 112 VOIR/SHOPPING CINÉ**
- 116 ART**
Gérard Garouste, un géant français
- 120 SORTIR**
- 122 RENCONTRE**
Avec Stephan Eicher
- 126 SHOPPING MUSIQUE**
- 128 NEW ROMANCE**
L'étoile Morgane Moncomble
- 132 SHOPPING LECTURE**
- 134 PREMIÈRES PAGES**
Quatre extraits de bouquins.

ET AUSSI...

- 138 JEUX**
- 145 ABONNEZ-VOUS !**
- 146 BOUVRARDAGES**
La chronique de Philippe Bouvard.



Courrier des lecteurs

Le grand mezzé

— FEMME DU MOIS

KATALIN KARIKO
C'est sans pour secrer le prix Nobel, mais la biochimiste hongroise, Katalin Kariko, 67 ans, a reçus le prix 2022 « des sciences appliquées dans les sciences de la vie ». Formé dans son pays de naissance, elle franchit le rideau de fer en 1965 avec son mari et sa fille de 2 ans. Installée aux Etats-Unis, elle a étudié la biochimie à l'université de Philadelphie. Avec son acolyte Drew Weissman, elle a mis au point des vaccins à ARN messager. Depuis 2009, déposant une dizaine de brevets par an, elle a fondé une entreprise de biotech, avec l'espérance d'implanter une thérapie génique basée sur l'ARN messager, une révolution dans la médecine. Kariko a également mis au point une méthode pour pourrirre sa recherche. La suite est contes- tée : ses applications sont-elles vraiment novatrices ? Kariko a été accusée par ses concurrents de recourir à des méthodes magiques ou de chimier. D'autant qu'avec d'autres applications à venir, elle a été accusée d'exploiter la science pour faire des profits sans prendre dans quoi que ce soit.

ÉVÉNEMENT
LOLA TILL PRIMÉE À PARIS

Bonjour (pour nous, au moins, il y a des chances qu'il soit bon, ce qui n'est pas le cas des Iraniens). Les femmes et les hommes d'Iran vivent un cauchemar. Quelqu'un vient d'être condamné à mort pour avoir manifesté. MA-NI-FES-TÉ. Les grèves des cheminots paraissent bien loin...

JOCELYN, AIX-EN-PROVENCE

 La lettre de l'éditeur

LA FAUTE À L'UKRAINE

Madame, monsieur, j'ai été déçue (tout est relatif) de ne pas trouver la naissance de Raymond Devos, il y a cent ans, dans votre chronologie du mois de novembre. C'était bel et bien l'un des plus grands humoristes du XX^e siècle, qui plus est natif de mon « coin ». J'aurais de la même façon mentionné, il y a cinquante ans, le procès de Bobigny et Gisèle Halimi, un événement-clé dans l'histoire contemporaine, des femmes en particulier. Ceci dit, bravo pour votre travail.

GENEVIEVE, ROUBAIX



Depuis la mort de Mahsa Amini, cette étudiante arrêtée pour port de vêtements inappropriés, elles se soulèvent contre le régime des mollahs. Dans les écoles, l'université et même devant leurs consuls à l'étranger, les Iraniennes voient dans cet embarras comme un goût de mai 68, de Printemps de Prague et pourquoi pas de prise de la Bastille. Combien de temps avant que la marmite explose ? **K. L. - PHOTOPQR/SIPA IMAGES/SIPA**

Bravo monsieur pour votre excellente lettre de l'éditeur du n° 2180. Quelle justesse dans vos analyses et vos commentaires sur les différents sujets d'actualité du moment ! Personnellement, je n'en peux plus de toutes ces conneries et de toute cette gent politique et autre. Si je le pouvais, je quitterais la France, mais comme je suis obligée de rester, je vais continuer à vous lire avec plaisir. Et si vous avez besoin de témoignages pour d'éventuels procès, contactez-moi je vous servirai de témoin.

MARTINE VIDAL

NOUS CONTACTER

Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 10-12, rue Maurice-Grimaud - 75018 Paris, ou par Internet sur courrierdeslecteurs@vsd.fr



PAR CHRISTOPHE GAUTIER RÉDACTEUR EN CHEF

8 MILLIARDS DE TERRIENS ET MOI ET MOI ET MOI

Jacques Dutronc peut aller se rhabiller avec ses 700 millions de Chinois, ses 300 ou 400 millions de noirs, ses 80 millions d'Indonésiens, ses 500 millions de Sud-Américains, ses 50 millions de Vietnamiens et lui, et lui, et lui. C'est son premier tube, écrit par Jacques Lanzmann et enregistré en 1966. Le très discret guitariste du groupe El Toro et les Cyclones devient, du jour au lendemain, le play-boy désinvolte,



UNITED ARCHIVES GRIBH / ALAMY / ABACA

EN 1966, DÉJÀ, DUTRONC CHANTAIT L'ÉGOÏSME DES BABY-BOOMERS

symbole d'une génération. À l'époque, 3,3 milliards d'humains peuplent la planète et le parolier confronte l'explosion démographique du tiers-monde au cynisme évalonné de la première génération des Trente Glorieuses. Jacques Dutronc chante l'égoïsme des baby-boomers, accros à l'État-providence, à la surconsommation écervelée, égocentrés, imperméables aux turpitudes d'un monde qui hoquette. Deux ans avant mai 68, les Américains piétinent au Vietnam ; à Pékin, le Grand Timonier lance sa révolution culturelle ; le bloc soviétique se fissure déjà et l'Afrique, contre le despotisme imposé par l'Occident, brade ses richesses souterraines. En France, en 1966, le général de Gaulle se retire de l'organisation militaire de l'Otan, et Johnny Hallyday et Sylvie Vartan accueillent David.

En cinquante ans, la population planétaire a doublé ; en trois siècles, elle a plus que décuplé. Nous étions (ils étaient) 650 millions en 1700, un peu moins d'un milliard cent ans plus tard, 1,6 en 1900, 6,1 en 2000 et donc aujourd'hui, 8 milliards de Terriens. 77 % d'entre eux vivent en Asie et en Afrique. Européens et Nord-Américains ne pèsent plus que 14,1 % du poids démographique du globe. Difficile d'en revendiquer le leadership...

René Dumont, l'un des pères de l'écologie moderne, a toujours lié déclin environnemental et démographie. « *L'augmentation annuelle de la population mondiale commença*

*il y a environ deux siècles, [...] rien de semblable ne s'est produit dans le passé, nous sommes en face d'un problème sans précédent. » 1954. « *Jamais une société humaine n'a perdu à ce point le contrôle de sa démographie, de sa technologie, de son modèle de consommation. » 1973. « *Depuis 1950, la population du globe a augmenté à un rythme exponentiel [...] C'est la FIN du monde ou la FAIM du monde. » 1974. « *Ainsi l'écologie nous oblige à revoir nos conceptions. La première mesure à prendre, en priorité absolue, c'est évidemment de freiner au plus vite l'explosion démographique. » 1977. Autant de constats que l'ingénieur agronome, candidat à l'Élysée en 1974 et en 1981, ne pourrait plus formuler aujourd'hui ainsi sans risquer de choquer la « bobosphère ».****

À quoi bon sauver notre si belle planète si elle doit être dépeuplée demain ? À l'inverse, surpeuplée, elle meurt, elle s'asphyxie, elle agonise... Cruel dilemme qui, rappelle l'Académie française, caractérise la « *nécessité dans laquelle se trouve une personne de devoir choisir entre les deux termes contradictoires et également insatisfaisants d'une alternative* ». La peste ou le choléra ? Réécoutez la chanson de Dutronc et changez seulement Catherine Langeais par Cyril Hanouna. J'y pense, comme à tout le reste, l'Ukraine, Haïti, le Yémen, la Birmanie, le Nigeria, la Somalie, le climat... Et puis j'oublie. C'est la vie...

— SPÉCIAL 30 ANS DE LA DISPARITION DE PEYO —

AZRAËL

21 MARS - 20 AVRIL

« Oublie que t'as aucune chance, vas-y, fonce ! » Jean-Claude Dusse n'aurait pas pu mieux vous décrire. Tel le chat de Gargamel, vous ne faites pas dans la dentelle quand il s'agit de partir en chasse, sans même réfléchir. Le reste du temps, vous n'êtes pas contre boller ou bâiller un peu aux corneilles. Et, bien entendu, vous poiler dès que possible.

SCHTROUMPF GROGNON

21 JUIN - 22 JUILLET

Rien de tel qu'une bonne boudoirie pour vous faire remarquer ! Votre fameux « moi j'aime pas » fait résonner le côté enfantin bien ancré en vous et qui vous rendrait presque attachant. Car après tout, ces caprices ne masqueraient-ils pas une sensibilité à fleur de peau ? Toujours est-il qu'il faudrait arrêter de voir le verre à moitié vide.

GRAND SCHTROUMPF

23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE

Sans cette jolie barbe blanche, on ne devinerait guère vos 542 ans... Une sorte de garantie de la sagesse. Votre savoir vous aide à plein de choses, être un véritable distributeur de bons conseils par exemple. C'est à vous qu'il revient de faire régner l'harmonie et de trouver des solutions aux problèmes. Stabilité, quand tu nous tiens !

SCHTROUMPF COQUET

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Miroir, mon beau miroir... Non, on ne se trompe pas de dessin animé, vous vous souciez des apparences et passez du temps à soigner votre mise. Vous faites montre d'une grosse persévérance sur cet aspect... comme dans bien d'autres d'ailleurs. Votre pendant dans le village ? Schtroumpf costaud, avec qui vous avez finalement une grosse ressemblance.

SCHTROUMPF BRICOLEUR

21 AVRIL - 20 MAI

Vous êtes toujours à fond dans ce que vous entrepenez. Inventer, réparer, fabriquer... Il FAUT que vous mettiez vos idées à exécution afin de créer. Bien pratique de vous avoir près de soi, vous, votre précieuse ingéniosité et votre loyale générosité. Votre pote ? Le Schtroumpf gourmand, avec lequel vous partagez un certain trait commun...

SCHTROUMPF COSTAUD

23 JUILLET - 22 AOÛT

Puissant et brave, vous êtes néanmoins légèrement belliqueux : la rançon du succès quand on est admiré (et utilisé) pour sa force. Et si l'on ajoute votre tatouage sur le bras, on n'est pas loin d'une caricature de Popeye... Mais non, très peu pour vous et ce joli cœur rouge : vous soignez votre image, et tant mieux, vous resplendissez !

GARGAMEL

23 OCTOBRE - 21 NOVEMBRE

Leitmotiv de votre mystérieux sorcier : « Je l'aurai un jour, je l'aurai... » Loin d'habiter dans un Palace assuré MMA, vous ne détestez pas le calme de la solitude. Vos échecs ont façonné votre persévérance – une grande force. Celle-ci est toutefois mêlée d'impatience mais aussi d'une compétence certaine dans vos domaines de prédilection.

SCHTROUMPFETTE

21 JANVIER - 19 FÉVRIER

Vous êtes un personnage à part (eh oui, la seule fille du village !), qu'on aime bien avoir à ses côtés. Et comme en plus vous êtes du genre optimiste – la vie en rose, le ciel est bleu, les oiseaux chantent... – et empathique, tout le monde veut vous côtoyer. Cela dit, votre besoin de liberté vous rend inévitablement insaissisable, au grand dam de vos prétendants.

SCHTROUMPF MALADROIT

21 MAI - 20 JUIN

Bougeotte + manque de concentration + grande curiosité = dégâts assurés ! Pour autant, vous êtes quelqu'un de très enthousiaste et avez besoin de vous sentir au contact des autres. Et ils vous le rendent bien... quand vous ne commettez pas trop d'impairs. Derrière cette insouciance parfois agaçante ? Une délicate douceur.

SCHTROUMPF À LUNETTES

23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

S'il n'y avait cette paire de bésicles sur votre nez, on vous prendrait facilement pour un prêcheur moralisateur. C'est un peu ce que vous êtes au final, mais plutôt dans le genre intello de service, vous connaissez tout sur tout. Et puis, l'ordre c'est l'ordre, gare à celui qui désobéira ou sortira du chemin. Ça n'attire pas que de la sympathie....

SCHTROUMPF FARCEUR

22 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Un peu insouciant mais toujours dans les starting-blocks pour une franche partie de rigolade, vous avez aussi le cœur sur la main (quand ce n'est pas un cadeau explosif). Raconter une blague (ou l'orchestrer), vous savez, et n'avez pas peur de le faire devant tout le monde. Bon vivant, vous aimez attirer l'attention... par tous les moyens, donc.

SCHTROUMPF RÊVEUR

20 FÉVRIER - 20 MARS

Romantique-né, toujours un brin dans la Lune, vous aimez prendre vos désirs pour la réalité – et en venez parfois à transformer celle-ci selon vos souhaits. Vous avez tendance à vous évader quand les conflits vous approchent (pour mieux vous transformer en Cosmoschtroumpf, qui s'échappe vers l'espace ?), afin que douceur perdure.

POUTINE A DÉJÀ GAGNÉ SON PARI

Les apparences sont décidément trompeuses. Méfions-nous de la crétinerie de nos commentateurs aveugles et sourds qui épousent la cause d'un Zelenski aussi roublard qu'un Russe. Il a failli nous entraîner dans la 3^e mondiale à l'heure du Mondial. Ils prennent leurs vœux pour la réalité : Poutine, décrit comme mourant (au moins 3 pathologies diagnostiquées par les journalo-politiques des plateaux TV, ils guettent les traces de piquouze sur son bras, ou une toux). Il m'a l'air en forme pourtant à 70 ans. Journalerie rime avec... ânerie. Car les perles s'enfilent et elles volent en escadrille. Autre exemple : le retrait russe. Qualifié de « *défaite cuisante* » selon les « commentateurs » qui riment avec... menteurs. Défaite ? À quelle heure ? Depuis Napoléon, la défense russe a toujours joué du retrait stratégique, et s'est appuyée sur le général hiver. Parlez-en au Führer et à Bonaparte. Koutouzov a sacrifié Moscou et Staline a reculé des milliers de kilomètres pour ensuite écraser les nazis avec l'aide financière de Roosevelt. Plus de 1 000 milliards d'euros actuels. Ça vous rappelle rien ? Le repli tactique, pour ces joueurs d'échecs (sport national), est un système gagnant car invisible. Ouvrez les yeux : ils ont 10 coups d'avance. Ils ont gagné et obtenu ce qu'ils voulaient : la mer d'Azov et la Crimée. Ils ont feint de vouloir Kiev, je l'ai écrit depuis des mois. Le repli de Kherson annoncé et effectué en très bon ordre m'interpelle. Comment les Ukrainiens avec l'aide des yeux et oreilles américains (satellites, CIA, etc.) n'ont pas profité de l'aubaine ? Pas un obus tiré, et ils ont sauvé 30 000 soldats d'élite battant en retraite ? La ligne de défense sur le fleuve Dniepr est plus nette. Ils vont frigorifier l'Ukraine et l'Europe si cela continue. Et tout le monde va enfin comprendre qu'il faut arrêter de soutenir l'Ukraine sous peine d'une explosion sociale et une grande dépression.

Pourquoi les Ukrainiens survitaminés par 56 milliards de dollars US d'aides, soit presque le budget de la Défense russe, n'ont pas tiré sur les ennemis en retraite ? Suspect ! Il doit y avoir un deal Poutine-Zelenski/Biden. Voilà pourquoi ils n'ont pas levé le petit doigt. Les Yankees ont sifflé la fin de partie après la grogne républicaine sur le chèque en blanc.

La partition de l'Ukraine est en route. Zelenski fatigue et nous fatigue. Dans cette guerre d'intox entre les États-Unis et la Russie au sujet de l'Ukraine (nouvel Afghanistan en Europe), il faut rester humbles. Pas de premier rôle : l'Europe n'est qu'un petit figurant dans cette opérette comi-tragique. À l'aune du pognon, l'Europe est à peu près à 3 milliards d'aide, et la France à 500 millions. P'tite joueuse : 1 % de l'aide américaine. Alors camembert. Et pourtant on la ramène – on se la joue *deus ex machina* : « *Je vais parler à Poutine* », comme dit notre petit président, qui se la pète. Il conseille au leader chinois de « *faire pression* ». Tu es qui, petit Français ? Ils n'attendaient que cela la cour des grands, les conseils d'un clochard... Oui, le représentant d'une nation en faillite et avec 66 millions de ses semblables qui se permet de donner des leçons à un grand de 1,3 milliard de Chinois qui s'en tape... sauf pour les vacances dans notre beau pays. De l'argent, ils en ont plus que nous. La Chine détient 4 500 milliards de dollars. L'Inde suit après le Japon. Poutine a fédéré le camp des 6 milliards d'humains qui ont un avenir. Devinez où est le quart restant ? Chez Biden, qui dirige le camp de la vieille Europe et des losers. Même le Mexique ne vote pas pour lui. La partie est jouée et l'Europe a perdu. Ça se passe en Asie les gars. L'axe Pacifique...

Les sanctions ont boosté la Russie et elles agissent comme un adjvant pour l'Iran, qui fédère le peuple derrière un pouvoir glauque. Et les deux se rapprochent. L'Iran veut du nucléaire ? Ça tombe bien, on est les premiers producteurs... Ils sont voisins. Tous les voisins de la Russie en Orient sont acquis à Poutine. La Chine va sécuriser son énergie, et créer des terminaux et des oléoducs, avec la Russie. Et son ennemie, l'Inde, fait pareil. Poutine fait la bascule entre les frères ennemis surpuissants. Clochards, nous le sommes devenus grâce à votre guerre imbécile. Poutine lui est pété de thunes : plus de 700 milliards de liquidités, une balance des paiements au beau fixe contre la nôtre en dépôt de bilan. Alors un peu d'humilité. Arrêtons de se gargariser de mots creux. Notre attitude martiale ? Du bla-bla, de l'enflure verbale. Du *bullshit* comme dirait Oncle Sam. La redondance en abondance ! « *Une agression d'une extrême brutalité contre l'Ukraine.* » Chochottes ! La guerre c'est pas une agression ? Vous connaissez des guerres douces ? Pourquoi il a gagné le Poutine ?



(je vous l'avais bien dit)

Il fait la vraie guerre dans la vraie vie. Celle de la souffrance et de la peine. Il est au centre du nouvel axe. Grâce à notre embargo. Il a diversifié ses acheteurs de pétrole, il devient le premier fournisseur de la Chine qui devient son premier obligé et l'Inde devient son terrain de chasse. Il arme les forces indiennes. La Chine est son alliée : ils chassent déjà ensemble sur nos colonies africaines et nous en chassent. Les Chinois financent et prennent les contrats BTP. Wagner (alias Poupou) assure la sécu des minéraux stratégiques et celle des présidents. Et ils nous refouguent un gaz hors de prix, nous les gogos, les pigeons de Français. Qui trinque ? Les classes petites et moyennes de ce nouveau monde à 8 milliards d'habitants dans lequel la France et l'Europe sont dans le milliard « has been ». Poutine, que l'on aime ou pas, il défend sa crémerie : la Sainte Mère Russie. Biden, lui, issu de la guerre froide, vu son âge, m'a l'air plus atteint que son adversaire. Alzheimer ? Il est en état de décomposition mentale avancée. Il les collectionne, les lapsus révélateurs le pauvre. Sénile et le regard ailleurs. Cet homme frappé par le malheur depuis son élection à 30 ans au Delaware perd sa femme Neilia et sa fille. Puis son fils favori, Beau. Il mélange tout, épuisé. Au discours de l'état de l'Union en mars, devant 40 millions de téléspectateurs, il confond Ukrainiens et Iraniens. Récemment, dans un colloque contre l'obésité, il félicite les parlementaires très impliqués notamment Jackie Walorski, qu'il remercie et cherche des yeux dans la salle. Morte depuis deux mois dans un accident de voiture. Son cerveau occulte. Les condoléances adressées par *himself*. Atteint comme le cerveau de Beau son fils mort du cancer. Il le croit mort au combat en Irak. Il lui reste un fils maudit : Hunter le toxicô, qui est la vraie raison de son entrée en scène à Kiev. Les carabistouilles financières de Hunter allaient le placer derrière les barreaux. Un proc avait été nommé à Kiev, et Biden à l'époque vice-président d'Obama avait exercé un petit chantage à l'aide US. Pas de milliards si vous persistez à ennuyer fiston. Il y a sept ans... Et il sauve son fils car le proc disparaît. Trump a fait pression sur Vlado Zelenski pour obtenir un dossier et des biscuits contre son adversaire Biden. Il n'a jamais rien obtenu. Donc la messe est dite. Ils se tiennent par la barbichette. Au sommet du G20, il salue la Colombie, au lieu du Cambodge.

Alors c'est obligé : la paix est en route. L'hiver arrive et l'inflation nous ruine. Lassés, les peuples se révoltent. On a fait le mauvais choix : la guerre et l'Ukraine (téléguidés par Biden). Restons humbles, Poutine a gagné grâce à nous qui l'avons sous-estimé. Souvenez-vous de l'épisode Sarkozy qui voulait donner des leçons sur les droits de l'homme à Poutine. Le tsar l'écoute patiemment faire sa morale et l'interrompt brutal : « *Écoute-moi bien, la Russie est grande comme ça.* » (Il écarte les bras en grand) Et puis il désigne quelques centimètres entre le pouce et l'index : « *Et la France est petite comme ça.* »

Menaçant : « *Alors je vais prendre la grande Russie et écraser ta petite tête de Français.* » Sarko est sorti livide. On disait qu'il avait bu.

Notre président Mac qui s'intéresse plus au monde et aux grandes causes qu'à son pays bien-aimé n'a pas compris que la place est prise : il y a un autre fin diplomate qu'écoute Poutine. Et donc Macron compte pour du beurre. J'ai nommé son voisin Erdogan, l'artisan-acrobate de la paix. Il a acheté des missiles russes depuis des années et je le signalais. La Turquie, plus proche de la Russie que la France, est son débouché historique. L'accès aux mers chaudes. Nous en sommes restés au grand mamamouchi. Erdogan a plus de poids que Macron dans cet ordre nouveau. Joe Biden, bien plus atteint au ciboulot que Poutine même cancéreux, défend un monde révolu : *l'American Way of Life*.

Poutine défend sa peau et l'avenir d'un pays dur et compliqué. Et il sait tirer les leçons de ses erreurs. Il peut jouer la cessation des paiements et ruiner les banques occidentales. Nous faire le coup de l'emprunt russe qui a plombé 1,5 million de Français en 1918.

Les US avaient gagné la guerre froide : Ronald Reagan a mis à genoux l'empire des Soviets en 1991. Malgré l'éclatement de la Russie d'Eltsine, l'Otan, instrumentalisé par les US, continue à installer des missiles sur toutes les ex-républiques stalinien. Ça peut agacer Poutine, qui a sauvé la Russie du chaos en arrivant au pouvoir. Pourquoi se tromper de cible et perséverer contre cet « ennemi » datant du siècle dernier. Mauvaise pioche. Les nouvelles menaces sont religieuses. Bien plus dangereuses. L'Amérique ne peut assumer seule le fardeau de cette guerre hors de prix. L'Ukraine sans nul doute sera contrainte à la paix.

FAST & FAMOUS

PHOTOS: MISHA SCHUEMKER/ABACA - ABACA - INSTAGRAM MARIE CORNILLON - WHITE HOUSE

CHARLÈNE : COUCOU ME REVOILOU

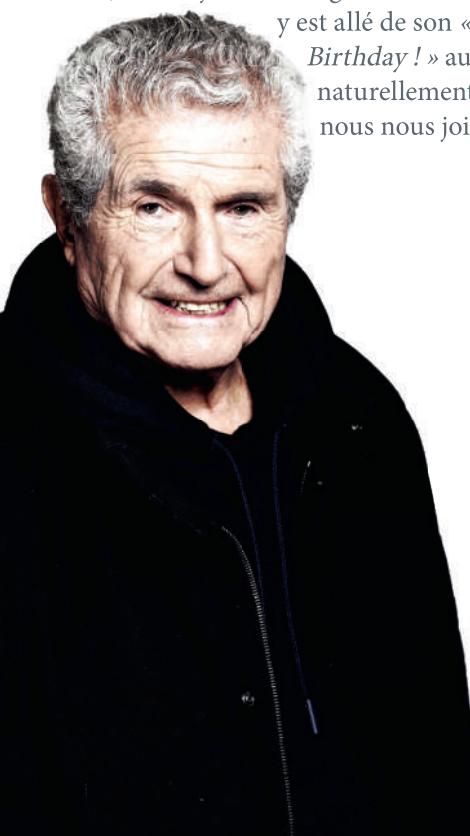
Avec elle, c'est toujours la même valse-hésitation et l'impossibilité pour le protocole de savoir si oui ou non, elle assistera à tel ou tel événement – et ils sont très nombreux sur le Rocher. Mais pour la fête du prince, la fête de son prince et qui vaut fête nationale pour la principauté, elle était là, Charlène, le visage marqué et toujours un brin crispé, étrange étrangère dans son propre royaume de conte de fées, minérale dans

un maxi manteau immaculé et protégée des ardeurs du soleil par un sublime canotier noir à très larges bords. Flanquée du prince Albert et de leurs deux jumeaux, Jacques et Gabriella, la princesse Charlène a longuement été saluée par la foule et par la famille princière réunie au grand complet, une première depuis... lurette, de Stéphanie à Charlotte en passant par Andrea. Certains assurent même qu'ils ont vu Charlène sourire, pour de vrai !



CLAUDE LELOUCH

Avec quinze jours de retard mais devant un impressionnant parterre d'invités, le cinéaste a fêté ses 85 ans. C'était au Palais des Congrès et de Nicole Croisille à John Travolta (en vidéo), de Jean Dujardin à Brigitte Macron, chacun y est allé de son « Happy Birthday ! » auquel, naturellement, nous nous joignons.



MARIE CORNILLON

On ne l'avait jusque-là qu'aperçue et fort brièvement dans une poignée de films récents tel *Annie Colère*, de Blandine Lenoir, où elle campait (déjà) une « militante » comme dans *Illusions perdues* de Xavier Géraldi, ou encore dans des vidéos à portée tutorielle du type « *Comment rire sur commande ?* » ou « *Comment se faire un réseau au cinéma ?* ». Eh bien cette fois, ça y est : avec sa performance dénudée mais peinturlurée devant les arènes de Nîmes pour protester contre la corrida, Marie Cornillon fait enfin parler d'elle.

MISE AU POINT

*T'es venu ici pour faire le malin [...]
T'es venu ici pour faire un coup d'éclat, c'est très bien, continue [...]
Arrête de t'la raconter, j'm'en bats les couilles que tu sois élu, moi ! [...]
Tu crois que j'ai peur de toi ou quoi ?
[...] Espèce d'abrut ! [...]
Tocard ! [...] Bouffon ! T'es un naze*

Cyril Hanouna à Louis Boyard, député de la Nupes (et ex-chroniqueur de « TPMP »), le 10 novembre, dans « TPMP »

JOE BIDEN

Pour celle qui l'aurait décidé à se présenter à la mandature suprême, le président américain ne pouvait pas faire autrement que d'ouvrir les portes de la Maison-Blanche...

Pour le mariage de sa petite-fille chérie, Naomi, Joe Biden, tout juste 80 ans, a ouvert le bal sur la pelouse du 1600 Pennsylvania Avenue, devant environ deux cent cinquante invités.

Et sans tomber, s'il vous plaît !



FAST & FAMOUS



NRJ MUSIC AWARDS

Le palmarès, on s'en serait douté, n'a étonné personne : Angèle et Orelsan (artistes de l'année), Bigflo & Oli (meilleur groupe), M. Pokora (meilleure chanson francophone), David Guetta, sacré DJ de cette édition... Non, et comme souvent, ce furent les à-côtés qui s'avérèrent les plus rigolos, les plus poignants, les seules raisons de ne pas changer de chaîne. Telle l'apparition d'un Renaud plutôt en forme pour recevoir un trophée d'honneur ou la dégringolade du chorégraphe Yanis Marshall (photo). Voilà, c'étaient les NRJ Music Awards. À l'année prochaine.

COUAC DU MOIS

“*On n'était pas emmerdé sur les autoroutes [...] on pouvait rouler à la vitesse qu'on voulait [...] Y avait pas les trottinettes qui vraiment nous les cassent. Et il n'y avait pas les vélos que je ne supporte pas. Voilà. Ils grillent tous les feux rouges ! Le prochain, je me le fais !*

Michel Sardou, « 20h30 le dimanche », France 2

PHOTOS: SHOOTPIX/ABACA - AURORA/MARCO/ABACA - DR

PHILIPPE DE BELGIQUE

On le pensait un peu coincé par le protocole... Mais, sur l'exact modèle d'Élisabeth II, feu sa lointaine cousine qui avait ravi la planète en se prêtant à un court-métrage épatait avec Daniel Craig en ouverture des JO de 2012, le roi des Belges s'est bombardé entraîneur des Diables rouges avant leur départ pour Doha.



EN BREF

M. POKORA

On se doute bien qu'il n'y passera que très exceptionnellement mais il n'est pas impossible que ce soit Pokora lui-même qui viennent vous servir vos tagliatelles truffes noires (21 euros) à Pasta Corner, le resto qu'il a tout juste ouvert rue Notre-Dame-des-Champs, dans le 6^e arrondissement de Paris.



NIKOS ALIAGAS

« C'est vrai, je traîne un peu la patte », a-t-il sobrement commenté pour expliquer son absence à la cérémonie des NRJ Music Awards. Nikos Aliagas en effet a fait une mauvaise chute au cours d'un prime de la « Star Academy » : il est carrément tombé dans la fosse d'orchestre !



PIERRE-ÉDOUARD DÉCIMUS

Sale temps pour le zouk : seize mois après la disparition de Jacob Desvarieux, cet autre membre de Kassav' vient d'être condamné à huit mois de prison et 15 000 euros d'amende pour abus de confiance dans le cadre d'un concert organisé pour les 40 ans du groupe.





DR

PAR MASSIMO GARGIA

Jet-set **VSD**

ADULTÈRE, MODE D'EMPLOI

La femme, et personne n'oserait plus le nier, est l'égale de l'homme. À ceci près que les personnes du beau sexe sont beaucoup plus retorses que leurs mâles homologues en matière d'infidélité, se laissant rarement surprendre – et lorsqu'une ravissante

● Ne faites jamais confiance à la mécanique, même celle d'un jet privé : sachant Silvio Berlusconi parti pour New York à bord de son Gulfstream V, l'actrice italienne Francesca Dellera fut surprise par son bienfaiteur en plein ébat avec un célèbre tennisman. Victime d'une avarie, l'avion avait dû rebrousser chemin.

✓ PRÉVENIR QUE GUÉRIR

● Attention aussi aux petites manies qui peuvent vous trahir. Ainsi, le comique italien Toto jugeait extrêmement préjudiciable pour sa santé de faire l'amour moins de quatre heures après un repas. Sa dernière compagne, Franca Faldini (1931-2016), avait pigé le truc : elle l'empêchait de sauter dans un taxi

s'il avait comme par hasard fait l'impasse sur le déjeuner ! ● Mieux vaut donc prévenir que guérir et si malgré tout l'irréparable est commis, il est préférable de laver son linge sale en famille. Mais depuis Bill Clinton ou Nicole Kidman, la pudeur ne semble plus être de saison. C'est bien dommage...

vous avoue n'avoir trompé son mari (ou compagnon) qu'une unique fois, vous pouvez multiplier le chiffre par trois. À l'inverse, il vous faudra diviser d'autant le tableau de chasse vanté par le coq de basse-cour. Mais l'essentiel dans ce type de sport demeure de savoir rester discret.

● Beaucoup plus discret fut John Fitzgerald Kennedy, qui s'offrit une partie de jambes en l'air aussi frénétique que silencieuse sur le yacht présidentiel avec Hjördis Niven, la femme de David Niven – qui lui-même sirotait un whisky dans le salon attenant... L'acteur britannique de *Bonjour tristesse* (1958) n'en sut jamais rien.

LA CITATION VIP

“En ce qui me concerne, ayant un jour compris
Qu'une femme adultère est plus
qu'une autre exquise,
Je cherche mon bonheur
à l'ombre des maris.
Ne jetez pas la pierre
à la femme adultère,
Je suis derrière...”

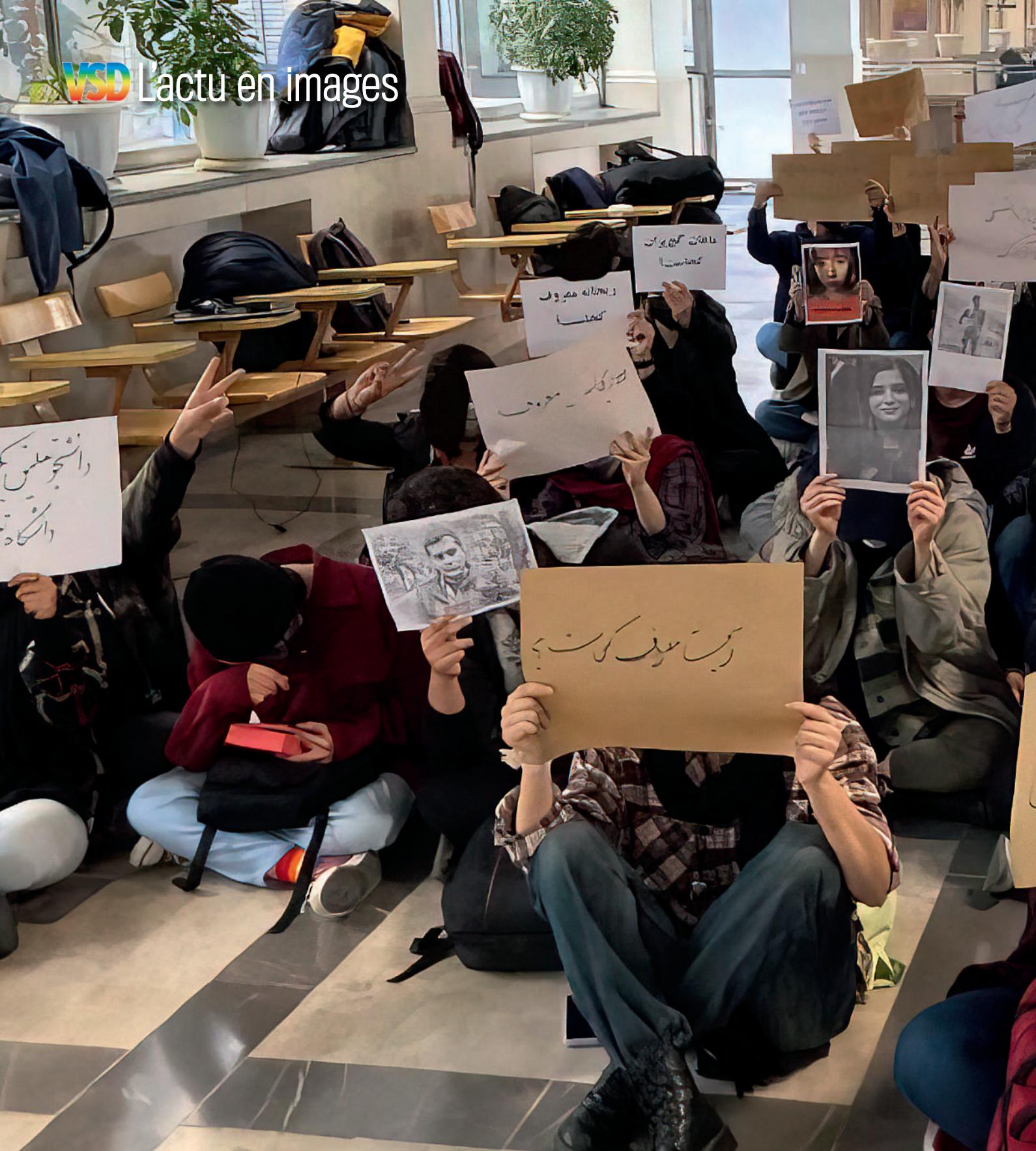
« *À l'ombre des maris* », Georges Brassens

✓ DERNIÈRES RECOMMANDATIONS

● Dans tous les cas, cacher ses amours parallèles est tout un art et l'on en viendrait presque à plaindre maris comme femmes infidèles au vu des efforts qu'ils doivent accomplir pour passer entre les mailles du filet.

● Les plus fortunés ont la possibilité de dissimuler leurs ébats illicites dans des hôtels discrets – et la province française regorge d'établissements de charme spécialisés dans le cinq à sept feutré. Attention tout de même à n'y pas croiser une connaissance de bureau... ou pire !

● Pour terminer, rappelons que nous autres Latins et plus généralement Occidentaux sommes bien lotis et qu'en certaines contrées, ce type de tromperie est sévèrement réprimé. Ainsi, en Arabie saoudite, la femme adultère risque la mort par lapidation. Les hommes, eux, y sont punis d'années de prison et de coups de fouet. La femme est l'égale de l'homme disions-nous en préambule. Pas partout, les amis, pas partout... **M. G.**



Téhéran, Iran
Le 20 novembre

LES MOTS POUR LE DIRE



Une colère silencieuse dans un pays où prendre la parole n'est jamais facile. Les étudiants de l'école polytechnique de Téhéran ont rendu hommage à leur manière tant à Mahsa Amini qu'aux autres victimes tombées lors des manifestations qui secouent le pays depuis deux mois. Une protestation portée par une jeunesse en révolte, désireuse d'obtenir plus de liberté.

O. B. - PHOTO : SALAMPIX/ABACAPRESS.COM



Al-Khor, Qatar
Le 20 novembre

ENFANTS DE LA BALLE



Naranjito, Pique, Ciao, Juanito... À l'heure du coup d'envoi de la vingt-deuxième Coupe du monde au Qatar, une seule équipe pour le moins iconoclaste était invitée à fouler la pelouse du stade Al-Bayt : celle des mascottes des éditions précédentes, de la première (World Cup Willie, pour Angleterre 1966) à La'eeb, le petit fantôme de l'actuelle. L'occasion de revoir notre Footix national. **O. B. - PHOTO : EFE/ESTEBAN BIBA/ABACAPRESS.COM**



Nusa Dua, Indonésie
Le 16 novembre

VENGEUR MASQUÉ



L'heure était grave, les mines tristes et les joues blêmes. Il a suffi qu'un missile mortel passe la frontière entre Ukraine et Pologne pour que l'Europe soit à deux doigts de basculer dans un conflit de plus grande ampleur. De quoi interrompre les réunions du G20 et donner à Emmanuel Macron le masque des mauvais jours. Las, le missile n'était point russe mais ukrainien, et l'attaque prit des airs de boulette. **O. B. - PHOTO : LEON NEAL/PA PHOTOS/ABACAPRESS.COM**

VSD En couverture



JOHNNY CONFIDENTIEL

Cinq ans après sa disparition, le rockeur n'a pas encore livré tous ses secrets. CV, conquêtes, banqueroute, amitiés équivoques ou copinage avec les politiques, plus une visite exclusive de sa villa de Marnes-la-Coquette, voici Johnny tel que vous ne l'imaginiez sans doute pas. PAR CHRISTIAN EUDELIN ET FRANÇOIS JULIEN

IL N'EST PAS NÉ SMET (NI HALLYDAY)

« Je m'appelle Jean-Philippe [...] Un soir de juin 1943 [...] Je suis né dans la rue [...] Par une nuit d'orage [...] » chantera-t-il plus tard pour rappeler l'événement et lui donner le lustre qui convient ou, pour paraphraser le journaliste Dutton Peabody dans *L'homme qui tua Liberty Valance* de John Ford, « quand la légende est plus belle que la réalité, on imprime la légende ». Car, qu'on se le dise, Johnny n'est pas « né dans la rue » mais dans une petite clinique de la proprette cité Malesherbes, dans la rue des Martyrs (juste avant le raidillon de la butte Montmartre). Et s'il a bien vu le jour en juin 1943, ça n'était pas par une nuit d'orage, pas plus qu'un soir, mais en pleine journée, sur le coup de 13 heures. Enfin, il n'est pas né Jean-Philippe Smet mais Jean-Philippe Clerc* car seule sa maman, Huguette Clerc, l'a reconnu – ce n'est qu'en 1944 que Léon Smet finira par le faire et ainsi lui donner son patronyme, au terme d'une parodie de mariage, avant de foutre le camp, définitivement. Dès lors, pourquoi Hallyday ? À cause ou grâce à sa cousine Desta et son Américain de mari qui sillonnent l'Europe – avec le petit Jean-Philippe dans leurs bagages – sous le nom de scène des Hallidays. Enfin, lorsqu'il sort son premier 45 tours, le 14 mars 1960, un graphiste étourdi transforme

la chose en Hallyday.

Puisqu'elle est imprimée, la légende peut commencer.

(*) Julien Clerc, lui, est né... Leclerc !



Johnny gamin aux cotés de Simone Signoret dans « Les Diaboliques », de Clouzot (1955).

IL A COMMENCÉ LE CINÉMA À 12 ANS

C'est grâce au cinéma qu'il a voulu chanter le rock (la vision d'Elvis dans *Loving You* l'a marqué au fer rouge) et c'est au cinéma qu'il va faire ses premiers pas. Desta l'incontournable cousine lui trouve un petit rôle dans le film que va tourner Henri-Georges Clouzot avec la paire Simone Signoret-Véra Clouzot sous l'œil de Paul Meurisse, *Les Diaboliques* (1955). Un tout petit rôle puisqu'on ne l'aperçoit que deux minuscules fois, en train de se laver les dents, torse nu et de trois-quarts dos dans les lavabos de la pension, et de face, le soleil dans l'œil, lors de la photo de classe. Bref mais collector.

Catherine Deneuve et Johnny sur le plateau des « Parisiennes ».



SON AVENTURE⁽¹⁾ AVEC CATHERINE DENEUVE

Serre-moi fort contre ton corps, il faut qu'à l'heure des folies / Le grand amour raye le jour et nous fasse oublier la vie. » Lorsqu'on découvre cette sérénade gentiment chaloupée dans le premier sketch du film *Les Parisiennes*, celui de Marc Allégret, on est en droit de se dire deux ou trois choses : d'abord, *Retiens la nuit*, la deuxième chanson concoctée pour Johnny par Charles Aznavour (et son cousin Georges Garvarentz), quelques mois après le beaucoup plus rythmé *Il faut saisir sa chance*, éloigne le jeune homme du rock'n'roll furieux qui a fait sa renommée. Ensuite, que Johnny est en total play-back – ce qui alimentera la légende comme quoi il ne sait absolument pas jouer de guitare – et, enfin, que la jeune actrice pour laquelle il joue les crooners fond littéralement – on apprendra bien plus tard qu'en effet, Catherine Deneuve et Johnny vécurent probablement une passion intense. Aucun des deux n'avouera mais personne ne le contredira. Le mot de la fin à la principale intéressée, Catherine Deneuve : « *J'avais beaucoup d'affection pour lui. Un peu plus que de l'affection d'ailleurs...* »

IL A COMMENCÉ EN FAISANT LA MANCHE DANS LES BISTROTS

Dans son livre de souvenirs, *La Couleur des fantômes* (Talent Éditions), consacré en grande partie à Johnny mais pas uniquement, Jean-Jacques Debout éclaire un épisode peu connu de la carrière du chanteur, notamment des débuts à la brasserie Les Clairons, à Montmartre. « *On est en décembre 1959, Johnny a 16 ans et il accompagne le juke-box où passe Rock Around the Clock de Bill Haley. Johnny a une petite guitare, un blouson rouge, des baskets, un jeans. Cela amuse beaucoup les clients, car il chante plus fort que la machine. Certains lui filent un billet. [...] Ce qui m'a immédiatement frappé c'était sa présence, incroyable, unique. Je l'ai aussitôt présenté à Jacques Wolfsohn, du label Vogue. On connaît la suite... »*

SA PREMIÈRE FIANCÉE EST MORTE SUR LE TOURNAGE D'UN FILM

Pour s'en tenir à ses seules relations durables, sérieuses, sa première fiancée est Patricia Viterbo, que Johnny fréquente deux ans durant, de mars 1960 à l'automne 1962. La demoiselle est actrice et on peut apercevoir son minois à côté du beau Maurice Ronet (*Le Désir*) comme du très grêlé Eddie Constantine (*Des frissons partout*). Las, alors qu'on s'apprête à publier les bans du mariage, la jeune femme succombe aux avances de Michel Beaufort, un comédien que Johnny connaît par ailleurs bien. L'année suivante, elle succombe hélas définitivement sur le tournage du *Judoka agent secret* : alors qu'elle tente de se réchauffer dans la

voiture de son collègue Henri Garcin, ce dernier fait une fausse manœuvre et le véhicule tombe dans la Seine. Ne sachant pas nager, elle se noie.

IL A ÉTÉ PROTÉGÉ PAR LE MILIEU MARSEILLAIS

Touché par le destin de cet enfant de la balle, Mémé Guérini prend sous son aile le jeune Johnny Hallyday et lui ouvre les portes des music-halls marseillais. C'est qu'à l'époque, Barthélémy (Mémé) et Antoine Guérini tiennent la cité phocéenne sous leur coupe, merci pour cela au maire Gaston Defferre, avec qui les deux frères sont très liés depuis la guerre. Et puis, c'est à Marseille que Johnny tombe définitivement amoureux de Sylvie Vartan. Une jolie anecdote à ce sujet : en novembre 1970, Sylvie Vartan se fait dérober des bijoux alors qu'elle loge à l'Hôtel Noailles. Immédiatement, Robert le Noir, un des hommes de main de Mémé Guérini, est lancé sur la piste du larcin, qu'il ne tarde pas à retrouver et rendre à sa propriétaire. « *Moins une bague* », laissée comme pourboire à celui qui l'a aidé dans sa quête.



Mémé Guérini, patron du milieu marseillais de l'après-guerre.



Joplin lors de son unique séjour à Londres, au printemps 1969.

IL A EU UNE AVENTURE⁽²⁾ AVEC JANIS JOPLIN

Dick Rivers avait confié à VSD, il y a une dizaine d'années, qu'attablés à la terrasse du Royal Garden, à Londres, avec Johnny Hallyday, ils avaient envoyé balader Janis Joplin parce qu'ils ne l'avaient pas reconnue. « *Elle était bourrée et nous avait gonflés...* » concluait Dick. Dans son dernier livre, Jean-Jacques Debout raconte une tout autre version des faits. En ville pour suppléer à l'enregistrement du nouveau disque de Johnny, *Deux amis pour un amour*, dont il signe la musique, Debout se souvient d'un dîner dans un restaurant français de Portobello Road fréquenté par tout le gotha rock de l'époque : Mick Jagger, Marianne Faithfull et... Janis Joplin. Cette dernière aurait chanté une bonne partie de la soirée avec Johnny et serait tombée immédiatement amoureuse. « *Janis Joplin et Johnny se sont tellement bien entendus qu'ils sont rentrés ensemble à l'hôtel Mayfair et n'ont quitté la chambre qu'à 3 heures de l'après-midi. Le producteur attendait*

impatiemment le retour de Johnny au studio pour la séance d'enregistrement. Moi, j'étais bien embêté car je savais ce qu'il était en train de faire mais je ne pouvais pas le dire... » Jean-Jacques Debout précise que Johnny serait retourné plusieurs fois à Londres prétextant un enregistrement ou un rendez-vous avec son bottier pour retrouver Janis Joplin. C'était en avril 1969, la seule fois où la chanteuse américaine est venue à Londres.

IL A FAIT UNE TENTATIVE DE SUICIDE

Le 10 septembre 1966, Johnny doit se produire au grand raout du Parti communiste, la Fête de l'Humanité. Ils sont plusieurs dizaines de milliers à l'attendre patiemment, 100 000 selon les organisateurs. Les musiciens aussi, Gérard Pisani, Papillon... Aux alentours de 20 h 30, le présentateur, Roger Lanzac (oui, celui de « La Piste aux étoiles »), commence à craquer, il n'a pas de nouvelle. C'est alors qu'il reçoit un coup de fil : Johnny ne viendra pas, il a été transféré aux urgences de l'Hôpital Lariboisière. ●●●

IL A DÉCOUVERT JIMI HENDRIX

Fin septembre 1966, remis de sa tentative de suicide et de ses idées noires, Johnny retrouve ce Londres où il enregistre beaucoup de ses disques depuis 1965. Un soir, dans une boîte de Queensgate, le Blaises, il tombe littéralement électrocuté par la prestation d'un jeune black qui tire de sa guitare des sons époustouflants. Ni une ni deux, Johnny, flanqué de son oncle Lee Halliday mais également de Long Chris (son meilleur pote et futur... beau-père !), parvient à convaincre le timide guitariste arrivé quelques jours plus tôt des États-Unis de participer à quelques dates de sa prochaine tournée française. Et c'est ainsi que le 13 octobre 1966, Jimi Hendrix et son Experience donnent leur tout premier concert, au Novelty, un cinéma d'Évreux. Il y aura aussi Nancy, Ville-rupt et enfin L'Olympia de Bruno Coquatrix, le 18 octobre. Note : il existe quelques images filmées de Johnny et Jimi faisant un concours de ronds de fumée mais absolument rien d'autre.

Lors d'une halte à Londres, Johnny entend le jeune prodige de la guitare et l'engage illico.

●●● Il va devoir l'annoncer – comme des décennies plus tard un certain Jean-Claude Camus à la foule du Stade de France, « *c'est la mort dans l'âme...* », mais c'est une autre histoire, une autre bérénza.

C'est Ticky Holgado, son secrétaire et futur comédien, qui a retrouvé le chanteur inanimé dans sa salle de bains. Au sol, deux flacons de barbituriques, une bouteille d'eau de Cologne, tous vides, et surtout, Johnny qui se vide de son sang. Avec un rasoir, il s'est tailladé le poignet gauche, perpendiculairement au système veineux – fort heureusement. Pour éviter tout mouvement de panique auprès des fans qui font le pied de grue devant le six-pièces qu'il habite place Winston-Churchill, à Neuilly,

c'est dans le coffre de sa voiture qu'on conduit l'idole des jeunes à Lariboisière – plutôt qu'à la Fête de l'Humanité, où on devra attendre dix-neuf années supplémentaires avant qu'il vienne y chanter. Aucune lésion, pas le moindre tendon sectionné ; un bon lavage d'estomac et quelques jours de repos dans une clinique remettent Johnny d'aplomb. On peut s'inquiéter des raisons ayant poussé un garçon de 23 ans à tenter de se foutre en l'air. Car enfin, tout semble sourire au Johnny de 1966, non ? C'est un peu plus complexe que ça. Bien entendu, moins d'un mois avant ce 10 septembre qui aurait pu s'avérer fatal, Sylvie a donné naissance à leur fils, David. Las, l'événement est salué par des menaces d'enlèvement,

le syndrome Lindbergh. Non les raisons qui poussent Johnny au suicide sont multiples : lors de sa tournée internationale de printemps, il est mêlé à une bagarre qui le rend persona non grata en Pologne, le fisc lui réclame quatre millions d'arriérés et puis, Sylvie elle-même, lassée de ses aventures, demande le divorce. Enfin, Johnny sent bien que la vague yéyé qu'il a dominée est déjà de l'histoire ancienne et que les jeunes pousses, Antoine en tête, qui le verrait bien « *en cage à Medrano* », le trouvent « *has been* ». Malicieuse, sa maison de disques sort un 45 tours qui va le propulser à nouveau en tête des hit-parades, *Noir c'est noir*. En effet...

IL A ÉTÉ LE HÉROS D'UNE BANDE DESSINÉE

Au mois d'avril 1970 paraît dans les kiosques *Johnny, le journal de l'âge d'or*, un magazine tout couleur et très grand format consacré à la bande dessinée dans lequel on trouve des classiques comme le *Prince Vaillant* d'Harold Foster, *Le Fantôme du Bengale* de Lee Falk ou *Agent secret X-9* d'Alex Raymond (et Dashiell Hammett), mais aussi, sous la plume du grand Jijé, un certain *Hud*, qui a les traits de Johnny dans *Le Spécialiste*, western-spaghetti et réussi de Sergio Corbucci qui sort alors sur les écrans. Las : malgré la qualité de l'impression et des strips, la revue de Johnny s'éteint après seulement sept numéros. Collector (mais encore abordable).

IL A JOUÉ À LA ROULETTE RUSSE

Au début des années 1970, le couple Johnny-Sylvie vit ses dernières heures. Johnny sort d'une liaison aussi torride que vénéneuse avec la chanteuse canadienne Nanette Workman. Comme lui, c'est une enfant de la balle qui a connu un prometteur début de carrière avant



Nanette Workman, sa partenaire de jeux interdits.



Il n'y a que sept numéros de cette belle revue de BD dont Johnny fut la mascotte.

de s'installer à Londres pour devenir choriste. Lorsqu'elle accepte de chanter sur la série de concerts au Palais des Sports, elle tombe dans les bras du guitariste de Johnny, Jean-Pierre Azoulay, avant de craquer pour le Taulier, lors d'un duo qui la propulse au rang d'idole. Le feu qui s'est allumé entre eux deux est immédiat. Et Johnny l'impose pour sa tournée itinérante et financièrement injouable de l'été 1972, le *Johnny Circus*. Avec elle, il consomme énormément de cocaïne (« *Les rails étaient énormes, je n'en*

avais jamais vu d'aussi imposants ! » confiera-t-il à son guitariste et ami Yarol Poupaud) et n'hésite pas à jouer à la roulette russe dont on rappelle brièvement l'imbécile règle du jeu : on charge le barillet d'une unique balle, on fait tourner avant de pointer l'arme sur sa tempe et d'appuyer sur la détente. Cinq chances sur six d'en réchapper. Au suivant ! Pour recoller les morceaux, une ultime fois, avec Sylvie, Johnny sort dans la foulée le 45 tours de la dernière chance, *J'ai un problème*. Il a bien failli n'en avoir plus du tout... ●●●



••• IL A ENREGISTRÉ NEUF CHANSONS À LA GLOIRE DU PASTIS

Quinze ans après avoir joué les portemanteaux pour Alba et moins de quatre ans après des photos publicitaires pour les chemises Play Boy, Johnny enregistre neuf chansons à la gloire du Ricard ! Nous sommes en 1969, les paroles sont signées Roger Dumas, les musiques Jean-Jacques Debout et la campagne passe sur les ondes de RTL. Les morceaux sont assez courts – entre 1'30 et 2' – et pas piqués des hannetons. « *Qu'on me donne une guitare, une fille et un Ricard / Et tout ira et tout ira* »... sans oublier un des jeux de mots les plus pourris de la décennie : « *Tu as ri car...* », dans *Pauvre Dilling Joe*. Johnny sera nettement plus raccord

En 1991, Ricard regroupa les 9 pubs chantées par Johnny sur ce picture-disc.

avec lui-même lorsqu'il posera en costume mauve pour une marque de whisky : « *Tout va mieux avec Long John.* »

IL A CHANTÉ HAMLET

À la base, il y a la lecture de la tragédie de Shakespeare et cette idée fixe d'en tirer un disque. Un simple 45 tours au départ alors que, naturellement, *La Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Danemark* réclame de la place, du temps, de l'espace ; c'est le format opéra-rock qui conviendrait ! La gestation du *Hamlet* hallydayen demande plus de six ans et c'est Pierre Groscolas qui en termine l'enregistrement avec quelques pointures, de Jannick Top à Gabriel Yared et Jean-Pierre Azoulay, plus une centaine de musiciens classiques et de choristes. L'album sort en septembre et c'est une catastrophe. Malgré le parrainage de RTL, malgré les interviews de Johnny, c'est un four noir, béant, absolu. Définitif. Dès lors, l'idée d'en tirer un spectacle avec Robert Hossein est enterrée. L'album reste... une curiosité !



Le 24 janvier 1997,
Chirac le fait chevalier
de la Légion d'honneur.

de passer sur le billard et de devoir annuler une flopée de concerts qui le font vivre. Ce n'est que dix mois plus tard qu'il entre à Cochin pour se faire opérer. Deux ans après, rebelle à cause de problèmes d'arthrose... à l'autre hanche. Ça tient une vingtaine d'années mais en 2009, une mauvaise chute l'oblige à faire remplacer l'une de ses deux prothèses. Mais alors : plastique ou céramique ? Les deux mon général. D'abord plastique puis céramique. CQFD.

IL AVAIT DEUX HANCHES EN CÉRAMIQUE

« *Avec ses deux hanches en plastique* », son pote Eddy Mitchell le compara à Robocop. Précisions : le 13 août 1982, Johnny se blesse dans les dunes du Touquet lors du tournage d'un petit film diffusé au Palais des Sports, *Le Survivant* ; un faux mouvement, la hanche est touchée. Un mois plus tard, un cascadeur le heurte violemment au même endroit lors d'une répétition de son spectacle au Palais des Sports, ce prophétique *Survivant*. Pas question pour Johnny

EN CAS DE PROBLÈME, IL APPELAIT SON POTE CHIRAC

À eux trois, Roger Abriol, Jacques Rouveyrollis et Bernard Schmitt cumulent plus de cent années passées auprès de l'Idole. Le premier comme ingénieur son, le deuxième comme éclairagiste et le dernier comme réalisateur de clips vidéo. Ils viennent de signer un livre à six mains bourré d'anecdotes inédites,





IL A ÉTÉ FAUCHÉ JUSQU'À SES 50 ANS

Dans le documentaire de William Karel que M6 va diffuser pour les cinq ans de sa disparition, Laeticia se confie : « *Quand je l'ai connu en 1995, il avait des arriérés fiscaux terribles. Il devait énormément d'argent au fisc, puisque j'ai même vu les huissiers arriver dans la maison, ils ont tout pris, il n'y avait plus rien. On s'est retrouvés avec un lit et quelques chaises. Mais c'est l'histoire de sa vie. Vivre à 200 à l'heure, avec beaucoup d'insouciance et toujours vouloir atteindre ses rêves [...] Vivre finalement au-dessus de ses moyens, vivre avec des avances, de tournées, de concerts, d'albums...* » Ce que confirme Jean-Claude Camus dans le même documentaire : « *Johnny vivait toujours à crédit...* » C'est au milieu de cette décennie que Camus justement mais aussi Gill Paquet et sa maison de disques décident de salarier l'Idole. En quelques années et sous l'impulsion de Laeticia, Johnny va devenir une extraordinaire machine à fric. Merci madame.

IL AVAIT UN PROJET DE FILM AVEC QUENTIN TARANTINO

En mai 2009, le réalisateur américain contacte Johnny pour lui annoncer qu'il est en train de plancher sur un scénario dans lequel il aurait le premier rôle. Tarantino pense effectivement à Johnny pour *Inglourious Basterds*. Mais, accaparé par un autre tournage, en Asie, *Vengeance* de Johnnie To, le Taulier est contraint de décliner l'offre qui pourtant l'excite comme une puce. Loi des séries,

Private Access – À ses côtés, en coulisses. Morceau choisi de Bernard Schmitt : « En 1986, nous devions tourner le clip de Je t'attends dans le quartier de Bercy et Johnny est arrivé en Ferrari. Il venait de l'acheter et, après le tournage, il a tenu à m'emmener l'essayer. Nous sommes donc partis tous les deux dans les rues de la capitale, mais Johnny ne roule pas très lentement, surtout avec un modèle comme celui-là entre les mains. Et ce qui devait arriver arriva : nous sommes rentrés dans une guérite rouge et blanche, juste en face du ministère de l'Intérieur, place Beauvau ! Il était 1 heure du matin, mais ça n'a pas empêché Johnny d'appeler Jacques Chirac, alors Premier ministre, qui à son tour téléphone à Pierre Joxe, locataire dudit ministère [sic]. Dix minutes après, une dépanneuse de la police venait récupérer le bolide et une voiture banalisée nous a ramenés chez nous. Il n'y a bien évidemment jamais eu la moindre poursuite. »

(*) Seghers, 192 p., 29 €.

cette année est riche en projets et rencontres cinématographiques, puisqu'on parle également d'un film avec les frères Coen, d'une comédie pour Francis Veber et d'un polar signé Olivier Marchal. Rien de concret, hélas, n'en sortira, Johnny étant accaparé par des tournées monstrueuses, tempérées par une vie de famille enfin heureuse. ●●●

IL A FRÉQUENTÉ JACQUES MESRINE

L'ennemi public numéro 1 était, comme beaucoup de Français, fan de l'idole des jeunes. Mesrine était aussi un ami d'enfance de Jean-Jacques Debout et c'est lui qui fit le lien entre ces deux êtres hors norme : c'est aux Puces de Clignancourt, à quelques centaines de mètres de sa planque rue Belliard, que Mesrine croise enfin son héros. « *Monsieur Hallyday, respect ! Pouvez-vous me signer deux autographes ? J'en donnerai un à mon ex-compagnon de cellule...* » Johnny s'exécute sans reconnaître le gangster. Et pour cause, Mesrine est affublé d'une perruque rousse ! Debout lui vend la mèche peu après. Johnny écrira quelques lettres à son « ami Jacquot » lors de son arrestation à la Santé, mais ne le recroisera jamais.



Mesrine, roi du déguisement.



Dans l'anse du Marigot, le paradis tropical de Johnny et Laeticia.

•••

JOJO AU FIL DES ANS

François Julien, chef du service culture de votre magazine, l'un des piliers de *VSD* depuis sa création, a voulu, avec la complicité de la maison d'édition Hugo, pour les cinq ans de la disparition du Taulier, retracer sa vie publique, année après année. Brillante idée qui, de double page en double page, permet de dérouler le fil d'une vie phénoménale. Photos inédites, infos croustillantes (François

en a partagé de nombreuses pour notre une, il en reste beaucoup...), le livre signé par notre collaborateur constitue un travail transversal passionnant. **C.G.**



IL N'ÉTAIT PAS PROPRIÉTAIRE DE SAINT-BARTH

L'histoire commence en 2008. Johnny et son épouse Laeticia tombent amoureux d'un petit coin de paradis, l'île de Saint-Barthélemy. Ils y font construire une propriété, la villa Jade, du nom de leur première fille, dans laquelle ils iront se ressourcer régulièrement. Mais le propriétaire n'est pas Johnny, ni Laeticia, mais une SCI (Immo 5), dont Johnny ne détient qu'un tiers des parts. Le reste se partageant entre Jean-Claude Darmon, homme d'affaires et parrain de Joy, pour un tiers, et un autre investisseur anonyme pour le reste. Voilà pourquoi les Hallyday n'en disposaient qu'aux mois d'août,

décembre et janvier. Le reste de l'année, la villa était à la location sur le site Eden Rock Villa Rental. Par le biais d'une autre SCI au montage identique, Johnny avait acquis deux autres propriétés sur la même île, Joy pour sa seconde fille avec Laeticia, et Sylvestre.

IL JOUAIT TRÈS BIEN DE LA GUITARE

Yarol Poupaud, qui l'a accompagné pendant les dernières années sur plus de 200 concerts, lui rend aujourd'hui hommage sur un magnifique disque de reprises, « Fils de personne » (Verycords). Il en profite pour tordre le cou à cette légende qui veut que Johnny ne savait pas jouer de la guitare : « *Quand on préparait les tournées, il n'hésitait jamais à prendre*



Cinq ans durant, Yarol Poupaud fut son guitariste et directeur musical.

une guitare. Ça nous est arrivé plusieurs fois de passer la soirée à nous défier comme ça, en nous disant : "Et celle-là, tu la connais ?" On venait de la même culture, le rock and roll et le rockabilly. Avec vingt-cinq ans de différence, on avait écouté les mêmes disques d'Elvis Presley, Gene Vincent, Billy Lee Riley. Il était capable de te chanter tout le répertoire Sun d'Elvis, il connaissait tous les accords de Baby I Don't Care ou I Don't Care if the Sun Don't Shine. » C'est que, gamin, quand il écumait l'Europe avec la troupe des Hallidays, Johnny profita d'un long séjour à Genève pour apprendre la guitare auprès de deux maîtres, José de Azpiazu puis Émile Grand, tout en goûtant au flamenco des Gitans qui le fascinent et au folklore américain de « Tonton Lee ». ●●●



JOHNNY L'EXPO

C'est une exposition très attendue qui sera bientôt inaugurée à Bruxelles pour arriver chez nous en janvier 2024. Son commissaire, Benoît Remiche, nous dévoile en exclusivité les surprises. « Le plus émouvant pendant la préparation, ça a été l'enregistrement de Jean Reno, qui a tout de suite accepté de prêter sa voix pour l'Audioguide qui accompagnera les visiteurs. Il y aura aussi un montage de Claude Lelouch et bien évidemment de nombreux costumes. On travaille sur cette exposition avec Laeticia depuis le mois de janvier 2021 – nous étions en plein confinement et elle m'avait demandé de la rejoindre dans leur maison de Marnes-la-Coquette. J'ai bravé les interdictions mais c'était pour la bonne cause ! Elle voulait me montrer tout ce qu'elle avait conservé

patiemment dans leur grenier : des objets personnels, des guitares mais également des costumes – elle en a même racheté à des collectionneurs. Pourtant, le plus émouvant, je crois, c'est le bureau de Johnny, là même où il a rendu son dernier souffle et qu'on a décidé de démonter et remonter à l'identique pour l'exposition. En travaillant sur Johnny, je me suis rendu compte de son importance historique. Il a cristallisé le balancement d'une époque, incarnant pour toujours ce moment où la jeunesse voulait sortir définitivement de la guerre de ses parents. Je n'étais pas particulièrement fan, mais désormais je pourrais vous en parler pendant des heures ! »

« *Hallyday l'exposition* », à partir du 20 décembre 2022 et jusqu'au 15 juin 2023, à Bruxelles. À Paris, de janvier à juin 2024. johnnyhallydayexposition.com

•••

MARNES-LA-COQUETTE

Sa dernière demeure

Mise en vente depuis de nombreuses années, La Savannah peine pourtant à trouver preneur. Nous l'avons visitée.

PAR GEORGES GHOSN

Putain, 5 ans... » comme disait le fan présidentiel de notre Jojo national. En 2017, le 5 décembre, sonnaient les 12 coups de minuit pour la rock star.

On a tous perdu quelque chose de Johnny. Sa dernière demeure, La Savannah, acquise en 1999 pour près de 5 millions d'euros, témoigne de son errance. Et de sa fin triste, si triste. Cette maison désormais déserte est en vente depuis des années.

Elle ne lui plaisait plus. Il avait le chalet de Gstaad, Saint-Barth, Hollywood et les grands hôtels. Son grand cœur de rocker n'a pas supporté qu'un gardien bourré tire sur les fans un peu trop pressants, amassés autour de la propriété de Marnes-la-Coquette.

Plus de 1 000 m² développés (terrasses comprises) et 4 000 m² de parc. Tous les joujoux de star : une salle de ciné, une salle de sport avec des équipements à foison, et à l'étage

sa grande chambre, la « master bedroom » avec superbe vue sur le parc. Elle est désormais vide, avec un lit grand comme une scène. Vide, immensément vide. On l'imagine agonisant, et il y a un lit d'appoint encore dressé, incongru, qui rappelle sa maladie et où devait dormir Laetitia – ou une garde-malade.

Le dressing hall de gare, préempté par les fringues de marque, toilettes « couture », sacs et accessoires de sa compagne, témoignent de la réalité : « *Les absents...* »

Il y a néanmoins encore quelques sapes bien rangées qui témoignent de ses goûts de rocker chic.

Ses jeans et surtout boots et santiags en serpent et cuirs colorés, chaussant ses grands pieds, sont alignés dans une parade discrète et guindée. Sacré gaillard. Le dressing donne sur la salle de bains, immense mais pas « wow ! », avec des matériaux pas toujours nobles, comme les terrasses vite pavées par son beau-père en prévision de la vente. Cette vente qui s'éternise.

Revenons à l'intérieur : les murs sont noirs ou gris ambiance de nuit. Genre de déco Garcia/Costes. L'escalier est tape-à-l'œil avec ses lustres suspendus en manège. La pièce la plus impressionnante reste la cuisine,



Vue d'ensemble de La Savannah, toujours « dispo » chez Sotheby's.

confortable, spacieuse et aménagée pour ce gourmand insatiable, capable de bouffer jour et nuit avec ses potes. La cuisinière fidèle est toujours là, comme le garde du corps baraquée et le gardien. Ils perpétuent la vie après la mort de Johnny dans ce plus joli espace de la maison. La bouffe, il en connaissait un rayon, le « boss ». Le patron du célèbre restaurant de viande Les Gourmets des Ternes raconte : « *Il s'avalait un ou deux calvas pour déjeuner et avait un solide coup de fourchette.* »

Le salon télé, digne d'un lounge d'hôtel de Vegas. Partout ses photos, comme pour entretenir la légende. À l'étage, un bureau et surtout les chambres d'enfant. Celles de Jade et Joy. Impersonnelles et convenues. Le drame financier est la face cachée de la superstar. Bouts de ficelle et à-peu-près.

Il y a une dizaine d'années, La Savannah était mise en vente : 26 millions. Je vous mets à l'aise: aucun acquéreur. L'été dernier, Laeticia, pour faire face à l'habituelle et colossale dette fiscale du cher disparu (l'histoire de sa vie), a reçu une offre du sympathique homme d'affaires d'origine niçoise Pierre Reynaud à 8 450 000 euros. Ses avocats ont pinaillé sur l'origine des fonds et le séjour à la Santé de l'intéressé a fait fuir tout le monde. Depuis septembre, ils confient – sans le confier – le dossier à un promoteur sérieux, ami de Jacqueline Veyssiére la reine des nuits de Saint-Tropez, amie de Johnny et partant de Laeticia. Depuis, il est sans nouvelle des avocats. La SCI détenue par le père de Laeticia est grevée d'une dette fiscale de 6,5 millions. Laeticia est à Los Angeles et ne s'en occupe apparemment pas. Pourtant il y a urgence, et toujours pas d'acquéreur.

Johnny ne méritait pas ça. **G.G.**



***Jeff Marie, restaurateur :
"Il s'avalait un ou deux calvas pour déjeuner"***



PHOTOS: DR

CHAMPIONNE DE L'ANNÉE

CAROLINE GARCIA



Née à Saint-Germain-en-Laye, près de Paris, le 16 octobre 1993, Caroline touche sa première raquette à l'âge de 4 ans ; à 10, elle plie tous ses adversaires et à 18, en 2011, elle effectue ses premiers pas sur les courts d'un tournoi du Grand Chelem. Andy Murray, le grand champion britannique, dit alors « tout le talent » qu'il devine chez la jeune Française et lui prédit la place de numéro un mondiale. La Lyonnaise d'adoption et de cœur n'y est pas encore mais elle achève une année 2022 exceptionnelle, couronnée par un titre, le 8 novembre, au Masters WTA, qui réunit les huit meilleures joueuses de la saison. Caroline a d'abord fait une très honnête carrière en double, avec Kristina Mladenovic (deux victoires à Roland-Garros et une finale à l'US Open), avant d'éclore en simple cette année : quatre titres et une demi-finale à New York. Droitière, 1,77 m, 61 kg, elle rêve désormais d'un sacre en Grand Chelem.

IL Y A...

25 ans

01/12/1997
Stéphane Grappelli, virtuose du violon jazz, meurt à Paris. Il a 89 ans.

11/12/1997
Le mouvement des chômeurs réclame 3 000 francs de prime de Noël.

11/12/1997
Adoption du protocole de Kyoto visant à réduire l'émission des gaz à effet de serre.

50 ans

11/12/1972
Avec Challenger (Apollo 17), c'est la dernière fois que l'homme marche sur la Lune.

21/12/1972
Guerre du Bush en Rhodésie du Sud : insurgés noirs attaquent fermiers blancs.

29/12/1972
Fin du pilonnage massif du Vietnam par les B-52 US.

100 ans

04/12/1922
Naissance à Cannes de Gérard Philippe, future vedette de l'après-guerre.

17/12/1922
Une caravane de 5 Citroën entreprend la première traversée du Sahara.

30/12/1922
Signature du traité de fondation de l'URSS.

DÉCEMBRE



1982



1992



2002

2 décembre 1982. Diffusé depuis le mois d'octobre précédent sur TF1, « Le Bébête Show » de Collaro, Amadou et Roucas devient un phénomène de société.

17 décembre 1992. Rien ne va plus chez les Windsor : dix-huit mois plus tard, le mariage de Charles et Diana est déjà un naufrage.

19 décembre 2002. En tête de gondole du bêtisier annuel de VSD, commenté par Ruquier : Jacques Chirac, fraîchement réélu à la tête de l'État.

UN PEU DE POÉSIE DANS CE MONDE DE BRUTES

LES RATS PRÉFÈRENT MOZART

Afin de vérifier si les animaux battent la mesure comme nous (on se synchronise naturellement autour de 130 BPM, battements par minute), des scientifiques japonais ont fait écouter la *Sonate pour deux pianos* (K. 448) de Mozart à des rats, à des rythmes différents : de 99 à 528 BPM. Mais aussi des chansons de Lady Gaga, Queen et Michael Jackson. Résultat : c'est le tempo original de l'œuvre de Mozart (132 BPM) que l'encéphale des rongeurs a préféré, exactement comme les vingt humains qui faisaient la même expérience dans une pièce à côté.



DÉFENSE DE LÉCHER LES CRAPAUDS

Les autorités américaines des parcs nationaux ne plaisantent plus. L'injonction a été placardée partout, spécialement dans le parc de Saguaro, dans le désert de Sonora (Arizona). « *La menace est réelle* », affirme un shérif local. Pour les humains et pour les crapauds. » Le *Bufo alvarius*, amphibiens d'une quinzaine de centimètres, sécrète en effet une toxine dangereuse et hallucinogène. Quand les amateurs de sensations fortes attrapent

les bêtes, cela provoque chez elles un réflexe de défense, d'où la sécrétion de bufotoxine, qui est aussi grattée, récoltée puis séchée afin d'être fumée. Le phénomène inquiète les rangers d'autant que des *Bufo alvarius* commencent à être braconnés.



DES BONBONS COMME RÉCOMPENSE

Il s'appelle Anouar, il est allemand, il a 34 ans et il vit à Francfort. Et c'est un bon fils. En rentrant de sa visite hebdomadaire chez sa mère, Anouar ramasse un bout de papier abandonné sur le trottoir qui s'avère être un chèque de 4 631 538,80 euros, émis par le groupe de supermarchés Rewe à l'ordre du géant de la confiserie Haribo. En bon citoyen, il contacte le fabricant de bonbons qui lui demande, par sécurité, de détruire le chèque et d'envoyer des photos en guise de preuve. Anouar s'exécute. Quelques jours plus tard, il reçoit en remerciement six paquets de friandises. « *Vu la somme, j'ai trouvé ça un peu radin* », a confessé Anouar à nos confrères allemands.



LE BALLON DE "LA MAIN DE DIEU" VENDU

La maison anglaise Graham Budd Auctions vient de vendre aux enchères le ballon avec lequel Diego Maradona, le 22 juin 1986, en quart de finale du Mondial entre l'Argentine et l'Angleterre, avait inscrit du poing gauche, sans que l'arbitre vît rien, le premier but des Sud-Américains. Le joueur avouera plus tard avoir marqué « *un peu avec la tête, un peu avec la main de Dieu* ». La relique dégonflée a été adjugée 2,3 millions d'euros. En mai, le maillot porté par Maradona au cours du même match avait atteint, chez Sotheby's, la somme astronomique de 9 M€.



CANCER DU PANCRÉAS

DEUX MARQUEURS À SURVEILLER

Une étude anglaise révèle que cette maladie pourrait être diagnostiquée jusqu'à trois ans plus tôt. Plus de 80 % des cas sont dépistés à des stades avancés, ce qui est souvent trop tard.

PAR BRIGITTE POSTEL

Des chercheurs de l'université du Surrey, d'Oxford et de Pancreatic Cancer Action ont entrepris d'étudier la chronologie des signes du cancer du pancréas afin de voir s'ils pouvaient conduire à un diagnostic plus rapide et améliorer les taux de survie. Le pancréas est un organe dont les cellules bêta produisent l'insuline, hormone essentielle à la régulation de la glycémie (taux de sucre dans le sang), qui permet de transformer le sucre en énergie. Les premiers stades du cancer du pancréas peuvent donc déclencher une glycémie anormalement élevée et une perte de poids significative. Le Pr Simon de Lusignan, coauteur de l'étude (Oxford), explique : « *Notre recherche suggère qu'une perte de poids spectaculaire et inexplicable, principalement chez les personnes atteintes, mais aussi chez celles qui ne sont pas diabétiques, ainsi qu'une hyperglycémie inexplicable, doivent être traitées avec un haut niveau de suspicion.* » Ces deux facteurs – perte de poids et augmentation de la glycémie – sont des indicateurs précoce connus du cancer du pancréas. Ils doivent donc être régulièrement surveillés.

PHOTOS: SHUTTERSTOCK/DR



« *Un diagnostic plus précoce permettrait ainsi d'améliorer les diagnostics de diabète et de cancer du pancréas, et de donner aux gens la chance de subir une intervention chirurgicale qui leur sauvera la vie* », concluent les auteurs.

B. P.

EN BREF

Keloplast Cracks : c'est le pied !

Les crevasses des pieds peuvent se révéler douloureuses et nécessiter des soins adaptés. La sécheresse de la peau se traduit par une hyperkératinisation. Les traumatismes répétitifs subis lors de la marche et le froid peuvent fissurer cette corne et former des crevasses. Il convient alors d'opter pour un soin plus concentré qu'une simple crème hydratante. Keloplast Cracks d'Isispharma est conçue pour les peaux irritées et très abîmées. Résultats en quelques semaines.

En pharmacies et parapharmacies.



CHAUFFAGE : ATTENTION AUX INTOXICATIONS AU MONOXYDE DE CARBONE



Depuis septembre, plus de 70 personnes ont été intoxiquées après avoir voulu chauffer leur logement avec des appareils non prévus à cet usage. Plus de la moitié ont été hospitalisées dont certaines en état grave. Le monoxyde de carbone (CO) est un gaz incolore, inodore, toxique et potentiellement mortel, résultant d'une combustion incomplète, quel que soit le combustible utilisé : bois, butane, charbon, essence, fuel, gaz naturel, pétrole, propane. En espace clos, la concentration en CO dans l'air peut rapidement augmenter et mettre en danger personnes et animaux. Les premiers signes sont maux de tête, fatigue, vertiges et nausées. Une personne intoxiquée peut vite s'évanouir et tomber dans le coma. anses.fr



PAR ARSENE VALMY

Question du mois **VSD**

LES ROBOTS SONT-ILS DE BONS PATRONS ?

Esthète, gentilhomme, polymathe, Arsène Valmy est un observateur avisé de notre monde contemporain, dont il dissèque les évolutions. Ce mois-ci, l'IA au bureau.

Le 26 juillet dernier, l'entreprise chinoise de jeux vidéo NetDragon Websoft a nommé Mme Tang Yu CEO (Chief Executive Officer), c'est-à-dire patronne de la boîte. Avec sa coupe au carré et son petit costume fort seyant, cette nouvelle dirigeante n'a ni âge, ni famille, ni ami ou adresse connue, elle travaille 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, sans le moindre salaire, bonus ou stock-options et pour cause : c'est un robot.

NetDragon Websoft est l'une des principales entreprises de jeux vidéo en Chine. Cet exploit communicationnel remonte en réalité à 2017, lorsque les managers du groupe décident d'attribuer à un algorithme une fonction exécutive officielle, en l'occurrence le poste de numéro 2 de l'entreprise. La nomination récente de Mme Tang Yu au titre de CEO constitue certes une promotion pour le robot, mais il s'agit surtout d'une première mondiale : l'entreprise souhaite afficher la puissance des algorithmes qu'elle utilise pour ses jeux vidéo. Mme Tang rationalisera les process, améliorera la qualité des tâches de travail et la vitesse d'exécution. Elle agira de façon rationnelle, logique et sans état d'âme. La cheffe signera des documents, évaluera les performances des humains objectivement, sans favoritisme ni passe-droit. Bref, toutes les missions qui, effectivement, sont susceptibles d'être mécanisées.



NETDRAGON WEBSOFT

Une histoire de dingue ? Un gros coup de « com » pour une opération en réalité sans lendemain ? Pas si sûr. Les « décideurs » sont noyés sous une masse de données sans cesse croissante. Indépendamment d'un volume d'informations prohibitif qui conduit en pratique à en ignorer une bonne partie, il s'avère que les dirigeants ont en règle générale une approche intuitive voire émotionnelle de l'information dont ils disposent, et que leur décision s'opère parfois sur des critères inattendus et pas toujours conscients. Bref, ce sont des êtres humains... Arbitrer dans ces conditions représente un stress parfois majeur, et les enquêtes montrent que le choix se fait souvent vers le moindre risque – pour la carrière du dirigeant – plutôt que vers la meilleure performance

pour l'entreprise. Il est un fait qu'une machine n'est d'une part pas limitée dans le volume des données à traiter, et d'autre part peut être programmée pour optimiser la gestion bénéfice/risque de façon objective et quantifiée. Rien n'empêche que la décision finale soit malgré tout entérinée par un conseil d'administration constitué d'humains. À l'évidence, de nombreux sujets resteront ouverts au cours des prochaines décennies, comme par exemple la responsabilité juridique puisqu'à l'heure actuelle, un algorithme ne peut ni être tenu pour responsable, ni être traduit en justice. À suivre donc, en se rappelant que Jack Ma, fondateur d'Alibaba, prédit qu'à moyen terme un CEO virtuel sera désigné meilleur patron de l'année par la presse internationale. **A. V.**

BRÈVES

LE GRAND MAÎTRE À LA TÉLÉ

Thierry Zaveroni, le nouveau Grand Maître de la Grande Loge de France élue au mois de juin, s'est fixé pour mission de ramener les jeunes dans la plus ancienne obédience française, forte de 900 loges. Ce militaire de haut rang issu de la marine nationale veut faire du château Saint-Antoine, à Marseille, propriété des Francs-Maçons, un lieu artistique et numérique pour les nouvelles générations. Pour sa première intervention télé, il y accueillera en décembre « Face aux territoires », l'émission de la presse quotidienne régionale en partenariat avec *La Provence*.

IRAN LIBRE !

C'est la princesse Iryana Leila Pahlavi, 11 ans, qui cristallise l'attention de toutes les manifestations « Pour un Iran libre ». Star des réseaux sociaux, la petite-fille du shah d'Iran et de Farah Diba, qui vit à Paris, est la nouvelle égérie du combat contre le régime des Mollahs dans son pays. Protégée par le service français des hautes personnalités, elle galvanise une communauté très active, particulièrement à Nice.



“DUBAÏ EXPRESS” !

Dans la foulée de la Coupe du monde de football au Qatar, Dubaï, qui se veut la place financière et culturelle du Proche-Orient, entend jouer les prolongations télévisuelles. La ville phare des Émirats arabes unis a décidé de lancer dès janvier prochain son propre magazine de télé : « Dubaï Express ». Le programme vantera les mérites de son attractivité économique, digitale, culturelle et immobilière. Chaque semaine, l'émission de 26 minutes sera diffusée à l'international sur tous les câblo-opérateurs et les plateformes satellitaires. Elle sera incarnée par de jeunes entrepreneurs de toutes nationalités à l'instar de Jérôme Aupin, un Normand qui cartonne en fabriquant des lunettes de luxe. C'est au Musée du Futur, situé dans le quartier financier, que sera tournée l'émission, coproduite par plusieurs sociétés européennes et américaines, récemment rachetées par un conglomérat d'investisseurs émiratis de la high-tech et des cryptomonnaies.

Top

SOPHIE MAKARIOU



La présidente du musée Guimet quitte ses fonctions pour le privé avec une notoriété sans précédent en Asie et un bilan digital flatteur.

Flop

SACHA HOULIÉ



Le député de la Vienne, 34 ans, est devenu l'incarnation même du lobby pro-corrida. Les réseaux sociaux stigmatisent son rôle en commission parlementaire.



89 % des Français achètent un sapin naturel, 11 % un artificiel

81,3 %
sont des Nordmann,
12,7 % des épicéas



88 % DES FRANÇAIS RECYCLENT LEUR SAPIN



31,40 € le prix moyen
d'un Nordmann

176 MILLIONS D'EUROS
LE CHIFFRE D'AFFAIRES
DE LA FILIÈRE FRANÇAISE
DU SAPIN DE NOËL NATUREL

60 000 tonnes
d'huîtres
sont englouties pendant
les fêtes en France

12 tonnes
de foie gras :
sa consommation
à Noël a été divisée
par deux en 10 ans

133 producteurs
dans 46 départements
élèvent nos
sapins de Noël

8,2 MILLIONS DE BÛCHES PARACHEVENT LE REPAS DE NOËL

Ça s'est passé en décembre

25 décembre 800 LE SACRE DE CHARLEMAGNE

L'empire byzantin ne souhaitant plus assurer sa protection, le pape Léon III se tourne vers le roi des Francs pour garantir sa sécurité. Charles I^{er} vient de débarrasser le pontife de la menace des Lombards. Pour le remercier autant que pour gagner la fidélité d'un bouclier solide, Léon III propose à Charles I^{er} de le sacrer « empereur des Romains ». Organisée avec faste et solennité, la cérémonie se déroule pendant la messe de Noël de l'an 800, à Rome, dans la basilique Saint-Pierre. Une imposante délégation de dignitaires francs accompagne son roi, qui brandit dans la main gauche le sceptre à l'aigle monocéphale, façon symbolique de s'affirmer en héritier de l'empire romain d'Occident, disparu quatre siècles plus tôt.

Alors qu'il prie, le pape coiffe Charles I^{er} d'un diadème, le fait acclamer par la foule puis se prosterné à ses pieds. Le roi des Francs devient Charles le Grand, Carolus Magnus, Charlemagne, « imperator », un titre que plus personne n'a porté en Occident depuis 476. À l'issue de la cérémonie, Charlemagne sort pourtant furieux : le pape n'a pas respecté le vieux rite franc qui précise bien que l'autorité religieuse s'agenouille devant le souverain, le couronne puis le fait acclamer. En procédant dans un ordre différent, Léon III affirme la supériorité du clergé : l'Église crée l'empire. Éginhard, chroniqueur et ami de Charlemagne, écrira qu'« *il ne serait pas entré dans l'église s'il avait su*



À Rome, Charles I^{er} reçoit sa couronne des mains du pape Léon III.

à l'avance le dessein du pontife ». Connaissant ses classiques, quelques siècles plus tard, Napoléon saura s'en souvenir en plaçant lui-même la couronne impériale sur sa tête.

Pour l'heure, Charlemagne est donc empereur d'un vaste territoire qui s'étend jusqu'à l'Elbe et le Danube à l'est, jusqu'à l'Èbre et le Bénévent au sud. Les conquêtes de Charles I^{er} ont considérablement agrandi le royaume légué par son père, Pépin le Bref. L'empire carolingien englobe alors quasiment toute la chrétienté occidentale. Et les quelques monarchies anglo-saxonnes ou espagnoles qui n'ont pas été absorbées sont de facto sous le protectorat de Charlemagne. Il règne sur tous les pays et tous les hommes qui reconnaissent le pape de Rome comme le viceaire du Christ et le chef de l'Église catholique. Il est incontestablement le souverain le plus puissant d'Occident.

Son sacre, dans la Ville éternelle, redessine le monde : désormais trois

empires rivaux se font face. L'empire byzantin, dont l'orthodoxie religieuse irrite déjà le Vatican (capitale Constantinople) ; l'empire abbasside, musulman (capitale Bagdad), et l'empire carolingien, catholique (capitale Aix-la-Chapelle). Charlemagne bouleverse également les circuits économiques : l'ancien empire méditerranéen de Rome tirait sa prospérité des relations maritimes entre l'Occident et l'Orient. L'empire carolingien se recentre sur les pays rhénans, ses activités économiques s'organisent autour d'un axe vital nord-sud allant des régions du Rhin et de la Meuse aux plaines italiennes.

À Constantinople, la cour est d'abord outrée d'apprendre qu'un « barbare » se prétend successeur des empereurs romains. En 813, l'empereur byzantin Léon V l'Arménien reconnaît finalement le titre d'empereur d'Occident à Charlemagne. Il n'y a pas deux coqs dans le même poulailler. Le grand schisme se prépare...

NAISSANCE DU PARTI COMMUNISTE

Le 25 décembre 1920, à Tours, les socialistes français inaugurent leur 18^e congrès. Les débats promettent d'être houleux, une majorité de délégués et de militants (prétend la rumeur), considèrent que la révolution bolchévique, trois ans plus tôt en Russie, oblige à rebattre les cartes de la lutte sociale. La question est ainsi formulée : la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO) doit-elle rester fidèle à la II^e Internationale socialiste de 1889 ou bien adhérer au Komintern, la nouvelle Internationale communiste ? Mais pour rejoindre la famille, Lénine a émis vingt et une conditions, notamment « *un alignement inconditionnel sur la politique menée à Moscou* » et « *la rupture avec la tradition réformiste* », autrement dit un appel implicite à la révolution. Le jour de Noël, Ludovic Frossard, favorable au pacte

avec le Kremlin, déclenche les hostilités. Deux jours plus tard, Léon Blum dénonce l'illusion d'une révolution violente en France et le totalitarisme de l'Internationale communiste.

Il conclut : « *Pendant que vous irez courir l'aventure, il faut que quelqu'un reste garder la vieille maison.* » Au terme de cinq jours d'échanges musclés, 2/3 des congressistes votent le ralliement et fondent la section française de l'Internationale communiste, le premier nom du PCF. Frossard devient le (premier) premier secrétaire du nouveau parti (il finira comme ministre de Pétain à Vichy). La CGT opérera la même scission l'année suivante. Et Léon Blum savourera sa revanche en 1936, en accueillant des ministres communistes au sein de « son » gouvernement de Front populaire.



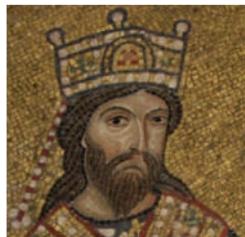
Le 18^e congrès.

Et aussi...

25/12/498

Le baptême de Clovis

Deux ans après le serment de Tolbiac, Clovis et 3 000 de ses guerriers sont baptisés le jour de Noël, à Reims, par l'évêque Remi. La conversion au christianisme du roi des Francs va permettre la fusion entre son peuple et les Gallo-Romains, jetant les bases d'une nation française.



25/12/1130

Un Normand roi de Sicile

Descendant de chevaliers normands, sédentarisés dans le sud de l'Italie, au retour d'un pèlerinage à Jérusalem, en 1021, Roger de Hauteville franchit le détroit de Messine. Il boute les Arabes hors de l'île en 1094. Son fils, Roger II, se fait ensuite couronner roi de Sicile à Palerme.

25/12/1642

Naissance de Newton

C'est Noël au manoir de Woolsthorpe, dans le Lincolnshire, au nord de Londres. Isaac Newton – futur mathématicien, physicien et astronome de génie, philosophe, théologien et alchimiste anglais – débute son séjour sur Terre. Il va bientôt se demander pourquoi la pomme tombe au sol.



25/12/1977

Charlot s'en va

Charles Spencer Chaplin, né à Londres le 16 avril 1889, meurt dans son sommeil d'un AVC, dans sa belle villa de Corsier-sur-Vevey, en Suisse. Il a 88 ans. En onze films, la plupart inoubliables, il a révolutionné le cinéma et inventé un personnage que les Français appellent affectueusement **Charlot**.



25/12/1916

Nivelle remplace Joffre

Comme cadeau, le général reçoit le commandement en chef des armées françaises. Il remplace le maréchal Joffre, discrédiété après de multiples échecs sanglants.

Robert Nivelle s'attelle déjà à préparer ce qui sera, au printemps suivant, la désastreuse offensive du Chemin des Dames.

Politiquement Show

Réunions publiques, conciliabules d'états-majors, cellules de crise : notre "gorge profonde" poursuit son infiltration au cœur de la vie politique du pays. Et nous en livre ses petits secrets. PAR ALAIN FILTRÉ

LA GUERRE BAYROU/PHILIPPE

Pour **François Bayrou**, réformer les retraites est nécessaire. Sur le fond, tout le monde est d'accord. Mais c'est la forme qui coince. Selon lui, réformer par le 49.3, sans un vote formel de l'Assemblée nationale, est suicidaire. C'est le retour garanti des manifestations, voire des Gilets jaunes. Il s'agit donc, pour l'éphémère ministre de la Justice, de rechercher un compromis sur ce texte essentiel du second mandat d'Emmanuel Macron. D'abord avec les Républicains, sinon avec les centristes ou les socialistes. Les extrêmes sont farouchement opposés à une réforme des retraites, attachés au maintien du seuil des 60 ans. Mais voilà que l'ancien



Avec François, Édouard se fait des cheveux blancs.

Premier ministre et maire du Havre, **Édouard Philippe**, relance le débat sur la question de l'âge du départ : 65 ans pour le fondateur d'Horizons. Une erreur selon le président du MoDem. Les deux hommes ne s'apprécient guère, ce n'est pas nouveau. Mais la guerre entre eux a pris des proportions imprévues, à l'aune de la mise en chantier des listes en vue des élections sénatoriales (2023) et européennes (2024). Un casse-tête pour Emmanuel Macron qui ne peut imaginer perdre un seul soutien, tant la majorité parlementaire est relative. Le président de la République a donc convié à dîner à l'Élysée les deux maires fâchés pour qu'ils enterrent la hache de guerre. Celui de Pau est un fin stratège et un habile politique. Il sait très bien que, confrontées à la question du financement des retraites au regard du vieillissement de la population, les oppositions vont se discréditer. Et le gouvernement en sortira grandi. Parole de Béarnais. La retraite de François Bayrou, 71 ans, n'est, quant à elle, toujours pas à l'ordre du jour.

À CHACUN SA MARINE

L'éviction de Julien Bayou de la direction d'EELV n'est plus qu'une question d'heures. Pour le remplacer, tout semble réuni pour que Marine Tondelier soit la prochaine secrétaire

nationale. Cette illustre inconnue de la vie politique française ne l'est pas des courants écologistes. Proche du maire de Grenoble, Éric Piolle, elle s'est illustrée par son sectarisme. Radicale, elle répond à l'attente de nombreux militants et élus du parti à la recherche d'une direction clivante et non soumise aux alliés de la Nupes, mélenchonistes ou socialistes. L'anticompromis qu'elle représente répond, à dessein, à la chasse au Bayou engagée en interne – il lui sera même bientôt compliqué d'assumer son mandat de député tant ses camarades vont activement le pousser hors du groupe écologique au Palais Bourbon. Le sectarisme est en marche chez les écolos en guerre contre les sapins de Noël, le foie gras ou le Tour de France. Une radicalité tous azimuts qui peut déboussoler les Français mais qui rassure tellement la base et les militants. Attention, une Marine peut en cacher une autre.

NICOLAS BAY EN CASQUE BLEU

Eric Zemmour cherche la parade depuis des semaines, éclipsé par un Rassemblement national en pleine euphorie. Éric Ciotti mène sa





Castex en première ligne à la RATP.

campagne interne à LR et Jordan Bardella vient juste d'être élu président du RN. Ce dernier en revanche a désormais les mains libres pour mener de concert l'attirante union des droites, chère à Éric Zemmour. **Nicolas Bay**, ancien cadre du RN, parti chez « Zem », pourrait bien être nommé entremetteur de la partie qui se joue à la droite de la droite de l'échiquier politique. Difficile pourtant de revenir quand on s'est présenté comme le Poutine français en refusant d'accueillir, même pour quelques mois, les réfugiés ukrainiens fuyant la guerre. La stratégie de communication de la « star télé » qu'est Éric Zemmour n'a pas porté ses fruits. Reconquête mise gros sur les européennes (2024) avec le double objectif de gagner des eurodéputés et les confortables ressources qui vont avec pour le parti. Reste à voir si l'union des droites, pensée par l'ancien chroniqueur de CNews, pourra être la bouée de sauvetage de Reconquête.

LE CASSE-TÊTE DE CASTEX

Fraîchement nommé à la tête de la **RATP**, **Jean Castex** va devoir ouvrir le marché des transports parisiens. Après l'eau, le gaz, l'électricité ou encore les télécommunications, Bruxelles nous oblige à mettre le grand réseau souterrain en conformité avec la concurrence. À l'instar de sa grande sœur la SNCF, la RATP doit réformer en profondeur les statuts de ses salariés, dont beaucoup n'attendent même pas 50 ans pour partir en retraite. En plus des

Bay pour un nouveau pont à droite ?

journées de grève à rallonge et des pannes en pagaille, l'ancien Premier ministre devra séparer les rails et l'entretien de l'utilisation commerciale et concurrentielle du métro. Tout un programme. Jean Castex a été un habile locataire de Matignon. Pourra-t-il avec la même aisance réformer l'irréformable maison cégétiste ? C'est tout l'enjeu de cette nomination. Alors que la banlieue exige davantage de trains et de rames, que la capitale accueille les Jeux olympiques en 2024, il serait urgent aussi que les travailleurs puissent bénéficier d'un réseau rénové, qui roule. Des millions d'usagers connaissent quotidiennement des wagons bondés, des retards et des agressions. Jean Castex aura peut-être plus de difficultés à faire travailler la RATP qu'un pays tout entier. La régie est un État dans l'État. On a déjà sauvé le soldat Castex du chômage. Peut-être réussira-t-il à remettre la RATP sur les rails...

NOS CHERS ÉLUS

L'ancien député socialiste **René Dosière** a, comme à son habitude, épluché le « jaune budgétaire ». Langage ministériel pour les initiés : il s'agit du coût très précis de chaque gouvernement depuis 1958. Émoluments des ministres, indemnités des

conseillers, salaires des cuisiniers, jardiniers et autres chauffeurs... Bref, tout ce que coûte aux Français le gouvernement de la République. Rien n'échappe au pugnace élu local, président de l'Observatoire de l'éthique publique. Et voilà que le plus cher gouvernement de toute la V^e République s'avère être celui... d'Élisabeth Borne. Un comble pour la Première ministre de la sobriété. S'il convient que chacun fasse des efforts pour réduire sa facture d'énergie, enfiler une doudoune ou un col roulé pour mieux respecter encore l'environnement, il est en revanche regrettable que le gouvernement continue dans l'inflation ministérielle : dépenses, réceptions, communication, salaires et indemnités... Et son lot de déplacements en avion et en berline. Et « *à effectif constant* », souligne l'infatigable René Dosière. Ce qui est d'autant plus inquiétant. Car s'il n'y a pas plus de ministres, c'est donc que leurs dépenses ont augmenté. ●●●



PHOTOS : TERE D : ELOI BLONDET / ABACAPRESS.COM - CHRISTIAN LIEWIG/ABACAPRESS.COM - TWITTER LE R - DR

••• LES GROSSES TÊTES

À la recherche de la tête de liste. C'est le nom de la nouvelle série politique de l'hiver, qui conduira les listes aux européennes de 2024 ? À ma droite extrême, deux concurrents. Le petit Reconquête, peu peuplé mais très riche. Et le gros RN, très très peuplé de militants et de députés, mais fragile financièrement. Jordan Bardella, parlementaire européen sortant, conduira à nouveau la liste du RN. Il se verrait bien accompagné de l'élu lorraine, la bouillonnante Nadine Morano. Le jeune patron du RN se lance ouvertement dans une union des droites que les européennes pourraient concrétiser. Pour Reconquête, Marion Maréchal devrait conduire la liste avec Nicolas Bay, Gilbert Collard ou encore l'ancien président du groupe RN, Jérôme Rivière. Chez les Républicains comme au parti socialiste, on est dans les choux. Au PS, l'ex-ministre **Najat Vallaud-Belkacem** pourrait faire son grand retour tandis qu'à LR, on mise sur le sortant et soutien de Bruno Retailleau, le Versaillais François-Xavier Bellamy. Les anciennes ministres, Nathalie Kosciusko-Morizet et Valérie Pécresse ayant déjà jeté l'éponge. Le parti communiste a écarté son leader et élu du Nord,



Najat, carré magique du PS ?

Fabien Roussel, au profit de Ian Brossat, adjoint au Logement d'Anne Hidalgo. LFI devrait reconduire Manon Aubry et peut-être trouver une porte de sortie à Adrien Quatennens. Renaissance, le parti présidentiel, devrait simplement miser sur son nouveau dirigeant, Stéphane Séjourné, pour conduire la liste et mener campagne avec son ami Gilles Boyer, proche d'Édouard Philippe. Avec la possible participation des élues stars des plateaux télé, Roselyne Bachelot et Marlène Schiappa.

PARIS EN FAILLITE ?

Le conseil de Paris est en ébullition. La maire socialiste de la capitale a présenté, lors du débat d'orientation budgétaire, une hausse des taxes : + 52 % pour la taxe foncière. Rien que ça. **Anne Hidalgo** prétexte notamment l'inflation galopante du coût de l'énergie pour tenter de justifier l'explosion des impôts. Un gros mensonge selon l'opposition à la mairie de Paris. Qui voit davantage dans cette hausse, aussi énorme qu'imprévue, la preuve évidente de la mauvaise gestion de l'édile PS, ex-candidate à la présidentielle, séchement éliminée dès le premier tour du scrutin.

Il est vrai que la maire s'était engagée, la main sur le cœur, à ne jamais accroître les impôts des Parisiens. Les coûts de l'énergie augmentent donc les impôts augmentent. Ce raccourci facile ne contient en rien la colère de l'opposition de droite à l'Hôtel de ville. Pour elle, la vérité éclate : la ville vit au-dessus de ses moyens depuis des années, surtout elle a brûlé l'épargne conséquente qui existait à l'office HLM de Paris. L'élu PS a, semble-t-il, « cramé la caisse ». Il ne reste plus rien de l'héritage Delanoë. Les caisses sont vides et la Cour des comptes menace.



Anne habillée pour l'hiver !

La mise sous tutelle de la ville a été évoquée. Le couperet peut tomber du jour au lendemain. L'heure est grave. Une fuite en avant accompagnée d'une inflation de conseillers et collaborateurs de tout poil. La mairie de Paris compte autant de fonctionnaires que la commission de Bruxelles. La hausse de la taxe foncière va simplement permettre un retour à l'équilibre pour 2023. Les dettes sont vertigineuses et le déficit budgétaire va continuer à s'aggraver. Jusqu'à présent, le navire n'a pas sombré, fidèle à sa devise, *Fluctuat nec mergitur...*

SARKO SE LÂCHE

Profitant de l'ouverture de la chasse, **Nicolas Sarkozy** en a profité pour flinguer à tout va. Et pan ! pour Pécresse. L'ex rappelle régulièrement le score



Toujours pas apaisé, le petit Nicolas...

calamiteux de la patronne de la région Île-de-France à la présidentielle, qu'il compare à un peintre disposant « *des couleurs et des pinceaux mais pas du talent* ». Et pan ! pour Bruno Retailleau, qu'il accuse d'être à l'extrême limite de ses capacités en qualité de président du groupe LR au Sénat. Pour Sarko, Retailleau n'a pas les épaules pour diriger LR. Seul le questeur, Éric Ciotti, député des Alpes-Maritimes, trouve grâce à ses yeux. La ligne Ciotti est viable, à condition qu'il ne tombe pas dans la course à l'échalote avec Le Pen et Zemmour. Le constat de Sarkozy est sans pitié. Car les maires LR des grandes villes ont déjà quitté le navire. À commencer par celui de Toulouse, qui a rejoint Macron. D'autres ont suivi ou vont le faire : les édiles de Metz, Limoges, Mulhouse, Reims... De quoi affaiblir encore LR à la veille des sénatoriales, dont l'issue dépend justement des maires, « grands électeurs » de ce scrutin si particulier pour le palais du Luxembourg. C'est pourquoi Sarkozy conseille à ses amis de travailler avec le président. Qu'il invite, quant à lui, à signer un pacte de gouvernement avec les parlementaires LR.

AGNÈS PANNIER-RUNACHER DANS LA TOURMENTE

La ministre en charge de la Transition énergétique, **Agnès Pannier-Runacher**, est sous les feux des critiques aiguisees de l'opposition de droite et de gauche. Anticor, la célèbre association anticorruption, a révélé les conflits d'intérêts familiaux de la ministre. Il semblerait, en effet, que ses enfants émargent dans une société dont les profits échappent au fisc

français. Un comble pour les apôtres de la rigueur des finances publiques. Par ailleurs, son père dirigeait une société pétrolière, dont la ministre ne pourra plus traiter les dossiers. Encore heureux... Les enfants vont devoir s'expliquer sur cette éventuelle évasion fiscale. On évoque des montants vertigineux. Et pour couronner le tout, voilà qu'on découvre qu'Agnès Pannier-Runacher habite une splendide demeure, propriété de la famille Dassault. Un autre conflit d'intérêts en perspective avec les activités du roi français de l'aviation et de l'armement... Nenni : la ministre ignorait à qui son compagnon, Nicolas Bays, ancien député socialiste lensois et chef de cabinet de Jean-Michel Blanquer, louait sa maison nordiste. Une blague parmi les délires de déclarations de patrimoine qui risque de ne pas faire rire la justice. Légalement, la ministre n'a, pour le moment, pas enfreint la règle en matière de notification. Mais moralement, ignorer les activités et les ressources familiales quand on occupe un poste aussi stratégique au gouvernement autodésigné anticorruption et anti-gaspi, ça fait désordre. Et le désordre peut vite conduire à la désillusion. La jurisprudence Cahuzac nous a tous appris que les mensonges et l'argent finissent mal. En général.



Personne ne tend la main à Pannier.

Bardella en mode portrait de famille.



AU RN, ON A L'ESPRIT DE FAMILLE

Tout change pour que rien ne change au Rassemblement national. Après la fille, place au compagnon de la petite-fille. **Jordan Bardella** n'est autre que le compagnon de la petite-fille de JMLP, fondateur du parti. Il vit aux côtés de Nolwenn, la fille de Marie-Caroline Le Pen et de Philippe Olivier, directeur de campagne de Marine et stratège en chef du lepénisme nouveau. Le pouvoir ne doit jamais s'éloigner de la dynastie Le Pen. La famille reprend en main la future campagne de sa cheffe. À l'ancienne. Et comme disait Jean-Marie : « *Je préfère mes filles à mes cousins et mes cousins à mes voisines.* » Alors logiquement, on préfère Bardella à Bilde ou Briois. On continuera de décider en famille, comme on l'a toujours fait. Pour les observateurs aguerris, le président du RN est totalement aux ordres de la famille, à laquelle il appartient. Tout se décide à nouveau à Montretout, le domaine a toujours été un refuge. Et les mois qui viennent s'annoncent justement bien agités pour le RN : condamnation au pénal pour le parti et ses dirigeants, lourdes sanctions financières et mise en examen de certains de ses cadres. Avec Bardella, le pouvoir reste dans le giron familial.

LE TÉLÉTHON, 35 ANS

Son générique retentit depuis 1987. Du premier parrain, Jerry Lewis, à Kev Adams en 2022, retour sur un formidable élan de solidarité des Français. PAR CHRISTOPHE GAUTIER



LA PIONNIÈRE

Yolaine de Kepper est mère de sept enfants dont quatre myopathes lorsqu'elle fonde, en 1958 à Angers, avec un poignée de parents révoltés comme elle, l'Association française contre les myopathies (AFM). La médecine n'a alors à offrir que des massages et des bains chauds à des enfants atteignant rarement la majorité, rongés par un mal incurable.

L'AFM ouvre les yeux des pouvoirs publics et des chercheurs sur ces maladies rares et ignorées. Reconnue d'utilité publique en 1976, l'association vivote pourtant.

VISIONNAIRE

Bernard Barataud, agent EDF, rejoint l'AFM en 1973 lorsqu'il apprend que son fils est atteint de la myopathie de Duchenne. Il resoudre une famille désunie (entre ceux qui souhaitent « seulement » soulager les souffrances et ceux qui veulent vaincre des maladies réputées incurables) et promet « la poule aux œufs d'or » : l'adaptation française d'un show caritatif porté à la télé américaine depuis 1966 par le comédien Jerry Lewis. À la mort de son fils, en 1986, Barataud dépêche le directeur du développement de l'AFM, Pierre Birambeau, étudier le marathon télévisuel US.

PHOTOS: ROBERT RICARD/ANTENNE 2, ARMITI - FACEBOOK BERNARD BARATAUD



Jerry Lewis et Michel Drucker

LA PREMIÈRE

Le 4 décembre 1987, la musique du générique retentit pour la première fois. Composée par Marc Goldfeder, elle est à ce jour inchangée. À 20 h 30, sur Antenne 2, **Michel Drucker**, Claude Sérillon, Gérard Holtz, Jacques Chancel et **Jerry Lewis**, parrain de cette première édition du Téléthon, se relaient pendant 28 heures pour animer la plus longue émission jamais produite en France. Un triomphe : l'AFM espérait 50 millions de francs pour ouvrir une consultation à Paris. Elle en récolte 185 (29,6 millions d'euros).

MADE IN FRANCE

Bientôt la version française du Téléthon va rapporter davantage que sa grande sœur américaine. Car dès la première émission, tous les ingrédients du succès sont réunis : exploits, témoignages de familles, de médecins, de chercheurs, de bénévoles, d'un parrain, d'artistes, de célébrités et le fameux 3637, numéro facilement mémorisable pour faire une promesse de dons.



B. Barataud

Le pari de **Bernard Barataud** de parler de maladies graves dans une ambiance festive s'avère gagnant.



UNE POULE AUX ŒUFS D'OR

Au fil des ans, l'AFM est devenue l'un des principaux contributeurs à la recherche. Depuis sa création, les Français ont donné 2,7 milliards d'euros pour financer d'ambitieux programmes, notamment le Généthon, qui a permis en 2003 de décrypter, avant les Américains, l'intégralité du génome humain. Dès les années 1990, l'AFM parie sur la thérapie génique, finançant par exemple le programme de soins aux « bébés-bulles » du Pr Fischer (Necker). Son équipe enregistre ses premiers succès mondiaux en 2000.



DES PARRAINS PRESTIGIEUX

Depuis Jerry Lewis, qui est revenu en 1991 aux côtés de Mireille Mathieu, 34 personnalités sont venues soutenir le combat des familles et des chercheurs. Jerry Lewis, donc, mais aussi Mireille Mathieu, Pierre Perret, Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot et Garou ont tous parrainé deux fois le Téléthon. Dix femmes seulement ont « marrainé » l'événement, notamment Claudia Cardinale (1990), Ornella Mutti (1991), Barbara Hendricks (1992), Sandrine Kiberlain (2003). Cette année (les 2 et 3 décembre), **Kev Adams** relève le défi.

UN INCROYABLE TALENT

Traversée en slackline, vol en montgolfière, marathon nocturne, relais intergénérationnel, des défis sportifs (ou pas) farfelus jalonnent l'histoire du Téléthon : 6 800 km en home trainer par les pompiers de Mâcon, tricotage d'une écharpe de 3 km de long, confection d'un caleçon de 40 m de tour de taille... Chaque année, 215 000 bénévoles, 50 000 associations, 13 000 communes participent au marathon caritatif de l'AFM et



À Nîmes en 2021

du service public. Depuis 2006, le show est animé par Sophie Davant et Nagui.

RAPPORT D'ACTIVITÉ

En 2021, les activités de l'AFM-Téléthon ont rapporté 103,3 M€. 87 % proviennent de la générosité des Français. Sur cette somme, 80,8 M€ ont été consacrés aux trois missions principales de l'association : guérir, aider, communiquer. Dans le détail : 44,6 M€ pour la mission guérir (Généthon, Institut de myologie, I-Stem, essais thérapeutiques) ; 34 M€ pour la mission aider (consultations, soins, innovations techniques et technologiques, soutien aux familles) ; 2,2 M€ pour la mission communiquer (magazine, sites Internet, outils d'information). L'AFM compte parmi les associations les plus contrôlées.



LE COMPTEUR DU TÉLÉTHON

Symbol de la générosité collective, le compteur est remis à zéro tous les ans. Défi annuel : le faire grimper le plus haut possible en 30 heures. Depuis la première édition, les Français répondent présents.

1987 : 29,6 M€

1992 : 47,8 M€

1997 : 63 M€

2002 : 91,5 M€

2007 : 102,3 M€

2012 : 88,1 M€

2017 : 89,1 M€

2021 : 85,9 M€

À noter, **2006**, année record : 106 696 532 €.



Le monde plein les yeux

Dans la famille Pelletier-Lemay, trois des quatre enfants, atteints de maladie génétique, perdront la vue dans un futur plus ou moins proche. Leurs parents ont donc décidé de parcourir la planète avec eux. Édith, la mère, s'est longuement confiée à "VSD".



changer avec la famille Pelletier-Lemay est un challenge en soi. Il faut s'imaginer, si loin de la grisaille de l'Hexagone, sa vie

trépidante, les bus, les trains, les découvertes, les journées qui s'enquillent, les kilomètres qu'elle avale... Quand Édith Lemay répond à *VSD*, un mercredi matin, la petite famille est sur l'île de Bornéo, et le réseau n'est pas toujours efficient.

Édith Lemay, mère courage de quatre enfants, l'impression de faire partie d'une famille comme les autres. « *Après tout, il y a de nombreuses familles qui font le tour du monde* », sourit-elle.

L'histoire débute chez eux, à Boucherville, à quelques encablures de Toronto. Édith travaille dans le milieu hospitalier, son mari Sébastien Pelletier dans la finance, et ils élèvent leurs quatre enfants, Mia (11 ans), Léo (9 ans), Colin (6 ans) et Laurent (4 ans).

“Après tout, il y a de nombreuses familles qui font le tour du monde”, sourit Édith

Sa tribu vient d'enchaîner une journée dans les transports en commun. La voix est fatiguée mais douce, entrecoupée par les bruits des animaux nocturnes, si nombreux dans la forêt à proximité. Il y a chez

La quiétude du quotidien est bouleversée par des rendez-vous récurrents chez les médecins. En cause : les problèmes de vue de leur aînée. On finit par lui diagnostiquer une rétinite pigmentaire.

Cette maladie génétique rare provoque le déclin de la vue au fil du temps, jusqu'à la cécité totale.

Le couple a aussi remarqué que deux de leurs fils, Colin et Laurent, souffrent des mêmes symptômes. En 2010, ils sont diagnostiqués à leur tour, seul le jeune Léo n'est pas concerné. Cette maladie génétique est particulièrement rare – elle toucherait en France 40 000 personnes – et les traitements sont inexistant. « *La maladie peut être causée par près de 100 gènes. Il faudrait donc développer un traitement pour chacun d'entre eux.* » Or, aucune entreprise pharmaceutique ne s'est pour l'instant dite intéressée pour développer un traitement. « *Je ne veux pas que l'on s'attarde sur le fait qu'il y ait ou non un médicament à l'avenir, certifie la mère de famille. On ne veut pas vivre dans l'attente.* »



Ciel électrique dans les steppes de Mongolie.

leurs frontières. Après deux ans d'attente, le départ est programmé au 23 mars dernier à l'aéroport de Toronto avec trois valises, un sac à dos chacun et des rêves plein la tête. La suite ? Un séjour en van dans le désert namibien, une traversée de la Zambie en bus, un safari en Tanzanie, une déambulation dans le centre-ville d'Istanbul, une randonnée à cheval en Mongolie, une plongée en Malaisie et autant de cultures, d'histoires, de paysages observés et découverts.

Que retenir dès lors de ce tourbillon de rencontres, de couleurs, de ces kilomètres qui défilent ? « *On ne peut pas imposer ce qu'ils gardent en mémoire, ce qui les marque, assure Édith. Parfois, on essaie d'attirer leur attention sur des singes et eux sont plus attendris par le petit chat qu'on a croisé... Ils déterminent eux-mêmes ce qui est beau à leurs yeux.* » Surtout, pas question de se projeter vers l'après. « *Les enfants sont conscients de la maladie mais ils vivent dans le présent.* » « *Là, je profite et quand j'aurai des défis, je les surmonterai* », confiait Mia il y a quelques mois.

Plus que les visites, les pays traversés et la succession d'activités, c'est un état d'esprit que souhaitent insuffler les parents. « *Ils auront de nombreux souvenirs mais ce qui compte, c'est de travailler leur capacité de résilience*, d'après Édith. *Parce que c'est souvent difficile avec les longs trajets, l'humidité, les situations pas très confortables... Ils apprennent à supporter l'inconfort, à rester positifs même quand*

••• Il a donc fallu composer avec cette maladie, véritable chape de plomb permanente au-dessus des épaules frêles de ces jeunes enfants. Aux doutes et à l'appréhension succèdent les discussions entre Édith et Sébastien, et leur envie d'avancer, surtout, de prendre en main leur

qu'elle puisse développer sa mémoire visuelle avant de devenir aveugle. Vous pourriez lui montrer des animaux de la savane par exemple... » Dans la foulée, la mère réagit : « Si on doit voir des girafes et des éléphants, autant les voir en vrai, autant faire les choses en grand ! »

“Là, je profite, et quand j'aurai des défis, je les surmonterai”, confie Mia, 11 ans

destin malgré les incertitudes. « *On s'est mis à réfléchir à ce que l'on pouvait faire, à la manière d'aider et d'être dans l'action* », confie Édith. Un jour, l'enseignante de Mia échange avec sa mère : « *Il faudrait lui montrer des images,*

Le couple, qui voyageait régulièrement, évoque l'idée d'un tour du monde. La propagation du Covid-19 retarde les plans, l'attente est longue, le transsibérien est oublié (guerre en Ukraine oblige), l'Afrique est préférée à l'Asie dont les pays ferment

Le grand départ, de Toronto, en mars dernier.

c'est désagréable. » En somme, qu'il n'y a jamais de solution immuable, que le positif peut émerger partout en toutes circonstances.

Au jour le jour, Sébastien planifie le voyage, sa femme s'affaire à donner des cours aux enfants et à gérer la logistique. Mais la famille n'avait pas vraiment pensé, avant de s'élancer, à ce que ce message soit porté bien au-delà de leurs proches. Il a fallu donc dédier du temps aux interviews, de plus en plus nombreuses depuis que la chaîne américaine CNN leur a consacré un reportage. « *Ça nous a tellement pris de court ! Nous sommes partis seulement pour profiter en famille. Que cela inspire et suscite de l'espoir, ça nous touche beaucoup.* »

Sur les réseaux sociaux, Édith s'attache à raconter régulièrement chaque péripétie, chaque journée. Les likes affluent, des croyants de différentes religions leur promettent de prier pour eux, des gourous proposent leur aide, des internautes leur offrent l'hospitalité... L'image renvoyée n'est pas vraiment au centre de leur préoccupation. Eux préfèrent s'attarder sur ce que cela dit de l'existence et de ses valeurs. « *La société nous impose d'être heureux et productifs, d'éviter ou de fuir les épreuves. Or, ce que l'on traverse ne doit jamais être perçu comme négatif. Ça doit nous servir à être meilleurs, comme une opportunité de plus. À ce moment-là, le bonheur prend un autre sens.* »

Le voyage a cela d'intrigant qu'il emmène toujours beaucoup plus de questions que de réponses.



Que l'incertitude pointe, dans quelques mois, quand il faudra rentrer au Canada. Mia, Léo, Colin et Laurent évoquent parfois leur envie de retrouver les copains et leur quotidien. Leurs parents, eux, savent que ce sera difficile, qu'il faudra retrouver un travail et, surtout, qu'*« on ne se sent plus vraiment à sa place après avoir parcouru autant de kilomètres »*. Reste donc cette volonté de continuer ce grand voyage. Au lendemain de l'interview avec VSD, ils s'enfonçaient dans la jungle de Bornéo à la recherche des orangs-outans. À Noël, ils prévoient d'être au Cambodge avec des amis. Avec l'idée en filigrane de profiter sans compter, pour que ce qu'impriment les rétines reste profondément dans leurs mémoires.

ANTOINE GRENAPIN

EN BREF

14 PAYS TRAVERSÉS

Éthiopie, Namibie, Zambie, Botswana, Zimbabwe, Tanzanie, Malawi, Turquie, Mongolie, Chine, Corée du Sud, Indonésie, Malaisie, Cambodge (pour Noël)

- Plus de 70 000 km parcourus
- Plus de 250 jours de voyage

Mbappé et Benzema
à la dernière Ligue
des nations.

Ce que rapportent les footballeurs à l'Etat

Souvent jugés “indécents”, les salaires des stars du ballon rond qui évoluent en France permettent des retombées conséquentes pour le fisc et les organismes sociaux.

Cela fait bien longtemps que le football ne se limite plus à un jeu et que la planche à billets a pris une place prépondérante face aux enjeux du terrain. Or, les très gros revenus, même s'ils occupent une place prépondérante dans l'espace médiatique, sont rares. C'est ce que rappelle Luc Arrondel, directeur de recherche au CNRS, dans un ouvrage intitulé *L'Argent et le football*: « *Ce marché du travail offre un vaste segment secondaire aux salaires modestes et aux carrières courtes et, à une infime minorité de joueurs, de très hauts salaires et de belles carrières.* »

Dans ce petit monde où les salaires sont mirobolants – club auquel appartiennent une majorité d'internationaux tricolores –, des chiffres, des estimations plus exactement, sont

regulièrement dévoilés dans les médias. Avocat spécialisé en droit du sport, Jean-René Cognard, qui a travaillé plusieurs années aux côtés de Kylian Mbappé, prévient: « *Il faut veiller aux chiffres qui sont communiqués, d'autant qu'on ne distingue pas souvent le brut, le net ou le “net-net” [sans les impôts ni les charges sociales].* » L'exemple de Kylian Mbappé, qui a signé en juin dernier un contrat astronomique avec le PSG, est ainsi particulièrement intéressant. L'attaquant star et le club se sont accordés sur une somme de 630 M€ brut si le joueur va au terme de ses trois ans de contrat, soit un salaire moyen de 210 M€ par an. De cette somme, l'international ne perçoit « que » 95 M€, le reste tombe dans les caisses de l'Etat. Jackpot pour Bercy: 25 M€ de cotisations sociales et 90 M€ empochés par le fisc.

Le joueur est imposé à hauteur de 49 %. Et comme le PSG paie aussi ses cotisations patronales...

D'après une étude du syndicat Première Ligue, représentant des clubs de Ligue 1, les charges sociales payées par le club parisien sont plus importantes que celles acquittées par les clubs de Bundesliga (Allemagne), de Liga (Espagne) et de Serie A (Italie) réunies ! Le football professionnel ne bénéficie d'aucun traitement de faveur en France. Chez nos voisins, des exonérations fiscales existent pour les joueurs à très hauts revenus, notamment en Espagne (la loi Beckham) et en Italie (ce qui a favorisé la venue de Cristiano Ronaldo à la Juventus Turin). Bien entendu, ceux évoluant à l'étranger – 19 parmi les Bleus sélectionnés par Didier Deschamps – ne sont pas soumis au régime fiscal français.

Pourtant, certains paient des impôts dans l'Hexagone par le biais de sociétés de droit à l'image. « *Ce sont ces structures et non pas les joueurs qui signent les contrats avec des annonceurs* », précise Jean-René Cognard. Contrat publicitaire, parrainage, présentation « d'ambassadeur »... Ces entreprises sont donc soumises à l'imposition. Karim Benzema dispose ainsi d'une société basée à Lyon, sa ville de naissance, qui réalise chaque année plus de 1,5 M€ de chiffre d'affaires. Les Football Leaks avaient révélé en 2016 que l'actuel Ballon d'or payait chaque année (estimation 2012) 400 000 € d'impôt.

L'opacité est pourtant une seconde nature avec ces sociétés de droit à l'image, qui bénéficient parfois d'optimisations fiscales et qui peuvent rapporter des fortunes aux joueurs les plus connus. Cristiano Ronaldo et Lionel Messi se sont ainsi déjà fait épingle. Jean-René Cognard souligne que « *l'opinion publique est pourtant bien moins scandalisée quand il s'agit de footballeurs que d'hommes politiques, à l'instar de Jérôme Cahuzac* ».



Kylian arrivant à Clairefontaine.

Reste une question : les footballeurs méritent-ils leur salaire ? Luc Arrondel a participé à une conférence au Collège de France à ce sujet. Il assure que la réponse ne doit pas uniquement être d'ordre financière. « *De nombreux travaux économiques intègrent désormais l'impact sur le bien-être, via "l'économie du bonheur". Or les footballeurs contribuent à cette dimension de bien-être en suscitant de la ferveur.* » Si cela n'est pas quantifiable, des études ont prouvé que l'organisation de grands événements sportifs pouvaient accroître le bonheur

de la population concernée pendant quelques mois et donc avoir un effet positif sur le dynamisme économique d'un territoire.

Les « principes de justice », établis par John Rawls, s'appliqueraient au football. Luc Arrondel explique : « *Il assurait que les inégalités peuvent être justifiées pour deux raisons, si elles sont profitables aux plus démunis et si la position sociale est accessible à tous.* » Ce que fait le ballon rond : susciter la ferveur populaire et permettre aux plus jeunes de rêver de devenir des idoles.

ANTOINE GRENAPIN

Les 10 sportifs les mieux payés

Le classement *Forbes* prend en compte les revenus annexes au salaire annuel (sponsoring marketing).

Kylian Mbappé, football, français : 210 M€

Lionel Messi, football, argentin : 130 M€

LeBron James, basket-ball, américain : 121,20 M€

Cristiano Ronaldo, football, portugais : 115 M€

Neymar, football, brésilien : 95 M€

Stephen Curry, basket-ball, américain : 92,80 M€

Kevin Durant, basket-ball, américain : 92,10 M€

Roger Federer, tennis, suisse : 90,70 M€

Canelo Alvarez, boxe, mexicain : 90 M€

Tom Brady, foot US, américain : 83,90 M€.

RENAUD SOLENTHE/SIPA

LES RENNES

Traditionnellement, on imagine ces cervidés en train de tracter à la préhistoire, ont côtoyé mammouths et rhinocéros laineux



Deux fois par an,
au printemps et à
l'automne, des hardes
de milliers d'individus
migrent du nord au sud
de la Sibérie.

EN MAJESTÉ

inlassablement le traîneau du père Noël. Mais ces animaux qui, ont aussi été essentiels à l'évolution de l'homme. Explications.

Ils parcourent environ 20 km par jour puis se regroupent au couchant pour gratter la neige à la recherche de lichens.



PHOTOS: VLADIMIR ASTAPKOVICH / PAVEL LYOV / SPUTNIK / SIPA - REYNALD SOLLEN NEV/SIPA

Bestiau idéal – il a d'ailleurs été choisi par le père Noël pour composer son attelage –, le cervidé (caribou pour nos cousins québécois) a longtemps constitué pour nos lointains ancêtres de Néandertal puis de Cro-Magnon une proie de choix, offrant tout ce dont les hommes d'alors avaient besoin. Au point que l'abbé Breuil, grand préhistorien français, avait baptisé le Paléolithique supérieur « l'âge du renne », avant qu'un réchauffement climatique, il y a douze mille ans, ne chasse l'animal de nos contrées pour le cantonner aux régions glacières du globe.

Jusqu'alors, les rennes sont les supérettes de la préhistoire : on y trouve

tout, alimentation, vêtements, outillage, bricolage, décoration... La viande, consommée fraîche, est aussi boucanée et stockée. La moelle, riche en graisse, est extraite des os pour être mangée. Les os sont recyclés en une multitude d'objets : pointes de sagaies, aiguilles, parures (colliers), ustensiles de cuisine, instruments de musique (racleurs). Les bois sont transformés en harpons, en crochets, en hameçons. La base des bois constitue un excellent « maillet » pour la taille des silex. La graisse des rennes est utilisée comme combustible. Les tendons et les boyaux séchés fournissent les fils avec lesquels sont assemblés les vêtements et les couvertures taillés dans les peaux laineuses et épaisses des cervidés. Les vessies servent

d'autres ou de gourdes. Enfin, la substance collagène des sabots est extraite pour en faire une sorte de colle. Aujourd'hui, essentiellement en Sibérie, quelques tribus nomades vivent encore avec des hardes de centaines d'individus. Mammifère herbivore (il se nourrit de mousse et de lichen en hiver, de jeunes pousses et de feuilles au printemps) voisin du cerf, le renne est le seul cervidé dont la femelle porte aussi des bois. Et l'on en déduit donc que l'attelage du père Noël est composé de femelles, ces dernières perdant leurs bois au printemps au contraire des mâles qui « s'allègent » à l'automne. En hiver, l'animal se transforme en chauffage central : le lichen ingéré fermenté dans le rumen, ce qui dégage de la chaleur et permet donc à l'animal de



se réchauffer sans avoir besoin d'activité physique. Il économise ainsi ses précieuses réserves énergétiques et survit aux conditions hivernales glaciales. Le mot « renne », « reen » au XVI^e siècle, provient d'un substantif masculin d'origine scandinave : ren en suédois, reinsdyr en norvégien et en danois, aujourd'hui reindeer en anglais, Rentier en allemand. « Caribou », lui, est issu du micmac, une langue algonquienne, littéralement « qui creuse, qui gratte », le renne creusant effectivement la neige avec ses sabots pour trouver sa nourriture. Au Québec, le Caribou est aussi un cocktail à base de vin rouge et de whisky, particulièrement ingurgité pendant les fêtes de fin d'année.

CHRISTOPHE D'ARGOULAI



Dans le Grand Nord sibérien, des peuples nomades (comme ici des Nenets) ont domestiqué les rennes, dressés pour des courses.

Les rennes en chiffres

130 kg et 1,30 m au garrot pour un mâle adulte ; 100 kg et 1,10 m pour une femelle.

2 couleurs : marron doré en été, ses yeux virent au bleu profond en hiver.

70 km/h : le renne court plus vite que ses prédateurs naturels (loups et ours en particulier).

7 à 9 mois : la durée de la gestation

varie, la femelle pouvant interrompre le développement du fœtus en cas de disette.

15 ans, l'espérance de vie moyenne.

9 604 caribous sont morts noyés en 1984, emportés par les rapides d'une rivière canadienne qu'ils tentaient de traverser.

2 000 rennes environ vivent sur l'archipel français des Kerguelen.

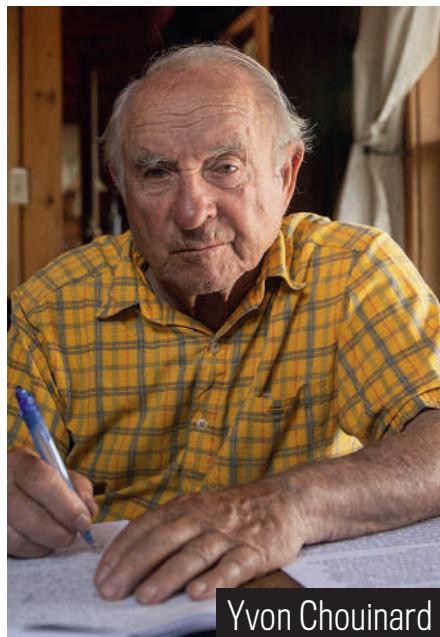
YVON CHOUINARD

Un (vrai) patron écolo

En cédant toutes ses actions, l'Américain de 84 ans, fondateur de Patagonia, fait sa part dans la lutte contre le réchauffement climatique. Portrait d'un alpiniste hors pair qui s'est mué en visionnaire tout sauf ordinaire.

Nous sommes en 1994 et Alison May, la directrice financière de Patagonia, firme californienne spécialiste du vêtement de plein air (montagne, sports d'hiver, kayak, pêche...), est inquiète. Son patron, le fantasque Yvon Chouinard, a pris une décision radicale en accord avec ses convictions écologiques : supprimer brutalement tout coton cultivé avec des pesticides pour le remplacer par un coton biologique produit sans adjuvant chimique. Un problème de taille pour la directrice financière puisque le prix de la balle passe alors de 3,90 francs à 7,60 francs.

« Il aurait pu couler l'entreprise. La moitié de nos produits incorporaient



Yvon Chouinard



Dix ans plus tard, Patagonia triplera son chiffre d'affaires.

En septembre dernier, Yvon Chouinard annonce dans une lettre publiée sur le site Web de son entreprise (valorisée à 3 milliards de dollars – 2,9 Mds €) son retrait des affaires. Il précise qu'il ne vendra pas sa société, qu'il a créée il y a cinquante ans, préférant transférer ses parts, en accord avec son épouse Malinda et ses deux enfants Claire et Fletcher, à un trust fiduciaire chargé de veiller à ce que ses valeurs soient respectées et à ce que tous les bénéfices – près de 100 M\$ par an – soient utilisés pour lutter contre le changement climatique.

« Je n'ai jamais voulu être un homme d'affaires. J'ai commencé comme artisan, en fabriquant du matériel d'escalade pour mes amis et moi-même avant de passer aux vêtements », explique en préambule de cette lettre ouverte ce pionnier de l'entreprise écoresponsable. Une précision tout de même : Yvon Chouinard a revendu en 2010 son autre société, Black Diamond, pour 90 M\$. De quoi voir venir...

Nous sommes en 1972, quelques mois après la naissance de Patagonia. Yvon Chouinard est un jeune entrepreneur américain de 34 ans qui décide de remplacer les pitons en acier qui abîment la roche par des coinceurs en aluminium, se faisant ainsi l'inventeur de la « grimpe propre ». Car bien longtemps avant l'aventure entrepreneuriale, Yvon Chouinard était d'abord un alpiniste de renom.

Il est né au sein d'une famille canadienne et française en 1938, à Lewiston, dans le Maine. L'État, situé dans l'extrême nord-est des USA, est doté d'une nature luxuriante. L'enfance d'Yvon est bercée par la langue française et des parties de pêche à la mouche en compagnie d'un père peu douillet. En 1998, il confiait d'ailleurs au *New York Times* la méthode de son paternel pour s'affranchir d'onéreux frais de dentiste : s'arracher lui-même les dents avec sa pince d'électricien en buvant du whisky. On ne chouine pas chez les Chouinard...

Il découvre l'alpinisme à 14 ans alors que la famille a déménagé en Californie. La grimpe devient dès lors une passion qui ne le quittera plus, au point de se tailler une réputation de pionnier de la discipline en accomplissant des ascensions difficiles. En bon alpiniste, Chouinard est du genre perfectionniste ; il fabrique lui-même ses outils et commence à gagner un peu d'argent en vendant son matériel, assis dans le coffre de sa voiture. En 1972, il fonde Patagonia, qui se distingue par ses vêtements aux couleurs flashy, alors que le noir dominait le marché. Plus pour longtemps, tant la ligne sied parfaitement à l'esprit des années 1970 et 1980. L'aventure en forme de success-story peut commencer.

Au fil des décennies, Patagonia va devenir l'un des leaders de la « green economy », notamment grâce à ce coup de génie survenu en 1986 : l'entrepreneur visionnaire détourne la fourrure synthétique pour inventer la « laine polaire », qui reste chaude même humide. Succès planétaire. Yvon Chouinard se façonne l'image d'un patron pas comme les autres. Celle d'un homme plutôt petit, vêtu invariablement d'un jeans, d'une chemise à carreaux ou d'un



À l'usine de Santa Barbara.

pull en laine. Celle d'un autodidacte qui n'a pas fait d'études, d'un manager à la cool, férus de bouddhisme et de la « slow life », qui ne possède ni téléphone portable ni ordinateur, conseillant à ses employés stressés d'aller surfer plutôt que de travailler. Chouinard est lui-même un chantre du MBA, le « Management by Absence » (gestion par l'absence), consistant à voyager plusieurs mois par an en Patagonie ou en Alaska, au prétexte de tester les produits de l'entreprise ou de réfléchir à son développement.

En versant 1 % de son chiffre d'affaires à des projets environnementaux dès 1985 ou en misant sur le recyclage, la réparation et la revente des équipements usés, Patagonia se construit alors une belle image d'entreprise écoresponsable. Un joli coup de projecteur pour un homme qui a toujours déclaré abhorrer le marketing.

Pourtant, cet axe de communication peut parfois se révéler contre-productif – encore que. Nous sommes en 2011, Patagonia publie dans le *New York Times* une « publicité » qui, à l'occasion du Black Friday, incite ses clients à ne pas acheter une

veste phare de la marque. « *Nous vous demandons d'acheter moins et de réfléchir avant de dépenser un sou sur cette veste ou quoi que ce soit d'autre* », annonce la réclame. « *N'achetez pas ce dont vous n'avez pas besoin* », insiste la pub, précisant qu'il avait fallu 135 litres d'eau et 20 livres de CO₂ pour fabriquer chaque pièce. Résultat des courses, les ventes de ladite veste n'auront jamais autant cartonné que cette année-là. Yvon Chouinard ? Même quand il perd, il gagne.

SYLVAIN MONIER

Yvon Chouinard vs Donald Trump

Chouinard et Trump ? C'est vraiment deux salles, deux ambiances. Aussi, quand l'ex-président états-unien décide en 2017 de faire sortir son pays de l'accord de Paris et de réduire la taille de deux zones naturelles protégées de l'État de Utah, le boss vert a vu rouge et s'est mis en tête de poursuivre le Trump en justice. Une première dans le genre mais également un sacré coup de com pour Patagonia...



Maxime Vachier-Lagrange, boss du blitz, défendra sa couronne ce mois de décembre.

ÉCHECS Une réussite française

Grâce à un talent fou et un jeu cavalier, les Bleus sont devenus des rois. Avec plusieurs champions sur l'échiquier, ils dament le pion à la concurrence, après des décennies d'hégémonie soviétique. Histoire d'un tour de force.





Alireza Firouzja, 19 ans, vainqueur du Grand Chess Tour 2022.

Certes, Anatoly Karpov (désormais député à la Douma, par ailleurs hospitalisé ces dernières semaines dans des circonstances floues), Garry Kasparov (le plus grand joueur de l'histoire, tout du moins celui qui y aura laissé la trace la plus mémorable) et quelques autres feront encore rayonner de beaux jours pour la Mère patrie. Mais la transition est en marche. Le petit univers des 64 cases noires et blanches évolue, s'adapte (le propre des échecs, après tout). Et s'internationalise, donc.

Serait-ce un signe du destin que le fameux Spassky ait été naturalisé français en 1978 ? Il est présomptueux d'affirmer que le coq a définitivement remisé fauille et marteau au placard – d'autant que l'actuel GOAT, Magnus Carlsen, est norvégien – mais pas exagéré de s'enthousiasmer devant les récentes perfs hexagonales : trois champions du monde hissent l'étendard bleu-blanc-rouge.

Honneur aux enfants. Marc Llari, 8 ans, a été sacré en U8 fin septembre dernier, en Géorgie. Jamais la France n'avait décroché de titre dans cette catégorie. « *Je suis très content ! C'était mon objectif depuis tout petit et j'étais sûr que je pouvais gagner.* »

Une confiance en soi qui s'est traduite sur l'échiquier (8 victoires, 3 nulles) et que la Fédération française d'échecs (FFE) n'a pas boudée : « *Il a su faire preuve d'une si grande maîtrise pour son âge...* »

À la même compétition, David Lacan Rus a lui aussi goûté à la récompense ultime, en U10 pour sa part. « *Ce qui a joué, c'est son mental d'acier,* a commenté François Gilles, président du club C'Chartres Échecs, où David a été licencié. *C'est un gamin qui ne lâche rien, un compétiteur hors pair.* »

PHOTOS: FFE - INSTAGRAM ALIREZAFIROUZJA

Marc Llari, David Lacan Rus, Maxime Vachier-Lagrave, ça vous parle ? Dans leur art, ces trois Français sont des rois. Ils sont aujourd'hui aux échecs modernes ce que Fischer, Spassky ou Karpov furent au « jeu de stratégie » en leur temps. Mais contrairement à leurs glorieux aînés, leur aura n'a pas (encore ?) traversé toutes les frontières, marqué tous les esprits. Parce qu'après avoir servi d'« instrument », les échecs sont devenus un sport.

Et dans cette discipline, les Bleus brillent, alors que l'ambiance n'a plus rien à voir avec les affrontements idéologiques d'antan.

Été 1972, la planète est en ébullition, petits et grands se passionnent pour « le match du siècle », à Reykjavik. Les premiers écoutent religieusement des combinaisons qu'ils ne comprennent pas forcément, rêvant peut-être de devenir « grands maîtres ». Les moins jeunes nourrissent tout autant de fières ambitions, à l'image de Nixon pour les États-Unis et Brejnev pour l'URSS ; une victoire permettrait de se gonfler de fierté au cœur de la guerre froide. L'heure est à la Détente mais pas à la rigolade. Et le reste du globe, coincé entre deux feux, assiste à la bataille avec plus ou moins de parti pris.

En Islande, lors de cette finale du championnat du monde, Ali/Frazier des échecs, l'Américain Bobby Fischer détrône le Soviétique Boris Spassky au terme d'un affrontement de près de deux mois blindé de péripéties et de tension. L'acmé d'un quart de siècle où la dimension tactico-politique était manifeste. Le 1^{er} septembre 1972, le cavalier seul de l'URSS prend fin.

Glossaire

GOAT De l'anglais « Greatest of All Time ». Par extension, le meilleur dans sa discipline.

Elo Le système d'évaluation (échecs, jeux en ligne...) utilisé pour établir un classement.

Grand maître international

Le plus haut titre, obtenu après avoir réussi une série d'épreuves bien précises.

Blitz Mode de jeu dans lequel les parties « éclair » sont disputées très rapidement.

En septembre, Marc Llari (à g.) et David Lacan Rus (à dr.) ont offert deux titres mondiaux à la France.

Dire que la délégation tricolore n'avait pas remporté le moindre graal aux championnats du monde de la jeunesse depuis vingt-sept ans... Un doublé en forme d'aubaine pour Éloi Relange, président de la FFE : « *C'est une performance historique que nous saluons à double titre. Elle contribuera à susciter de nouvelles vocations chez les jeunes et elle assure la relève prometteuse au sein de l'équipe de France.* »

Davantage exposé médiatiquement, Maxime Vachier-Lagrave, 32 ans, est reparti de Varsovie, en décembre 2021, avec une nouvelle ligne à son CV : champion du monde de blitz. Débuts à 5 ans, grand maître international à 14, « MVL » est avantagé par ses capacités monstres en calcul. Mais loin d'être un Rain Man obsédé ou un virtuose vaniteux, Maxime est décrit comme un jeune homme ordinaire, posé. On apprend ainsi dans son livre *Joueur d'échecs* (Fayard, 2017) qu'il est passionné de jeux vidéo, de foot (l'Olympique lyonnais en particulier), qu'il aime les mojitos et qu'il a « *besoin de passer par la notion de plaisir* » plutôt que de potasser nuit et jour. « *C'est un vrai chic type*, décrit Éric Birmingham, son premier entraîneur à Créteil. *Fischer, Karpov, Kasparov, c'étaient des tueurs. Pas lui.* » On verra ce qu'il en est, dans quelques semaines, les 29 et 30 décembre prochains : MVL défendra sa couronne de boss mondial du blitz.

Mais MVL, bien installé dans le gotha échiquéen, n'est plus n° 1 national. La « faute » à la naturalisation, en juillet 2021, d'Alireza Firouzja. Cet Iranien d'origine, 19 ans, cumule les superlatifs dans le genre surdoué : grand maître international à 14 ans, plus jeune à atteindre 2800 points Elo

(à 18 ans ; Kasparov en avait 26), 2^e au classement FIDE (Fédération internationale des échecs) en décembre 2021 (4^e aujourd'hui), médaillé d'or individuel aux championnats d'Europe (les Bleus ont fini en argent derrière l'Ukraine) il y a un an... Ça s'appelle un bon transfuge !

Cela pourrait bien profiter à la génération dorée française, qui se retrouve sur le devant de l'échiquier et avance ses pions, les sommets n'étant plus l'apanage de l'empire soviétique – dans le top 5, un Norvégien, un Chinois, un Russe, un Français, donc, et un Américain.

Depuis ce légendaire Fischer vs Spassky de 1972, le microcosme feutré des échecs, « roi des jeux » mué en « jeu des rois », a été bouleversé. Ses pratiquants s'entraînent physiquement et mentalement, tels des athlètes, dénichent des sponsors – le jeune Elliot Papadiamandis a fait le buzz sur LinkedIn avec le post le plus viral de 2022. La série *Le Jeu*



de la dame, sur Netflix, a explosé les compteurs. Mais des dérives afférentes ont récemment éclos, notamment avec une énorme polémique autour de la triche : en septembre dernier, le leader Magnus Carlsen a taxé l'un de ses adversaires, le Californien Hans Niemann, de fieffé pipeur. Depuis, le Norvégien refuse systématiquement de l'affronter et campe sur ses accusations. Dans le milieu, certains le soutiennent, d'autres le désavouent. Comme des airs de guerre froide... Une opportunité pour les Français de se distinguer par leurs succès, afin de s'installer durablement sur le toit du monde et de marquer définitivement les esprits.

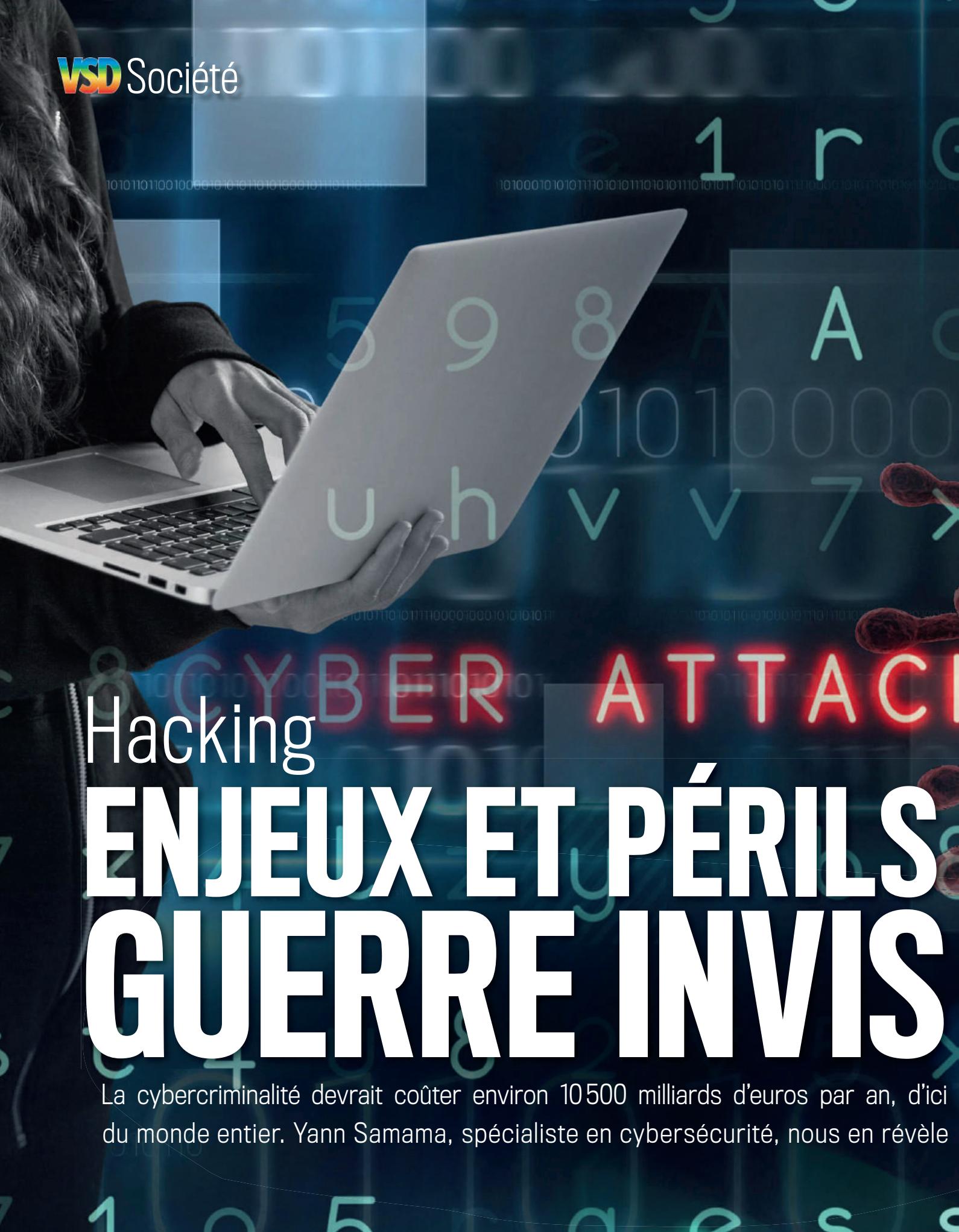
FLORENT MÉCHAIN



Champion d'Europe !

C'est tombé le 14 novembre : la France compte un nouveau champion. D'Europe cette fois, en la personne de Timothé Razafindratsima (ci-contre), licencié au club de Cannes Échecs. À Antalya, en Turquie, le jeune maître international a décroché l'or dans la catégorie moins de 16 ans avec 7,5 points sur 9.

En U8, son compatriote Marc Llari, de l'Échiquier Henri-IV, à Pau, a fini 1^{er} ex aequo (7,5 points également) ; le départage lui a octroyé la médaille d'argent. Bravo à nos jeunes pousses !



Hacking **ENJEUX ET PÉRILS GUERRE INVIS**

La cybercriminalité devrait coûter environ 10 500 milliards d'euros par an, d'ici du monde entier. Yann Samama, spécialiste en cybersécurité, nous en révèle



D'UNE IBLE

à 2025, aux entreprises
le dessous des cartes.

Un univers éminemment mystérieux, dont on a parfois du mal à déchiffrer les contours. Et pour cause : ils sont infinis ! À l'origine, le mot « hacker » n'avait pas du tout le sens qu'on lui prête aujourd'hui. Était hacker celui qui testait, qui questionnait, qui souhaitait comprendre comment un ordinateur, un réseau fonctionnaient. Une sorte de défi intellectuel, teinté d'excéntricité, et une furieuse envie de défier les conventions. Malheureusement, cette phase d'expérimentations, qui était l'apanage des quelques privilégiés ayant accès à des ordinateurs dans les années 1960-1970, a laissé la place à une cybercriminalité qui s'est nourrie de la démocratisation de l'ordinateur personnel et de l'explosion de l'informatique au cœur des entreprises. Le phénomène de hacking tel qu'on l'entend aujourd'hui a commencé aux États-Unis par la capacité à pirater AT&T, le fournisseur de services téléphoniques, pour pouvoir passer des appels longue distance depuis des cabines. Les choses ont bien évolué.

Le secteur de la santé est aujourd'hui devenu la cible privilégiée, selon l'ANS (Agence du numérique en santé). Le nombre d'attaques assorties d'une demande de rançon visant les établissements de santé aurait doublé en France en 2021. Comme dans le secteur bancaire, celui de la santé est une véritable mine d'or. Il s'agit principalement d'informations sur les patients (numéro de sécurité sociale, de téléphone, résultats médicaux etc.), qui sont généralement revendues sur le Dark Web lorsqu'elles ne sont pas utilisées pour demander une rançon aux organisations victimes. Un dossier médical se revend jusqu'à 250 € sur le Darknet. Le marché, en France, représente 6 milliards d'euros. ●●●

La convention HOPE, à New York, est dédiée aux hackers chaque année.



●●● Et la source ne risque pas de se tarir de sitôt ! En effet, les objets connectés sont désormais omniprésents dans la médecine moderne. Des progrès qui ont permis de gagner en efficience et en précision, mais qui sont cybervulnérables, les mesures de protection n'ayant souvent pas été prévues.

Yann Samama, 49 ans, ingénieur senior chez Gigamon (une entreprise américaine qui fournit des solutions aux entreprises pour améliorer le pilotage et la sécurité de leurs réseaux privés, hybrides et clouds), commente : « *Les données personnelles de santé ont une grande valeur intrinsèque et peuvent se revendre très cher sur le marché “underground”. Face au risque de tout*

Pour Yann, fin connaisseur de la sécurité sur la Toile, « *jusqu'à présent, de nombreuses approches enquêtant sur la cybercriminalité se sont concentrées sur les éléments technologiques. Mais il est désormais indispensable de comprendre le côté “humain” de la criminalité en ligne, qui peut expliquer bien des choses, comme dans d'autres domaines d'ailleurs* ». Il semble évident, pour



L'expert
Yann Samama

“La France, en tant que pays riche et industrialisé, est une cible de choix”

perdre, certaines sociétés se décident à payer la rançon. Je ne serais donc pas étonné si l'on apprenait par la suite que certains hôpitaux récemment hackés ont payé pour pouvoir récupérer leurs précieuses données. »

On distingue deux catégories de hackers : ceux qui agissent pour le profit et ceux qui sont mandatés.

ne pas dire logique, qu'un niveau de vie très faible comparé aux standards occidentaux, associé à un cadre juridique flou dans lequel l'État ne joue pas son rôle, agissent comme des catalyseurs pour des personnes douées en informatique et à la morale peu rigoureuse.

Quant à la seconde catégorie de hackers, des pirates mercenaires,



Les célèbres Anonymous, un groupe organisé de pirates informatiques et d'activistes.

fait couler beaucoup d'encre dans les médias occidentaux. Une certitude que notre expert nuance et décrypte : « *Le hacker russe, c'est surtout un mythe hollywoodien, popularisé notamment dans les films tels que James Bond. Il y a d'excellents hackers indiens, israéliens, chinois, américains, russes, ukrainiens, français, allemands, pakistanais, iraniens, etc. Maintenant, ce qui est vrai, c'est que les universités scientifiques russes mettent beaucoup plus l'accent sur les mathématiques fondamentales ; le niveau théorique exigé des élèves y est redoutablement élevé. Ajoutez à cela un "art de la débrouillardise" cultivé par les Russes, hérité de la vie en URSS et des graves crises économiques qui ont suivi l'éclatement de cette dernière, sans même parler des récentes sanctions occidentales. Vous obtenez alors un terreau propice au développement du cybercrime.* »

Pour lutter, les États ont rédigé la convention de Budapest, premier traité international visant à combattre la criminalité sur Internet. Pourquoi tous les pays n'en sont-ils pas signataires ? « *Je suppose que certains estiment que la définition et le périmètre des actes de la cybercriminalité, tels que définis dans la convention, ne correspondent pas à leur interprétation législative nationale, et que les règles de coordination et d'entraide entre pays contreviennent à leurs intérêts souverains, répond notre expert. Autrement dit, personne n'a envie d'ouvrir son cyberspace.* » Une perspective guère rassurante.

NADÈGE LAURENS-PAGET

ils ne sont finalement qu'une extension du domaine de la guerre, dans laquelle tous les coups sont permis, surtout les plus bas.

La cybercriminalité a un impact sur la sécurité nationale, une évidence pour Yann Samama : « *La France, en tant que pays riche et industrialisé, est malheureusement une cible de choix pour les pirates. Les faits de piratage sont en hausse exponentielle dans le pays. Nos entreprises sont mal, voire pas protégées du tout, et les ingénieurs en sécurité informatique sont hélas bien peu nombreux pour faire face à cette menace. La recrudescence des actes cybercriminels a démontré le danger systémique causé par une potentielle exposition des infrastructures critiques de la nation. Imaginez une minute ce que pourrait faire une personne mal intentionnée si elle avait accès aux réseaux qui pilotent l'alimentation électrique des foyers en France. Cela fait froid dans le dos...*

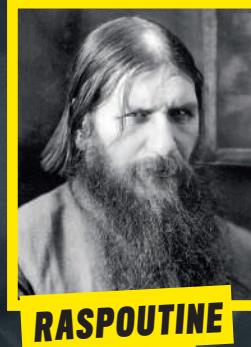
Heureusement, l'ANSSI aide les entreprises d'importance vitale à sérieusement renforcer la sécurité de tels systèmes. »

La Russie a repris le contrôle de son Internet en 2010. Elle est considérée comme une puissance majeure dans le cyberspace. Beaucoup plus « discrète » que la Chine en matière de cyberespionnage, elle a souvent été réduite à la cybercriminalité crapuleuse. Pour autant, les coups d'éclat des hackers russes se sont révélés redoutables lors des conflits avec la Géorgie ou, plus récemment, en Ukraine, où ils ont à nouveau fait la démonstration de leur capacité à provoquer des pannes spectaculaires. La Russie possède sans nul doute des capacités informatiques défensives et offensives qui la place dans le top 5 mondial dans ce domaine.

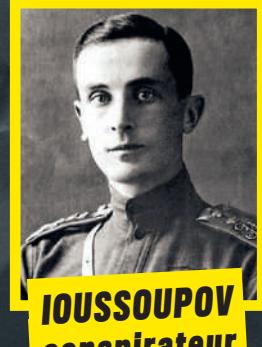
Depuis l'élection de Donald Trump, – qu'on accuse les hackers russes d'avoir favorisée –, ces derniers ont

DÉCEMBRE : RASPOUTINE TRUCIDÉ

Un mois, un fait divers : le 17 décembre 1916, un complot ourdi par des aristocrates russes élimine le "moujik" qui murmure à l'oreille des tsars. Sa mort précipite la fin de l'empire.



RASPOUTINE
victime



IOUSSOUPOV
conspirateur

Pour appâter le « moine fou », Félix Youssousov lui a promis de la chair fraîche : de belles jeunes filles émouillées, assure le prince, impatientes d'expérimenter les thèses audacieuses du « prophète » de la cour impériale de Russie. Grigori Efimovitch Raspoutine prétend que la débauche rapproche de Dieu et délivre les femmes de leurs appétits sexuels. Le prince Youssousov, dont « la famille est plus riche que le tsar » dit la rumeur, a depuis quelques semaines décidé d'agir. Il a facilement convaincu le grand-duc Dimitri Pavlovitch Romanov. Vladimir Pourichkevitch, influent député nationaliste, Sergueï

Soukhotine, jeune lieutenant exalté, se joignent à la conspiration. Le docteur Stanislas Lazovert fournira le cyanure. Tous veulent sauver la couronne en débarrassant la cour d'un terrible nuisible...

Le 10 janvier 1916, un météore traverse le ciel de la région de Tioumen, en Sibérie occidentale, présage, dit la croyance populaire, de la venue au monde d'un personnage extraordinaire. Et le 21 janvier, Grigori Efimovitch Raspoutine, cinquième enfant et deuxième fils d'Efim Iakovlevitch Raspoutine et d'Anna Vassilievna Parchoukova, pousse le cri primal dans la ferme de ses parents à Pokrovskoïe, district de Tioumen. Bien que relativement aisé (il possède sa ferme, ses terres, ses vaches et ses chevaux), le père impose une vie austère à sa lignée, une existence rustique de labeur et de prières, un univers rugueux dans lequel l'instruction élémentaire est aussi superflue que la vodka est indispensable à l'éducation des enfants. Raspoutine est marqué par la disparition tragique de son aîné, Andreï, tombé accidentellement dans les eaux glacées d'une rivière alors que les deux garçons jouaient sur la glace.

Dès lors, il partage son adolescence entre travaux agricoles et pèlerinages dans les monastères. Il apprend à lire, à écrire et se plonge dans la Bible. Il épouse en 1888, à l'âge de 19 ans, une jeune paysanne d'un village voisin qui, entre 1895 et 1900, lui donne cinq enfants, dont deux meurent prématurément. De plus en plus mystique, il sillonne la Sibérie, bientôt l'Ukraine où ses prêches et ses prédictions attirent un public chaque fois plus nombreux. Un moine l'initie à l'hypnose et à la magie. Il exerce désormais ses talents de guérisseur, sa réputation croît et sa légende le précède : on le dit sage, habité, doué, débauché, bagarreur, buveur, volage... C'est à cette époque qu'il élabore sa théorie de « régénération par le péché ».

En 1903, il abandonne la Sibérie et sa famille et rejoint Saint-Pétersbourg. Son but : rencontrer le tsar Nicolas II, beaucoup trop « occidentalisé » à ses yeux afin de lui révéler « la véritable âme russe ». Roublard, Raspoutine embobine deux évêques et un archevêque, enthousiasmés par la ferveur religieuse du « strannik », le « mystique errant ». En 1905, ils l'introduisent à la cour. L'homme est laid, un visage étroit, un gros nez, des yeux



Raspoutine (à g.) et sa "cour".

enfoncés, des pommettes hautes. Il a le cheveu filasse et gras. Et pourtant... il ne séduit pas, il envoie. La femme d'un influent général qui devient sa maîtresse, puis une amie proche de la tsarine qui termine aussi dans son lit, puis une duchesse, une grande-duchesse... Bientôt, il organise dans les résidences de l'aristocratie décadente de Petrograd des séances d'exorcisme, de prières, de spiritisme au cours desquelles il lui arrive encore souvent de vérifier sa théorie de la régénération par le péché de chair.

Malgré cette vie dissolue de beuveries et de débauche, le couple impérial lui conserve sympathie et respect, la tsarine étant convaincue de ses pouvoirs de guérisseur. Et lorsqu'en 1912, il « sauve », à distance, par ses prières, le tsarévitch, promis à la mort par les médecins, le mage de Sibérie se rend indispensable à la cour. Il devient le moujik qui murmure à l'oreille des tsars. En 1915, Nicolas II décide de prendre le commandement des armées et de s'installer sur le front. Il laisse la régence à son épouse et à son conseiller privé. Le prince Ioussourov commence alors à sérieusement s'inquiéter. Car Raspoutine met son nez dans les affaires politiques, la stratégie militaire, les nominations dans le clergé orthodoxe. Il rode dans le palais, en soutane, un énorme crucifix autour du cou. Il psalmodie des sentences incompréhensibles. Il devient paranoïaque, il picole de plus en plus, confronte sa théorie jusqu'à dix fois par jour. En 1916, devant la Douma, la tsarine, d'origine allemande, maraboutée par Raspoutine, est accusée « d'intelligence avec l'ennemi ». Ioussourov passe à l'action.



Le tsar Nicolas II et sa famille.

Le 17 décembre, à minuit trente précises, le prince se présente au domicile de Raspoutine. Le mage de 47 ans se réjouit des perspectives de sa fin de soirée. La voiture, conduite par le Dr Lazovert, repart vers le palais de la Moïka, la résidence princière. Les trois hommes pénètrent dans la vaste demeure par une porte latérale, traversent un hall de marbre, des-

Le cyanure reste sans effet et, malgré une balle dans le cœur, le mage se ranime...

cent dans un escalier et pénètrent dans une salle à manger. Sur un guéridon, des pâtisseries et une carafe de vin de Madère pareillement empoisonnés au cyanure. D'une pièce voisine s'échappent les notes d'une musique douce. Pour patienter, Raspoutine mange un gâteau puis un second, s'envoie un verre de vin puis un second, réclame de la vodka. Les minutes s'égrenent, le poison n'agit pas. Le Dr Lazovert ne comprend pas : il a pourtant mis « une dose pour tuer un éléphant ». Raspoutine s'impatiente, Ioussourov aussi. Il emprunte le revolver du grand-duc Dimitri, revient dans la salle. Raspoutine se lève pour protester, le prince tire une fois. Dans le thorax. Les autres accourent. Les conspirateurs se penchent sur le corps. Sentencieusement,

le Dr Lazovert déclare : « *La balle a traversé le cœur.* » Raspoutine ne respire plus. Les complices quittent la pièce, le prince y revient quelques minutes plus tard, seul. Il croit percevoir un léger tremblement sur la face du mort. Il s'approche. Soudain, l'œil gauche s'ouvre, puis la paupière droite se soulève. Raspoutine fixe Ioussourov dans les yeux et tente de lui saisir le cou. Une lutte s'engage entre les deux hommes. Le prince hurle : « *Raspoutine est vivant !* » Pourichkevitch et le Soukhotine surgissent. Le mage tente de fuir, il ouvre une porte donnant sur la cour. Pourichkevitch le poursuit dans la nuit. Deux déflagrations retentissent. Raspoutine titube et s'écroule. Puis une autre. Une balle dans la tête. Les insurgés rouent le corps dans un tapis qu'ils jettent dans les eaux glacées de la Neva. Le cadavre, gelé, est retrouvé le 19 décembre sous le pont Petrovsky.

Le Dr Lazovert et le lieutenant Soukhotine ont déjà quitté Petrograd lorsque le prince, le grand-duc Dimitri et Pourichkevitch sont arrêtés. La tsarine réclame leur exécution immédiate. Nicolas II temporise et ordonne finalement l'exil des trois hommes. « *Je mourrai dans d'atroces souffrances*, a confié un jour Raspoutine à l'impératrice. *Après ma mort, mon corps n'aura point de repos. Puis tu perdras ta couronne. Toi et ton fils vous serez massacrés avec toute ta famille. Après un déluge terrible passera sur la Russie. Et elle tombera entre les mains du diable.* » Moins de trois mois après la mort de Raspoutine, Nicolas II doit abdiquer (2 mars 1917). En juillet 1918, tous les Romanov sont exécutés dans une cave à Ekaterinbourg et Staline confisque bientôt le pouvoir...

CHRISTOPHE D'ARGOULAS



Photographe du mois : Francis Petit

La fonderie

Sur les bords du lac d'Annecy, en Haute-Savoie, la famille Paccard de **cloches** de France. Pour Noël, 120 000 de ces pièces uniques



Le bronze (78 % de cuivre et 22 % d'étain) devient liquide et visqueux à 1100 °C.

savoyarde

dirige, depuis sept générations, l'une des dernières fonderies artisanales
vont carillonner à travers la planète. PAR CHRISTOPHE GAUTIER PHOTOS FRANCIS PETIT/ABACA





Les cloches sont ensuite bichonnées, polies, patinées.



Les cloches d'église sont accordées avec cette machine.

C'est l'événement, en 1796, à Quintal, un petit village savoyard : une cloche sonne dans l'église. Il n'y en a alors plus guère en France, toutes réquisitionnées par les autorités révolutionnaires pour les fondre en pièces d'artillerie ou de monnaie. Parce que l'évêque du diocèse lui a répondu qu'il aurait un prêtre dans son village « *le jour où il y aura une cloche dans le clocher* », le jeune maire de Quintal, Antoine Paccard, 24 ans, n'a plus qu'une idée en tête : relever le défi. Un saintier itinérant lui apprend le métier. En 1796, il coule la première. Elle sonne toujours aujourd'hui dans l'église de Quintal.

Depuis, plus de 120 000 cloches ont été réalisées à la fonderie artisanale Paccard, accrochées en France et bien souvent à l'étranger. Et même si la maison a quitté le village originel en 1857 pour s'installer dans Annecy-le-Vieux, Antoine, en coulant la première cloche, a aussi fondé une dynastie... de fondeurs. La septième, et bientôt la huitième génération, est aujourd'hui aux commandes de l'entreprise familiale.

Déjà réputées pour « *la justesse de leur tonalité, l'ampleur de leur timbre et de leur harmonie* », les cloches Paccard acquièrent une gloire internationale lorsqu'en 1891, la fonderie coule la plus grosse de France, 16 tonnes, la « Savoyarde », pour la basilique du Sacré-Cœur de



Depuis 1796, les Paccard fondent des cloches en Haute-Savoie.

Entre 300 et 600 cloches réalisées chaque année

Montmartre. Record battu en 1999 avec la World Peace Bell, la cloche de la paix, 33 tonnes, pour un monument à Newport, Kentucky. La petite société savoyarde entretient des liens étroits avec les États-Unis depuis qu'en 1950, la Maison-Blanche lui a demandé de réaliser 56 répliques de la Liberty Bell, qui sonna l'indépendance du pays en 1776. L'entreprise produit aujourd'hui entre 300 et 600 cloches par an selon une recette immuable.

Il faut d'abord constituer le noyau, un moule en briques, cerclé de fils de fer, recouvert d'argile, figurant l'intérieur de la cloche. On en fabrique ensuite une « fausse », en terre

friable, en tous points identique à la future cloche (forme, dimension...). C'est sur cette réplique que sont placés les décors et les inscriptions, gravés en cire et en relief. Puis vient la réalisation de la chape, le moule supérieur. Elle est formée d'une succession de couches de terre, d'abord très fine, presque liquide, la « potée », puis de la glaise, plus épaisse, armée de chanvre. On procède à la cuisson de la chape qui fait fondre les décos en cire dont les empreintes restent gravées en creux et à l'envers. Le moule étant terminé, il n'y a plus qu'à détruire la fausse cloche. L'espace libéré entre la chape et le noyau est comblé par la coulée de bronze en fusion. Les cloches sont finalement nettoyées, polies, bichonnées et accordées. Installé depuis 1989 à Sevrier, dans des ateliers plus modernes, Paccard perpétue un savoir-faire français ancestral. **C. G.**

FRANCIS PETIT

Né le 20 juillet 1960 à Paris, Francis est ce qu'on appelle un vieux baroudeur de la presse :

18 Festivals de Cannes au compteur. Passionné par la photographie depuis son plus jeune âge, il entre en apprentissage dans un laboratoire de tirage à 16 ans, observe, absorbe, s'instruit. En 1985, ses images des attentats qui ensanglantent alors Paris sont publiées dans la presse. Le début d'une longue carrière qui l'amène dans les plus grandes agences : Sigma, Gamma, Interpress, Kipa puis Angeli/Prestige, Eliot, Bestimage. Il est actuellement distribué par notre fidèle partenaire, Abaca. Festivals, tournages, mode, Coupe du monde de foot, reportages d'actualité (la chute du mur de Berlin en 1989), portfolios tourisme... Francis Petit est un peu le couteau suisse de la profession. Il s'est depuis peu spécialisé dans la photographie aérienne en paramoteur. Il est également télépilote de drone.





Volkswagen ID. Buzz
DU BABA AU

Ce 100 % électrique emprunte ses codes stylistiques aux fameux T1. Mais il n'a aucun autre point commun avec eux.



BOBO

Symbole de l'anticonformisme et de l'évasion, le combi Volkswagen a fait les riches heures d'une tripotée de beatniks. Sa nouvelle version, électrique, est bien plus sage et plus "hype".



Si la rondeur est de mise à l'avant, à l'arrière, il est taillé au carré. Un look d'utilitaire plus commun.

Nom d'un pétard ! Cela ne vous rappelle rien, cette petite bouille sympathique, icône des seventies, des surfeurs et des road trips ?

Mais oui, c'est bien lui ! Soixante-dix ans après la première commercialisation du combi Volkswagen T1, la marque allemande surfe aujourd'hui sur la vague des bobos néoretro et nous propose à l'essai sa vision 2.0 du van par excellence avec un tout nouveau nom : ID. Buzz. Enfin !

L'attente aura été longue : les chaînes de production du dernier combi se sont en effet arrêtées en 2013, au Brésil. Des concept cars ont bien animé certains salons de l'automobile à l'époque où ce genre d'événement suscitait encore de l'intérêt, mais sans grandes annonces espérées.

2022, c'est donc l'année du buzz, ID. Buzz pour être précis, qui se pose en digne héritier de ses grands-pères en tôles bien légères. Volkswagen l'a voulu ainsi. Qu'en est-il ?

Au premier coup d'œil, impossible de ne pas en tomber amoureux. La face

avant reprend les codes bicolores de l'époque et le gigantesque logo de la marque au milieu de la calandre. On vous l'accorde, c'est chou, mais la comparaison avec les T1 s'arrête là, on s'en doute. Avec ses 4,71 m, on contemple un grand bébé aux lignes d'utilitaire. Des lignes abruptes, au carré, jusqu'au haillon arrière aussi droit qu'une planche à pain : il évoque plutôt un vaisseau de Star Wars qu'un bon vieux van bourré de babas cool. Les nostalgiques en ressentiront certainement du dépit. Mais l'époque a changé, les normes de sécurité et les questions de coût aussi.

Finies, par exemple, les fenêtres oscillo-battantes en guise de pare-brise qui permettaient d'apprécier l'air marin en roulant. C'était enivrant mais cela ne passe plus au crash-test, pour d'évidentes raisons. L'imposant cockpit de l'ID. Buzz procure instantanément un sentiment de sécurité et de sagesse. De sobriété, même. À part quelques touches de couleur et la présence d'un décapsuleur dans l'accoudoir

central, rien n'évoque que vous soyez à bord d'un véhicule à forte charge émotionnelle.

Du point de vue des finitions, il n'y a rien à redire, c'est du sérieux. Néanmoins, on a l'étrange sensation d'être assis dans un utilitaire, dont la planche de bord et les montants de porte paraissent démesurés. Rien à voir avec l'ADN des premiers combis et pour certains détails, il y gagne. C'est par exemple le cas pour l'immense coffre de 1 121 l.

L'album « Surfer Girl » des Beach Boys dans les haut-parleurs de l'ID. Buzz, nous partons sur les côtes portugaises, près de Cascais, sous une météo bien irlandaise. L'occasion de remarquer qu'on est bien installé dans cette nouvelle version du combi pour une raison simple : l'étanchéité ! Le bruit de la pluie est gommé. Quant à celui du moteur, il est inexistant, car comme vous l'aurez deviné, il est 100 % électrique (équivalent 204 ch). Nous sommes bluffés par son agilité. Avec un rayon de braquage digne d'une Golf, l'ID. Buzz



Un cockpit bicolore vaste, sobre mais pas rudimentaire, avec tous les appareillages modernes.



Il faudra attendre encore quelques années pour camper : les banquettes restent à poste. Mais le coffre gigantesque permet d'accumuler les bagages.

se faufile partout en ville même dans les rues les plus étroites.

On lui reproche tout de même des suspensions du genre raide.

Il traverse séchement les pavés ou les passages de dos-d'âne. Pour un long road trip, cela peut se révéler éprouvant. De toute façon, avec son autonomie annoncée de 420 km (plus proche de 350 en réalité), vous ne partirez pas tout de suite à la conquête de l'ouest américain. D'autant plus que la banquette arrière ne se démonte pas et que la version typée « California » ne sera pas disponible avant plusieurs années. Détail, il ne peut accueillir que 5 personnes. L'ID. Buzz a aussi bien pris du poids : il pèse 2,5 t à vide ! Avec des amis à l'arrière et une armada

de bagages, on pourrait frôler les 3 t... Et c'est évidemment au détriment de l'autonomie, que vous devrez reconstruire à la baisse.

Cet ID. Buzz se situe-t-il dans la lignée des anciens combis ? Non. C'est une autre voiture, en phase avec son temps et qui joue clairement sur le marketing pour appâter le client. Sa philosophie n'a rien à voir avec celle de ses ancêtres : un combi accessible, fun et populaire. La version cargo pourra attirer les entreprises branchées. Mais à plus de 56 000 euros en entrée de gamme et plus de 65 000 euros pour des finitions davantage abouties, il demande à la grande majorité des foyers un réel effort financier pour se l'offrir.

FLORIAN MARTIN

LA CONCURRENCE

Citroën ë-SpaceTourer

Beaucoup plus conformiste et moins récent que l'ID. Buzz, il reste un concurrent.

Son avantage : vous pouvez embarquer 9 personnes. L'autonomie est moindre (330 km). Une affaire de compromis.

À partir de 54 000 €.



Peugeot e-Traveller

Cousin germain du SpaceTourer, il partage avec lui toutes ses caractéristiques, y compris sa faible qualité de suspension et son autonomie riquiqui.

À partir de 53 000 €.



Volkswagen Combi T1

Si vous souhaitez vraiment ressentir l'aventure yéyé, pourquoi ne pas acquérir un combi original des années 1970 ? Certains modèles en état de fonctionnement sont accessibles à partir de 50 000 euros. Il faudra tout de même posséder l'âme d'un mécano car, avec ces vieux papys, la fiabilité laisse parfois à désirer...





Un Noël comme en Alsace

Pâtissier d'élite et auteur de nombreux ouvrages à succès, **Christophe Felder** partage ses recettes de Noël : jolis bredele, kouglof moelleux... Hop là, à vous de jouer !

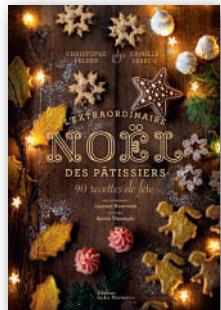
De ses Noëls en famille, le gosse de Schirmeck, dans le Bas-Rhin, en a conservé la mémoire bien vivace. Fils de boulanger-pâtissier, il a embrassé la tradition avec un extraordinaire brio puisqu'il est devenu chef-pâtissier au Crillon, le célèbre palace parisien. Mais il n'a rien oublié des cérémoniaux gourmands et de la magie de décembre. Il faut dire que l'Alsace (tout comme la Lorraine) possèdent les traditions parmi les plus ancrées : illuminations et kouglof, bredele,

pain d'épices, stollen font partie des fondamentaux. Chez Christophe Felder, la veillée de Noël commençait sur les coups de 21 heures, avec vin chaud et streusel, cette brioche alsacienne recouverte d'un crumble. Et puis on attaquait les choses sérieuses à minuit : foie gras, saumon et jambon en croûte. Avec Camille Lesecq, jeune prodige repéré par Christophe Felder à l'époque du Crillon, il a ouvert à Mutzig, en 2012, Les Pâtissiers, un lieu de toutes les tentations. Une collaboration fructueuse qui

se poursuit dans les rayons des librairies, avec cet ouvrage de 90 recettes de gâteaux et de plats typiques de Noël.

MARIE GRÉZARD

« *L'Extraordinaire Noël des pâtissiers – 90 recettes de fêtes* », Éditions de La Martinière, 256 p., 35 €.



Biscuit sapin

POUR 12 PERSONNES - PRÉPARATION : 15 MIN - CUISSON : 25 À 30 MIN.

Le biscuit : 9 œufs - 270 g de sucre semoule - 225 g de farine T45 - 9 g de levure chimique - 70 g de beurre fondu - Citrons, oranges confits - 75 g de chutes hachées des écorces d'agrumes. **Divers :** beurre et farine pour le moule sucre glace. **Ustensiles :** 1 moule en terre de 24 cm sur 32 cm - 1 carton de 25 cm sur 35 cm.

Préchauffez le four à 180 °C

- Beurrez et farinez le moule.
- Détaillez des rondelles de différentes tailles dans les tranches de citron et d'orange à l'aide de grosses douilles ou de petits emporte-pièces.
- Hachez le restant pour la préparation de cette recette.

Le biscuit

- Battez avec un fouet électrique les œufs et le sucre jusqu'à obtention d'une mousse très légère.
- Tamisez la farine avec la levure chimique au-dessus d'une feuille de papier sulfurisé.

- Avec une Maryse, incorporez très délicatement le mélange farine/levure dans la mousse d'œufs.
- Ensuite, incorporez les fruits confits hachés (70 g) et enfin le beurre fondu, sans faire retomber le mélange.
- Versez la pâte dans le moule.
- Mettez à cuire au milieu du four à 180 °C pendant 25 à 30 minutes.
- Démoulez dès la sortie du four sur une grille.
- Quand le gâteau a refroidi, posez-le sur un carton plus grand que lui.
- Saupoudrez de sucre glace et décorez avec des rondelles de fruits confits.

Brioche des rois

POUR 10 PERSONNES - PRÉPARATION : 40 MIN - POUSSE : 120 MIN - CUISSON : 30 À 40 MIN.

La pâte de Noël: 600 g de farine T55 - 80 g de sucre semoule - 12 g de fleur de sel - 20 g de levure fraîche de boulanger - 2 œufs - 24 cl de lait entier - 210 g de beurre mou - 20 g de miel - 3 cl d'eau de fleur d'oranger - 0,5 cl de rhum - 1 cl de Grand Marnier - 300 g de fruits confits.

La décoration: 10 g de gingembre confit - 10 g de bigarreaux - 15 g de citron confit - 10 g d'abricots secs - 5 g d'amandes entières - 40 g d'orange confite. **La dorure:** 2 jaunes d'œufs. **Ustensile:** 1 cercle de 24 cm de diamètre.

La pâte de Noël

- La veille, mettez la farine, le sucre, le sel et la levure dans la cuve de votre batteur, en prenant soin que

la levure ne touche ni le sel ni le sucre.

- Ajoutez les œufs et le lait. Pétrissez pendant 2 à 3 minutes en vitesse

lente afin d'obtenir une pâte très dense.

- Incorporez le beurre ramolli et pétrissez de nouveau. Augmentez la vitesse et finissez le mélange à vitesse moyenne.
- Le pétrissage dure entre 5 et 10 minutes. La pâte devient bien élastique ; elle se décolle des bords de la cuve. Elle est prête lorsque vous pouvez la prendre à la main.
- Ajoutez le reste des ingrédients, à l'exception des fruits confits, et mélangez.
- Recouvrez la cuve de votre batteur avec un torchon et laissez la nuit au réfrigérateur (c'est mieux pour le goût).
- Le jour même, versez la pâte sur votre plan de travail fariné et étalez-la en rectangle.
- Parsemez 300 g de fruits confits sur la pâte ; roulez en boudin, puis découpez des morceaux de 4 cm.
- Posez les morceaux dans un cercle de 24 cm de diamètre beurré. Posez le restant sur une plaque.
- Laissez pousser ces brioches pendant 2 heures à température ambiante.
- Vingt minutes avant la fin de la pousse, préchauffez votre four à 180 °C.
- Fouettez ensemble les jaunes d'œufs pour la dorure.



La dorure et la décoration

- Lorsque les brioches ont doublé de volume, dorez-les au pinceau.
- Mettez-les à cuire au four pendant 30 à 40 minutes.
- Laissez légèrement tiédir avant de décercler la brioche principale.
- Décorez avec les fruits confits.

Club au saumon fumé et encré de seiche

POUR 24 CLUBS -
PRÉPARATION : 120 MIN -
REPOS : 60 MIN -
CUISSON : 35 MIN.

La pâte à pain de mie noir : 300 g de farine T55 - 3 g de sucre semoule - 8 g de levure fraîche de boulanger - 15 g de poudre de lait - 30 g de beurre - 8 g de sel - 20 cl d'eau minérale - 25 g d'encre de seiche. **La gelée :** 16 cl d'eau minérale - 12 g de gelée claire (épiceries, hypermarchés) - 1 g de gélatine en poudre - 4 cl de vin sylvaner ou autre blanc sec.

La garniture : 300 g de St Môret - 1 botte de ciboulette - 300 g de saumon fumé - Graines de sésame blanc torréfiées.

Ustensile : 1 moule à pain de mie de 20 cm de long, 8 cm de large et 8 cm de haut.

La pâte à pain de mie noir

- Pétrissez l'ensemble des ingrédients avec un robot 13 minutes en 1^{re} vitesse et 3 minutes en 2^e. Ou pétrissez la pâte à la main en l'aérant bien. Façonnez la pâte en un joli pâton de 20 cm de longueur.
- Disposez le pâton dans un moule à pain de mie beurré.
- Laissez pousser environ 1 heure (à température ambiante, pas trop loin d'un radiateur) puis mettez à cuire environ 35 minutes dans le four à 180 °C.
- Démoulez à la sortie du four. Une fois le pain de mie froid, coupez-le sur la longueur en tranches de 1 cm d'épaisseur.

La gelée

- Dans une casserole, portez à ébullition l'eau, la gelée



PHOTOS:LAURENT ROUVRAIS

claire et la gélatine tout en remuant. Hors du feu, ajoutez le vin.

- Laissez la gelée prendre au réfrigérateur et utilisez-la dès qu'elle devient sirupeuse, à peine épaissie.

Le montage des clubs

- Étalez sur les tranches de pain une fine couche de St Môret mélangé avec la

ciboulette ciselée, puis ajoutez le saumon fumé entre deux tranches de pain de mie.

- Coupez les clubs ainsi obtenus en triangles.
- Disposez-les debout, nappez-les avec la gelée.
- Parsemez de ciboulette et de graines de sésame torréfiées.

BOUTEILLE DE LA RÉDACTION

CATTIER : UN ORIGINAL 2016

Il est un peu abonné à la 3^e place sur le podium des cépages champenois. Chardonnay et pinot noir lui ont ravi la vedette mais le pinot meunier ne démerite jamais lorsqu'il est bien cultivé : son fruit et sa rondeur sont charmants et il n'y a pas meilleur équipier dans les assemblages auxquels il est traditionnellement dédié. La maison Cattier, qui peut se vanter de superbes terroirs en premier cru dans la Montagne de Reims, lui rend sa noblesse à travers cette nouvelle cuvée. Elle n'est pas seule mais elle le fait avec talent. Pour ce cépage qui manque parfois de puissance, elle a compensé en choisissant les meilleurs jus d'une excellente année : 2016. Son nez fin et complexe de pamplemousse, de fraise des bois, de pomme et de réglisse est aussi appétissant que la bouche, ample, onctueuse, savoureuse séduit par son équilibre entre vivacité et rondeur. Sa longue finale prouve qu'il valait bien les soins experts d'Alexandre Cattier pour en faire un champion ! **M. G.**

Cattier, brut 2016, pur meunier, 99 €. boutique.cattier.com



PHOTOS : CÉLINE CHAPPERT - ANTOINE MARCBEAUF

© VSD

TABLE DU MOIS

VIVE

Couple à la ville, Stéphanie et David Le Quellec le sont aussi aux fourneaux. Pour leur nouveau bébé né sur les cendres d'une fameuse table familiale parisienne (Rech, avenue des Ternes), c'est toutefois monsieur qui joue du piano sur une partition composée avec madame. Sur la carte, aucune fausse note : la priorité est donnée aux poissons et fruits de mer de première fraîcheur. Légèrement accompagné d'un pistou menthe-coriandre, le thon rouge cru semble à peine sorti des eaux (28€) ; la vive est travaillée à la flamme et dressée avec un bouillon d'épices (39€). Le Quellec aime tellement ses produits qu'il veille à ne jamais les trahir. Les cuissons sont parfaites, le dépaysement total : en sortant, le crachin transforme Paris en annexe de la Bretagne. Même les Klaxons ont la douceur du chant des sirènes. **O. B.**



62, avenue des Ternes, Paris 17^e. vive-restaurant.com

EN BREF

Rhézome

Nouveau venu dans l'est parisien, Rhézome fourmille d'idées. La plus belle ? Après la jeune cheffe Alice Arnoux (photo), ce sera désormais au tour de Maxime Van de Castelee d'officier, à partir du 30 novembre, pour six mois. À midi, la formule entrée-plat-dessert (29 €) est



incontournable. Le soir, c'est soit la dégustation (68 €) soit la carte au comptoir, voire l'apéro.

35, rue Faidherbe, Paris 11^e. rhezome.fr



Viva Portugal !

En portugais, « bible » se dit « biblia ». Et c'est peu de dire que l'ouvrage du chef Leandro Carreira consacré à la cuisine lusitanienne a des allures de livre saint ! À l'intérieur, 450 recettes issues de toutes les régions, du pain à la patate douce jusqu'aux différentes façons de cuisiner le chevreau en passant par les soupes et l'incontournable morue, le tout ponctué de photos admirables.

« Portugal, le livre de cuisine », Phaidon, 448 p., 50 €.

On va déguster Paris

Après la France et l'Italie, l'équipe de l'émission « On va déguster », qui affole les papilles sur France Inter, décortique la gastronomie de la capitale. Au menu : pas mal d'histoire, quelques recettes bien expliquées (la blanquette de veau, le Paris-Brest), un inventaire des produits locaux (car oui, il y en a) et un carnet d'adresses qui recèle des tables alléchantes. Le tout merveilleusement illustré. **O. B.**



« On va déguster Paris », Marabout, 448 p., 43 €.

HÔTEL DU MOIS

L'HÔTEL DU DRAGON, À STRASBOURG



I faut y arriver au crépuscule, alors que l'église Saint-Thomas voisine s'est parée de lumière et que le quartier de la Petite France, tout proche, se prépare aux agapes à venir. Finement éclairée, la façade rouge brique de l'Hôtel du dragon se distingue comme un phare dans la nuit. Petite cour d'accueil où dorment quelques bicyclettes (Strasbourg fait la part belle aux vélos), verrière offrant une vue sur la réception : on veut en être, forcément. À l'intérieur, nulle tentative d'aguicher le touriste en survendant une ville ô combien fertile en pérégrinations. Si on est là, c'est qu'on le sait : la fameuse Petite France et ses ruelles étroites ornées de maisons à colombages, les trouées commerçantes jouxtant l'imposante cathédrale gothique, le palais des Rohan... Et le marché

de Noël, bien sûr, épisode incontournable de la fin d'année alsacienne. Racheté par le groupe Diana Hôtels Collection en 2017, l'Hôtel du dragon a bénéficié d'une rénovation totale couronnée par l'acquisition d'un bâtiment adjacent, l'année dernière. Quarante-quatre chambres en tout, dont cinq appartements avec cuisine. Chacune est différente, en fonction des particularités architecturales posées par un vieux bâtiment. Celles sous les toits offrent tout le confort attendu pour un 4 étoiles, avec ce petit plus de chaleur qui donne envie d'y revenir, tout comme l'aérien kougelhopf du petit déjeuner, proposé au milieu d'autres spécialités locales, entame idéale de toute promenade envisagée.

O. B.

*Chambre à partir de 110 €.
12, rue du Dragon, Strasbourg (67).
dragon.fr*

VINO CONSEIL



Par Alain Marty
Présentateur de
"In Vino Sud Radio" et
fondateur du Wine &
Business Club.

DOMAINE DU MOIS

Château de Berne, Provence

Situé dans l'arrière-pays provençal, le domaine, emblématique de la région, produit des vins d'une grande finesse en appellation côtes-de-provence, labellisés agriculture biologique depuis 2021. Que ce soit à travers son offre d'hôtellerie Relais & Châteaux 5*, sa table étoilée Michelin ou ses multiples activités, le château offre la promesse d'un séjour inoubliable.



CUVÉE DU MOIS

Altenberg de Bergheim, blanc, grand cru 2017



Niché au cœur des grands crus, le domaine Marcel Deiss, fondé en 1947, propose le grand cru Altenberg de Bergheim, 2017. Issu de la complantation des treize cépages alsaciens, ce nectar dévoile un nez de fruits exotiques, de miel d'acacia et de citron confit. D'une belle complexité, il réserve une bouche riche et crémeuse. 70 €.

CAVISTE DU MOIS

Léa Perret, Nicolas Lyon-Jacobins, à Lyon 2^e

Sacrée « meilleure jeune caviste de France » en 2022, Léa Perret travaille depuis 2019 pour la maison Nicolas. Gérante de la cave Lyon-Jacobins, située dans le centre-ville de la cité des Gones, Léa prodigue ses conseils avisés pour découvrir les grands classiques, les petites pépites et ses coups de cœur de toutes les régions de France.



MURTOLI La magie corse opère toujours



La Grotte, rustique, paléolithique et chic.

Me voilà de retour à Murtoli en cet automne chaud qui lui sied si bien. La première visite date d'août dernier, un déjeuner mémorable à La Table de la Plage (VSD n° 2177). Un coup de foudre pour les sens. Tant de beauté réunie par les dieux et les hommes dans ce domaine insulaire. Par un homme plutôt ; l'inventeur de cet endroit magique qu'il tient de son grand-père.

Murtoli, ce domaine unique au monde, en Corse du Sud, de 2 500 hectares de terres gorgées d'histoire, de tradition et de senteurs. Et de beauté surtout. Une féerie rustique et chic, issue de l'envie de se dépasser, de jouer à Robinson Crusoé dans les terres de ses aïeux qui habite Paul Canarelli, propriétaire de restaurants à Porto Vecchio et de la plus grande et célèbre boîte de nuit corse : le Via Notte. Paul Canarelli, la mi-cinquantaine « en forme », a tenu ses promesses d'enfant sans doute : il vous permet de profiter d'une Corse séculaire, alliant la brique, la terre, le bois, le fer et les senteurs du maquis dans ses maisons de pierre hautes et nobles, bergeries, hôtel, golf,

criques ou pâturages. Une Corse de rêve arrêtée au XVII^e siècle, dotée du confort moderne et d'un luxe exquis et raffiné. Un détail qui résume son goût sûr : chaque maison est équipée d'une ou deux cuisinières – je devrais dire piano – La Cornue. Dix mille euros le bout, et cent ans d'authenticité et de modernité dans l'art culinaire. Cela résume parfaitement l'esprit du maître de ces lieux. Luxe, calme et simplicité.

Un homme discret qui travaille constamment à la qualité ; attentif aux détails et qui aime la décoration avec une touche quasi féminine surprenante chez cet amateur de cigares et de chasse. Et de belles choses. Un amoureux du travail bien fait, de préférence corse. La qualité est présente dans les matériaux choisis par le maître des lieux, comme dans cette place du village corse qu'il a reconstituée à la Ferme. Chaque chambre est décorée avec finesse et (toujours) simplicité et corsitude. Chaque détail compte. Les sèche-cheveux par exemple, Dyson dernier cri, et une tablette électronique règle les rideaux majestueux et les

lumières. Le feu est prêt. Il suffit de craquer une allumette mauve aux couleurs fétiches du domaine.

On vient pour se fondre dans la nature à Murtoli. La maison de vacances dont vous avez rêvé sans les servitudes. Il faut mériter cet endroit, et l'argent ne vous rend pas éligible au domaine. Les histoires d'oligarques russes indélicats et/ou vulgaires que Paul aurait remboursés parce qu'ils n'ont pas compris l'âme des lieux courrent. Je dis remboursés, mais c'est parfois rossés, parce qu'ils ont insulté l'esprit de Murtoli.

Aujourd'hui, il envoie aux fâcheux Betty la diplomate. La jolie Betty est la responsable des clients (guest relation). Arrivée depuis douze ans, elle fait partie de la famille. Mieux vaut que Paul l'envoie pour leur dire avec doigté de changer d'attitude et de rester courtois et discrets. Sous peine d'être remboursés et déguerpis.

À Murtoli, on n'aime pas le bling-bling. Il a passé la main à ses trois enfants. Ses trois jeunes ont la grâce des lieux. Paul (junior) et Santa, quasi jumeaux, c'est le binôme opérationnel pour l'hôtellerie, le spa et la restauration. Santa, c'est l'hôtellerie. Elle a fait Vatel. Radieuse, élégante, énergique et surtout souriante. Santa incarne la beauté patricienne. Comme sortie d'un tableau de Raphaël ou du Titien avec une noble blondeur vénitienne, et d'une discrétion absolue. Du haut de ses 23 ans, elle coanime cet empire inédit avec Paul junior, son « faux » jumeau de 21 ans. L'entente est parfaite. Ils font tout ensemble, et se respectent. Cela se sent.

Compétents et sans la ramener. Tous deux d'une beauté quasi agaçante car indéniable, ils ont cette humilité réelle qui confère la grâce.

Ils matchent avec le domaine : une grâce antique et moderne de jeunes bien nés. Version moderne. Le troisième, Toussaint, le véritable jumeau de Paul, s'occupe de la terre, et on ne le voit guère ; il gère l'essentiel. Les bêtes, les plantations, les cultures, le potager, la fromagerie, bref ce qui

touche à cette belle terre. À l'agriculture, pour parler noblement. Car de la terre à l'assiette, il n'y a qu'un pas au domaine de Murtoli.

Voilà pour le décor et les personnages ; et maintenant, l'assiette. Le restaurant gastronomique baptisé La Table de la Ferme vaut un temps d'arrêt. La carte est à l'image des lieux, ambitieuse, rustique, gourmande et quasi parfaite. Les saveurs et les senteurs de la garigue, de la mer avoisinante et des bêtes élevées dans le domaine sont résumées dans votre assiette.

Le dîner est servi dans une salle aux poutres et à la cheminée impressionnantes. Toujours ces couleurs douces de vieilles dalles chinées, de murs ocre et nobles.

Dans l'assiette et c'est l'essentiel, les promesses sont tenues. Je conseille le menu gastronomique à 240 euros. Des « mises en bouche » à la tartelette de champignons avec son gel de figues, sur une pâte brisée un peu présente, cela commence de manière divine.

On poursuit par des blocs crus de sérieole avec sa vinaigrette gélifiée de fenouil, d'une finesse qui annonce le talent du chef Laurent Renard.

J'ai adoré les langoustines rôties relevées par des condiments et de l'ail noir qui ont suivi. Il faut demander à la jeune sommelière Laura, autoproclamée « autodidacte », de vous guider dans les vins corsés qu'elle défend avec passion. En rouge, j'ai noté la Cuvée Sophie de Christian Canereccia (avec l'accent) : cépage sciaccarellu à 70 % mais on sent l'ascendant du niellucciu et du minustellu, pourtant minoritaires.

Il accompagne merveilleusement le canard, plat principal, dont le coffre est rôti, la cuisse à la cuisson parfaite est gourmande, avec son jus de viande qui fleure bon la myrrhe et sa betterave au xérès et au safran rehaussé par du fenouil du potager. Un triomphe. En guise de trou normand, un sorbet au concombre, une agréable surprise avec ses petits dés de concombre et le délicieux gin du domaine, sur lequel de la vigne a été plantée.

Les desserts, ensuite, viennent couronner ce petit festin et mon préféré restera le sorbet de betterave jaune à l'orange. Tout simplement exquis.

Dans les vins blancs, je garde en mémoire un autre choix de Laura, la sommelière : il révèle la magie de l'œnologue Tom Serca et le savoir-faire « franc du collier » du domaine de Jean-Charles Abbatucci et ses vignobles authentiques.

Retour à la chambre avec une literie de palace et le sommeil de Murtoli, réparateur.

Le lendemain, le petit déjeuner au restaurant de la Ferme dégusté (il est juste comme on les aime, avec les œufs de la ferme attenante, les confitures de grand-mère et un pain exquis), pour aller visiter les bergeries imaginées par Paul Canarelli, et terminer par un dîner à La Grotte, qui vient de rouvrir. Magnifiée.

La Grotte. Je pensais que c'était une appellation « marketing » ou touristique. Comme La Table de la Ferme (les produits viennent de leur ferme, oui). Le soir tombe. Betty nous conduit dans sa Jeep rutilante dont elle n'est pas peu fière à La Grotte. Surprise : c'est vraiment une ancienne grotte. Oui, UNE GROTTE.

Sans doute habitée par les premiers Corsos, on peut l'imaginer. Pour sûr, ils s'y sont réfugiés, il y a 8 000 ans. En tout cas, les bandes de chasseurs copains de Paul venaient y festoyer. D'abord, une cheminée, il y a vingt-cinq ans environ, puis un début de cuisine.



La famille Canarelli, une grâce patricienne.

Un paysage lunaire issu du paléolithique. Adouci par le temps. À flanc de colline.

Un jour de l'année dernière, Paul Canarelli grimpe jusqu'à la crête et voit déjà le bar à cet endroit dominant la mer, il prévoit presque les marches en bois, entrelardées de tables jusqu'au sommet. Il lance les travaux, déplace la cuisine, crée des recoins romantiques. Il joue avec le vide, la vue, les traverses de bois et le fer forgé. Paul met en scène avec un atout maître, son île de Beauté. Rien ne lui fait peur, il ose et ça lui sourit.

La Grotte est une réussite en tant que lieu et expérience culinaire. Il y a 80 places aujourd'hui à la réouverture de cet endroit magique qui renoue avec les entrailles de l'homme, de cette île, sauvage et domestiquée par la volonté du jeune patriarche.

On a les pieds dans le paléolithique. La tête dans un nuage de bonheur.

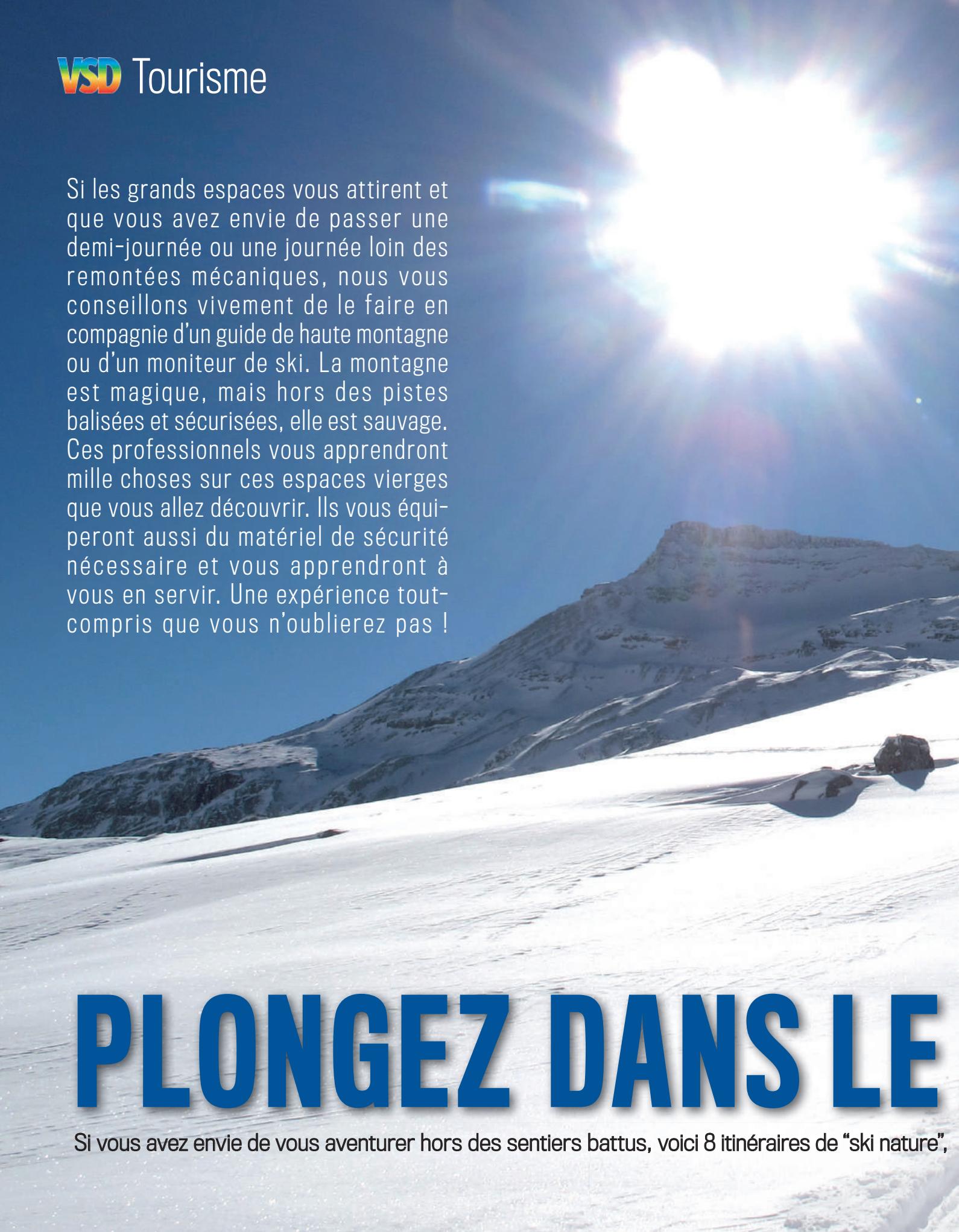
La cuisine est simple et goûteuse. On en a plein l'assiette ; et c'est bon. Le prix raisonnable. L'aubergine à la bonifaciennne, l'agneau, les fromages corsés du domaine, le dessert robataif et succulent – une sorte de riz au lait local. Un moment indescriptible tant c'est beau et simple. Un spectacle où la nature est magnifiée et sert d'écrin à une excellente table corse. Choisir le jeudi pour les chants corses polyphoniques. La nuit surtout, bougies et lumières scintillent sur les 100 marches et plus imaginées par Paul à flanc de montagne, dans cette belle nuit de Murtoli pleine de senteurs. Encore un rêve d'enfant assouvi.

GEORGES GHOSN

Vallée de l'Ortolo, Sartène. murtoli.com



Les plats, goûteux comme la Corse.



Si les grands espaces vous attirent et que vous avez envie de passer une demi-journée ou une journée loin des remontées mécaniques, nous vous conseillons vivement de le faire en compagnie d'un guide de haute montagne ou d'un moniteur de ski. La montagne est magique, mais hors des pistes balisées et sécurisées, elle est sauvage. Ces professionnels vous apprendront mille choses sur ces espaces vierges que vous allez découvrir. Ils vous équiperont aussi du matériel de sécurité nécessaire et vous apprendront à vous en servir. Une expérience tout-compris que vous n'oublierez pas !

PLONGEZ DANS LE

Si vous avez envie de vous aventurer hors des sentiers battus, voici 8 itinéraires de "ski nature".



Paysage quasi lunaire
à Pralognan, le paradis
du ski de rando.

GRAND BLANC

en hors-piste, ski de randonnée ou ski Hok. Des plus faciles aux plus engagés. PAR VALÉRIE SARRE



Le bonheur facile sur 14 km de ruban blanc.

* FLAINE Glisser sur la bleue des Cascades

Si vous avez envie d'une immersion nature sans pour autant vous sentir l'âme d'un free-rider, la piste des Cascades, à Flaine, a visiblement été créée pour vous. Ce long ruban blanc de 14 km (eh oui quand même !) pour 1 700 m de dénivelé vous offrira une parenthèse nature. Son avantage ? Aucune difficulté car elle est classée « bleue ». Vous pourrez admirer ses paysages, sans risquer de louper un virage dangereux... Docile, elle serpente à travers alpages et forêts, en bordure de la Réserve naturelle de Sixt-Fer-à-Cheval. Au départ de la piste, on y admire le panorama magique sur les grands sommets : mont Blanc bien sûr, mais aussi Aiguille du Midi, mont Blanc du Tacul, Dent du Géant ou Grandes Jorasses en toile de fond. Et si

vous êtes chanceux, vous pourrez même apercevoir quelques chamois ou autres bouquetins acrobates. L'aventure démarre depuis le sommet du télésiège du col de Platé de Flaine, à 2 480 m d'altitude, et s'achève à Sixt. Le retour vers Flaine s'effectue en navette puis par remontées mécaniques. Avant de rentrer, un arrêt au Bar des Cascades vous ravira. Dans un tout autre style, pour ceux qui apprécient les pentes bien raides, la confidentielle combe de Gers (classée piste noire) constitue un passage quasi obligé. Caché derrière la Tête Pelouse, ce petit paradis balisé mais non damé vous attend avec ses 800 m de dénivelé. Lui est réservé aux skieurs aguerris.

Informations : flaine.com
facebook.com/LesCascadesBAR
Hébergement : hôtel RockyPop, tout nouveau et très sympa, à partir de 175 € la chambre. rockypop.com/chamonix

* SIXT-FER-À-CHEVAL Découvrir le ski de rando dès 10 ans

Et si vous tentiez l'expérience du ski de randonnée avec vos enfants ? C'est ce que propose le très beau village d'antan de Sixt-Fer-à-Cheval. Dans le domaine du Grand Massif, la station de Sixt a balisé deux itinéraires très accessibles, avec moins de 100 m de dénivelé, pour découvrir les joies du ski de randonnée avant de se lancer dans une aventure plus engagée. On apprend ainsi à utiliser le matériel, mettre les peaux de phoque – synthétiques bien sûr –, fixer son pied sur le ski, la bonne technique pour glisser à la montée et c'est parti ! La descente est facile et sécurisée puisqu'elle se déroule sur les pistes du domaine de ski alpin de Sixt-Fer-à-Cheval. Une belle expérience nature à vivre en famille.

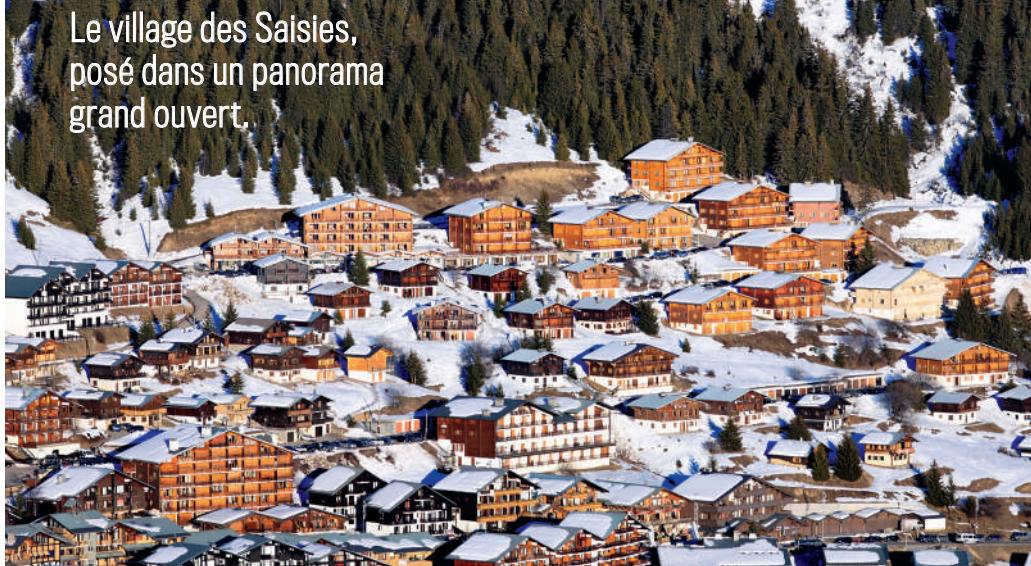
Informations : ESIZigZag.zigzagski.com ou ESF Morillon.esfmorillon.com
Tarif : 260 € pour 4 h de cours, de 1 à 4 personnes.

Hébergement : Village vacances Le Salvagny, à partir de 90 € la chambre double. 04.50.34.42.09. les salvagny.com



* PUY SAINT VINCENT Plonger sous les forêts de mélèzes

Parce qu'il n'y a pas que la Savoie ou la Haute-Savoie, Puy Saint Vincent, LA station du massif des Écrins, dans les Hautes-Alpes, mérite le détour avec en particulier ses 300 jours de soleil par an... Cette station lovée dans les forêts de mélèzes vous fera redécouvrir la nature avec un grand « N ». Frédéric Jullien, guide de Roc Écrins, peut ainsi vous emmener pour une demi-journée dans le couloir de Narreyroux. Vous partirez du sommet de la station avant de basculer dans le vallon du même nom. Là, 500 m de dénivelé vous attendent, essentiellement dans une forêt de mélèzes très aérée et donc beaucoup plus lumineuse qu'une forêt d'épicéas. Plusieurs itinéraires sont possibles en fonction de votre niveau et des conditions de neige. Après une bonne heure de descente – tout dépend de votre aisance en neige fraîche –, vous atteindrez les chalets d'alpage, puis



la station de Puy Saint Vincent 1400. Et si vous souhaitez poursuivre l'aventure, vous pourrez toujours – si vous êtes équipé en skis de randonnée – monter vers la crête de Reychar, à 2 700 m d'altitude. Cette variante plus sportive vous donnera accès à une belle et longue descente jusqu'au village de Vallouise.

Informations : roc-ecrins.com. 04.84.13.14.08, 06.48.57.33.82.
Tarifs : 250€ la demi-journée pour un groupe de 1 à 6 personnes, 380€ pour une journée complète.

Hébergement : Hôtel de montagne Saint-Roch, au pied des pistes, à partir de 120€ la chambre double. 2.hotel-st-roch.com



Ah, flotter dans la poudreuse sous les mélèzes...

Le village des Saisies, posé dans un panorama grand ouvert.

* LES SAISIES Découvrir le ski Hok

Original, ce que propose Anne-Marie, monitrice de ski de rando : le ski Hok, l'ancêtre du ski, venu de chez les Vikings en passant par le Québec. Il s'agit de skis courts (125 cm) et larges avec peaux de phoque synthétiques intégrées. Vous pourrez ainsi enchaîner facilement montées et descentes dans la poudreuse. L'intérêt de ces skis : leur maniabilité et le fait que vous les chaussiez avec vos chaussures de marche classiques. « C'est une pratique très ludique », explique Anne-Marie. Une bonne condition physique est toutefois nécessaire – car on grimpe –, ainsi qu'un certain goût pour la glisse, afin de profiter des descentes en pente douce. Les sorties durent en moyenne 2 h 30 et peuvent se dérouler vers La Palette, le sommet des pistes de ski de fond des Saisies. Puis on redescend vers des vallons sauvages et vierges. Une manière originale de s'initier au ski en dehors des pistes, sans s'exposer à des passages trop raides.

Informations : ski-rando-annemarie.fr, 06.74.45.09.58. Tarif: 42€, matériel fourni.
Hébergement : Le Chalet Éléonore, chambres d'hôtes très « cosy » tenues par l'ancienne championne Leïla Picard. À partir de 102€ la chambre double avec petit déjeuner. 06.20.05.04.89. chaleteleonore.com

Le snow-cross des Crozats, une descente nature vers Morzine.



** AVORIAZ

Dévaler 1 000 mètres de dénivelé

La superbe station d'Avoriaz, créée en 1966 sur un plateau ouvert, perché à 1 800 m d'altitude, a été conçue dès ses débuts pour une immersion totale dans la montagne, sans voiture... La bonne idée avant l'heure ! En plus des 600 km de pistes du domaine des Portes du soleil, elle offre de très beaux itinéraires sauvages, en hors-piste. C'est le cas du snowcross des Crozats, un des must d'Avoriaz, un hors-piste dit « sécurisé » car balisé par des piquets pour éviter de s'égarer. L'itinéraire démarre à 2 250 m, en haut du télésiège du lac Intrets et de celui des Grandes Combès, et se déroule en une superbe descente de 1 000 m de dénivelé. Orienté nord, il bénéficie la plupart du temps d'une bonne qualité de neige. Cette large combe

sauvage, sous le sommet des Hauts-Forts, permet aussi d'admirer un superbe panorama sur les sommets voisins et le lac Léman. Autre atout : sa grande variété de reliefs. La balade débute par un grand vallon ouvert sur 400 m de dénivelé, puis des bosses, des replats et, sur la seconde moitié, une partie bucolique en forêt. Ce snowcross rejoint en fin de parcours la piste de la Coupe du monde, puis le téléphérique des Prodains pour retourner vers la station. Avant de remonter, profitez donc d'une halte au petit Chalet du Verard pour y déguster leurs spécialités savoyardes.

Informations : bureau des guides de Morzine-Avoriaz. 400 € la journée (pour 1 à 6 personnes), 250 € la demi-journée. 06.47.10.36.69. info@guides-morzine.com
Le Chalet du Verard, piste du Crot. 04.50.83.30.03.

Hébergement : dernier-né à Avoriaz, l'hôtel Mil8, au cœur du village, superbe décoration, à partir de 220 € la nuit. hotelmil8.com

PHOTOS: MATHEU VITRE - SALLY CRANE / ALAMY / ABACA - BETTY ARNAVEILLE

** LA GRAVE

S'initier à un raid de deux jours

La Grave, La Meije, mythiques pour les free-riders. Les guides de La Grave proposent un raid de 2 jours pour s'initier aux frissons du hors-piste autour du plateau d'Emparis, face à La Meije. Grâce à ses pentes modérées et ouvertes, ce secteur constitue un cadre idéal. Lors de la première journée, au départ du Chazelet (1 740 m), vous apprendrez à fixer les peaux de phoque synthétiques, à réaliser des conversions, à sentir vos appuis et à trouver le bon rythme en montée. Puis vous glissez sur les pentes des sommets du Petit, du Gros Têt ou de Petite Buffe. Le soir, vous rejoindrez le refuge du Pic du Mas de La Grave, à 1 944 m, pour une soirée au coin du feu, dans un chalet reconstruit il y a cinq ans. Un sauna extérieur vous détendra... Le lendemain, poursuite des balades en terrain vierge, avec descente en godille sur les vastes pentes ou, pour les motivés, montée vers les sommets environnants. Retour en fin de journée à Chazelet.

Informations : sortie avec guide de 390 €/jour (1 à 4 pers.) à 405 € (5 à 6 pers.).

Hébergement : refuge du Pic du Mas de La Grave, 54 €/pers. la nuit en demi-pension.

Infos au bureau des guides de La Grave. 04.76.79.90.21. guidelagrave.com



*** MÉRIBEL

Grimper vers le soleil levant

Station des Trois Vallées bien connue pour son domaine skiable très varié, Méribel recèle aussi des itinéraires hors-piste très appréciables. L'école de ski Oxygène propose ainsi plusieurs types de sorties, plus ou moins « engagées », comme disent les pros. Exemple : une sortie matinale pour observer le lever de soleil depuis le haut de la montagne, skis aux pieds. Départ à 7 h du matin, de nuit donc, de Mottaret, pour grimper vers le Roc de Tougne, à quelque 2 500 m d'altitude. Au sommet, le soleil se lève du côté de Courchevel et les premières lumières du jour y sont magiques. On déguste alors un bon café et des biscuits en admirant les grands massifs. Puis c'est la descente, tranquille, par la piste rouge, au petit matin, alors que tout le domaine semble encore assoupi. Pour ceux qui ne sont pas du matin, la version « ski-rando-apéro » existe aussi, au départ de l'altiport de Méribel. Pour les plus sportifs, un superbe itinéraire hors-piste vous attend depuis le sommet du télésiège de Tougnette et vous mènera jusqu'au village de Saint-Martin-de-Belleville. « *On démarre depuis les crêtes puis on bascule dans un grand champ de neige vierge de plus de 500 m de largeur, vers le village* », explique Patrick Lecomte, d'Oxygène. Ces sorties dans le grand blanc, encadrées par des professionnels, permettent aussi de comprendre la montagne. Une approche pédagogique bien utile pour apprendre à lire la neige, les reliefs, afin de skier le plus en sécurité possible.

Informations : école de ski Oxygène Méribel. 04.79.08.53.36. oxygene.ski

Sunset ski & apéro : 50 € par personne.

Hébergement : Hôtel l'Eterlou 3*, très bien placé, à partir de 200 € la nuit.

04.79.08.89.00. hoteleterlou.com



À Méribel, dans les Trois Vallées, c'est parti pour des sorties « engagées ».

*** PRALOGNAN

S'immerger en Vanoise

Considéré par beaucoup d'initiés comme le paradis du ski de rando, « Pralo » offre un terrain de jeu de 9 000 ha au cœur du Parc national de la Vanoise, au pied de l'imposante Grande Casse, le plus haut sommet de Savoie avec ses 3 855 m d'altitude. Ici, nous vous conseillons une sortie à la journée vers le col de la Vanoise. Celle-ci est d'ailleurs présentée par les guides de haute montagne de Pralognan comme « *la sortie initiatique par excellence* ». Les choses débutent en douceur, en télésiège jusqu'au Refuge Les Barmettes. Puis, on habille ses skis de peaux de phoque pour grimper, 2 à 3 h durant, jusqu'au refuge du col de la Vanoise, qui trône à 2 516 m d'altitude. Après une pause pique-nique bien méritée à contempler les sommets, une descente magique vous attend, dans le secteur vraiment intact des Arollets.

Une immersion presque lunaire dans un paysage très ouvert et totalement blanc. Cet itinéraire vous permettra également de faire le tour de l'aiguille de la Vanoise. Enfin, retour en passant par le cirque de l'Arcelin, avant de rejoindre les pistes traditionnelles.

Informations : 110 €/personne, en groupe. guides-pralognan.com. 04.79.08.71.21.

Office de tourisme de Pralognan-la-Vanoise. 04.79.08.79.08. pralognan.com

Hébergement : Chalet Hôtel Les Airelles 3*, très chaleureux, à partir de 125 € la chambre double. 04.79.08.70.32. hotel-les-airelles.fr





TOUT SCHUSS SUR LE FUSEAU

Revenu tout droit de notre jeunesse, le voilà qui se glisse sur les podiums de mode ! Le fameux fuseau, inventé dans les années 1930 pour les tout jeunes "sports d'hiver", signe son grand retour, comme un must à porter sur les pistes et même en ville. Un étonnant parcours.

Qui l'eût cru ? Noir, bleu roi, rouge, le « fuseau » – ce pantalon de ski en synthétique, à la coupe fuselée et à l'élastique à glisser sous la plante du pied – reprend du service. Détrôné dans les années 1980 par les combinaisons bariolées des *Bronzés font du ski*, il a d'abord resurgi sur les pistes. Tandis que les snowboarders ne jurent que par leurs pantalons ultra baggy ou les salopettes XXL, le fuseau qui, lui, allonge la jambe, a reconquis toutes celles qui ne goûtent guère la silhouette « yéti »... Dès lors, toutes les marques de « snow wear » y sont revenues. À commencer par Fusalp, baptisée justement ainsi dans les années 1950 à Annecy, à partir de la contraction de « fuseau » et « Alpes ». Rossignol, Moncler, Dynastar, Duvillard, Goldbergh ou même The North Face ont toutes réintégré le fuseau dans leur catalogue. Quasiment toutes les couleurs sont désormais disponibles, du rose fuchsia à l'imprimé panthère en passant par le camouflage, sans oublier l'indétrônable noir. Il en existe pour tous les âges et tous les styles. Quant aux prix, ils varient d'un 75 € chez Go Sport à plus de 400 € chez les marques les plus sélectes. Mais d'où vient ce drôle de pantalon, avec son petit élastique ?

Conçu pour les champions

C'est à Megève, et plus précisément du côté de la maison AAllard – avec deux « A », pour Armand Allard –, que ce fuseau a vu le jour, dans les années 1930. Il serait né d'une amitié entre le jeune skieur Émile Allais et Armand, le tailleur de Megève. Le fougueux Émile n'appréciait guère ce pantalon de golf dit « norvégien », le même que celui de Tintin, inutilement bouffant, franchement peu

Pull épais et souple, fuseau à motif pied-de-poule... Grace Kelly ou l'archétype de l'élégance à la montagne.

aérodynamique et qui avait le don d'accumuler la neige ! Il demanda alors à son ami Armand de lui inventer un pantalon adapté à son sport. « *Armand chercha une solution technique pour le maintien du pantalon dans la chaussure. Au petit matin, l'idée de l'élastique sous le pied s'est imposée* », explique-t-on chez AAllard. Le tailleur travailla aussi la coupe pour obtenir un pantalon plus étroit au bas de la jambe afin de ne pas gêner les mouvements du futur champion. « *À l'époque, les tissus ne sont pas extensibles, et le premier fuseau est taillé dans le drap de Bonneval, le fameux tissu en laine des guides de montagne et des explorateurs polaires qui assure chaleur et imperméabilité* », explique Antoine Allard, le petit-fils d'Armand. En 1937, à Chamonix, c'est vêtu de ce nouvel attribut, initialement baptisé « pantalon sauteur », qu'Émile Allais, 25 ans, entre dans la légende en remportant les trois épreuves – saut, descente et slalom – du championnat du monde de ski. Le « pantalon sauteur » avait pris son envol !

Dans les années 1950, le fuseau renforce ses qualités grâce à l'apparition d'un tissu plus « élastique » né du mélange de la laine et du Nylon.

Les moniteurs de Megève seront d'ailleurs les premiers à être équipés de ce nouveau fuseau. À la fin des années 1960, porté tout schuss par l'envol des « sports d'hiver », il s'émancipe vers le grand public. Il devient alors LE pantalon de ski par excellence.

L'art de fuseler la silhouette

Après une traversée du désert de quelques décennies, à quoi doit-on son triomphant retour ? Tout simplement à son « fuselage ». « *Une partie de son secret réside dans sa coupe qui épouse mais ne colle pas, explique-t-on à la maison AAllard. Jamais moulant, toujours tendu, le fuseau affine la silhouette et allonge les jambes. Contrairement aux idées préconçues, il s'adapte à toutes les morphologies lorsqu'il est réalisé dans les règles de l'art.* » Tel serait donc son secret.

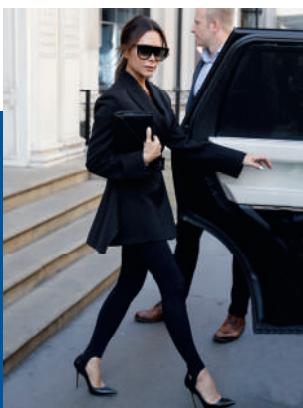
Si l'on conçoit facilement son retour sur les pistes, on a plus de mal à comprendre l'engouement des « modeuses » à son égard. Et pourtant... Depuis environ deux saisons, il slalome sur les podiums. Les marques les plus branchées en ont fait une pièce maîtresse de leur vestiaire. Chez Yves Saint Laurent, grâce à Anthony Vaccarello, mais aussi chez



Isabelle Marant, Tom Ford ou Dolce & Gabbana, il est partout. Même l'icône Rihanna expose sa grossesse voluptueuse vêtue d'un legging fuseau audacieux. Sa forme fuselée donc, mais aussi et surtout le confort qu'il procure expliquent son grand retour. « *Il allie le confort d'un legging à la tenue d'un pantalon cigarette* », disent les spécialistes. À en croire les 6 000 références de fuseaux sur Amazon, vous ne pourrez donc guère y échapper cet hiver !

VALÉRIE SARRE

PHOTOS: ALBAN WYTES/ABACAPRESS.COM - GRACEANDFAMILY.TUMBLR - RALPH PETTIS/SPLASH NEWS/ABACAPRESS.COM



COMMENT LE PORTER EN VILLE ?

Il existe plusieurs manières de s'habiller en fuseau. La plus « discrète » : se la jouer « casual », avec un gros pull col roulé oversize ou un sweat décontracté et de grosses baskets. Encore mieux, avec des chaussures de montagne aux lacets rouges, façon vintage Chamonix. Les plus audacieuses pourront surfer à fond sur le style « Bardot » en enfilant des ballerines, avec l'élastique sous le pied, à l'extérieur de la chaussure bien sûr. Enfin, si vous vous sentez l'âme d'une fashionista qui n'a peur de rien, telle **Victoria Beckham** (ci-contre), optez pour des escarpins aux talons affûtés et glissez, là encore, l'élastique sous la plante de vos Louboutin par exemple. C'est osé, mais ça se fait, et ça fonctionne quand c'est assumé...

BELLES BABIOLES À MOINS DE 35 €

Chassez la grisaille et faites plaisir à ceux que vous aimez avec des accessoires aux couleurs franches, inspirées par nos chères années 1980.

PAR MARIE GRÉZARD



TRAITS ATTRAYANTS

Set de 4 bougies rayées en cire, disponibles en plusieurs couleurs.
Hay, bougies Long Stripe, 24 cm, 19 €.
thecoolrepublic.com



ABSTRACTION POP

Housse de coussin, une face brodée, l'autre en bâchette unie.
AM.PM, 50 x 30 cm, 19,90 €. laredoute.com



GRAPHIQUE

Bracelet manchette en corne de zébu naturelle, jaune et brun sombre.
Réalisé par l'Indochineur pour la Réunion des musées nationaux, 3,7 x 6 cm, 32 €.
boutiquesdemusees.fr

STYLE MEMPHIS

Cadre photo en polyrésine, disponible en plusieurs couleurs et formats.
&Klevering, 13 x 13 cm, 16,50 €.
madeindesign.com



IDENTIFIABLES

Gants confortables en polaire, motif à rayures, pour homme ou femme.
Benetton, 13,95 €.
benetton.com

SÉDUCTRICE

Ombre à paupières irisée vert Jade, édition limitée.
Charlotte Tilbury, 30 €.
charlottetilbury.com



PETITS PLAISIRS DE SAISON

Douceurs salées ou sucrées, vaisselle, accessoires pour la cuisine... À Noël, la gourmandise est un péché bien vite pardonné. Cédez donc à la tentation.



TEA TIME

Un coffret métallique contenant les 13 desserts provençaux : calissons, nougats, croquants aux amandes et autres douceurs le composent.

Maison Brémond, coffret de Noël, 1 kg, 48 €. mb-1830.com



SEIGNEURIALE

Assiette de Gien ornée du sceau des Templiers, réalisée pour partie avec de la terre de Jérusalem. Édition limitée.

Maison Templar, 4 assiettes 180 €, service complet 520 €. maison-templar.com



BIEN LÉCHÉ

Pour changer du foie gras classique, Fauchon a eu la bonne idée d'en faire élaborer avec juste ce qu'il faut d'ail des ours.

Fauchon, foie gras de canard, 15 € les 40 g, 61 € les 80 g. fauchon.com

FONDANTS

Labeyrie, ça n'est pas que le foie gras, c'est aussi le saumon. Ceux d'origines rares sont plus onéreux mais les carpaccios sont délicieux et dispos en trois assaisonnements.

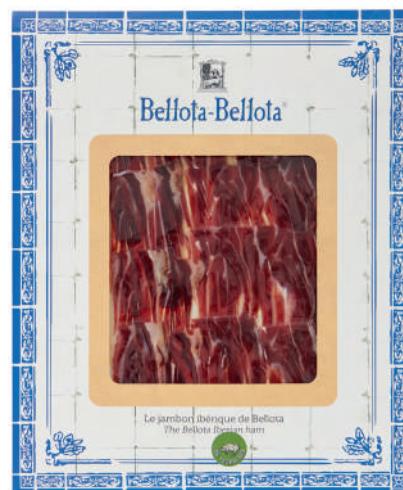
Labeyrie, carpaccio, 200 g, 14,65 €. Hypermarchés.



LUXUEUX

Comme un grand cru, le jambon ibérique de Jabugo est un produit d'exception. Affiné 48 mois en Andalousie, il fond dans la bouche avec un délicieux petit goût de noisette.

32,90 € les 100 g. bellota-bellota.com



COMME UN CHEF

En édition limitée, ce robot pétrit, fouette et bat toutes vos préparations, avec un petit look vintage. Existe en bleu minéral et en vert lichen.

Kenwood, kMix, bol de 5 l, 1000 W, 370 €. kenwood.fr



DES BULLES À MOINS DE 10 €

D'un super rapport qualité/prix, ces crémants, clairettes et autres méthodes traditionnelles feront pétiller vos tables de fêtes, de l'apéritif au dessert.



CISELÉ

Assemblage de 4 cépages dont le gracieux altesse, ce crémant vous emmène sur les coteaux de Savoie : notes minérales et d'agrumes, il est tout à la fois vif et équilibré.

Le bon accord :
des fruits de mer.

Cellier de Sordan, crémant de Savoie brut 2018, 9,90 €. Intermarché, Super U.



FESTIVE

L'iconique Grande Cuvée de la maison se loge pour Noël dans une bouteille dorée. Classe ! Harmonieuse, elle mêle agrumes, pain brioché et fleurs blanches. On aime sa vivacité bien arrondie et sa netteté.

Le bon accord :
un saumon fumé.
Veuve Ambal, crémant de Bourgogne brut, 8,70 €. Leclerc.



PARFUMÉ

Chardonnay, chenin et pinot noir forment un assemblage expressif de fruits blancs et jaunes, de crème pâtissière et de fruits secs. La bouche possède une bonne ampleur et de la personnalité.

Le bon accord :
un boudin blanc aux truffes.

Domaine Rosier, crémant de Limoux brut, La Baume, 10 €. Carrefour, Leclerc.



GORMAND

Élevé 15 mois, ce crémant a pris du gras et de beaux arômes de fruits rouges frais, d'agrumes et d'épices. La bouche est ronde, vive et onctueuse.

Le bon accord :
une bûche à la framboise.

LaCheteau, crémant de Loire brut rosé, 6,25 €. Intermarché, Auchan, Leclerc.

DÉLICATE

Cette cuvée bio à base de muscat et de clairette exprime agréablement des saveurs de fruits bien mûrs, de raisin frais et de fleurs blanches. Légèreté et finesse.

Le bon accord :
un carpaccio de Saint-Jacques.
Jaillance, clairette de Die bio, 6,90 €. Auchan, Leclerc.



SÉDUCTEUR

Sa jolie robe rose est déjà une invitation à la gourmandise. Parfumé à la groseille et à la griotte sur un fond d'agrumes, ce crémant séduit par sa finesse et sa fraîcheur.

Le bon accord :
une volaille rôtie.
Wolfberger, crémant d'Alsace brut rosé, 9,70 €. Leclerc, Carrefour.



SPRITUEUX À LA FRANÇAISE

En plus des AOP historiques bien connues pour leurs eaux-de-vie, l'Hexagone regorge de distilleries produisant whiskies, rhums, gins ou vodkas. Avec un talent fou !



MARTINQUAIS

Quatre ans en fûts de chêne pour calmer son ardeur et voici ce rhum paré de saveurs de torréfaction de clou de girofle, de vanille et de cacao. Fin, jeune, boisé, sensible et bien sec.

*Saint James VSOP, 43 %, 70 cl, 34 €.
Cavistes.*



CHAMPENOISE

Une vodka à base de raisins distillés est-ce vraiment une vodka ? Oui depuis un règlement européen de 2017. D'où cette Guillotine, qui coupe la tête des idées reçues. De fait, souple, assez onctueuse, fine, citronnée, elle révolutionne le palais en douceur.

*Guillotine Originale, 40 %, 70 cl, 45 €.
Cavistes.*



BOURGUIGNON

La distillerie écoconçue a vu le jour en 2020 à Meursault. Son gin bio, à base de botanique de première qualité, a été passé en amphore : citron, genièvre, plantes aromatiques composent un super ensemble, concentré, très aromatique et rond.

*Pegasus, gin premium Orion, 40 %, 50 cl, 45 €.
whisky.fr*



CHARENTAIS

Un cognac de Grande Champagne, complexe et gourmand, opulent, vieilli pour 20 % en fûts de sauternes. Avec ses saveurs marquées de fleurs blanches, de prune, d'agrumes, de vanille et de tabac, on lui fait une ovation.

*Cognac Ferrand, 10 générations, 46 %, 50 cl, 54 €.
whisky.fr*

NORMAND

Élégance, équilibre et complexité. On est fan du style de la maison. Dans ce calvados XO, des notes de pommes chaudes, de fruits jaunes, de vanille et d'épices sur une belle longueur.

*Christian Drouin, calvados du Pays d'Auge XO, 40 %, 70 cl, 76 €.
calvados-drouin.com*



BRETON

Désormais référence régulière, ce whisky a dormi 9 ans en fûts de bourbon puis il a découché 6 ans pour de moelleux fûts de sherry. Ample et long, maîtrisé, frais, il évoque puissamment les épices et les fruits mûrs.

*Armorik, 15 ans, limité à 1500 ex., 46 %, 70 cl, 100 €.
Cavistes.*





MON BEAU SAPIN

Chaque mois, notre jardinier landais prodigue ses conseils, partage ses coups de cœur et ses envies. En décembre, il cultive Noël...

Douzième et dernier mois de l'année, décembre met en valeur les calendriers et les agendas à thème. C'est aussi le mois qui annonce l'hiver et, à cette saison, le jardin se met en partie en sommeil. Décembre est également l'heure du bilan. Le jardinier réduit ses activités au jardin après une saison bien remplie. Cette année, pas trop de désherbage, mais, en revanche, nous avons subi une contrainte d'arrosage surdimensionnée. Il faut de même commencer à réfléchir et prévoir l'approvisionnement en graines pour les futures cultures du potager. C'est par ailleurs le moment où le sapin de Nordmann, que je cultive en pot depuis quelques années, est rentré à l'intérieur pour décorer la maison durant les fêtes de Noël. Et au pied du sapin, ce sera peut-être l'occasion de glisser quelques



beaux livres en cadeaux. Je vous en présente quelques-uns dans ma vidéo du mois. Enfin, décembre constitue naturellement l'occasion pour moi de vous souhaiter de joyeuses fêtes. Je vous donne rendez-vous en 2023 pour une année supplémentaire de rubrique Nature dans VSD. Joyeux Noël.

FOCUS SUR LE HOUX



Arbuste à feuillage persistant qui compte plus de 400 espèces, le houx le plus connu est l'*Ilex aquifolium*. Sous sa forme sauvage, seuls les plants femelles donnent des fruits. Dans les jardins, on pourra installer un cultivar d'*Ilex aquifolium* « Alaska », qui donnera des boules

rouges chaque hiver. D'autres ont le feuillage panaché de blanc ou de jaune. Certains, à feuilles non piquantes, sont formés en arbres et utilisés comme végétalisation urbaine. Une recommandation toutefois : les baies rouges et les feuilles de houx sont toxiques, soyez vigilants avec les enfants.

LU POUR VOUS



“L'Agenda du jardinier bio”

Très utiles pour le jardinier, les agendas fournissent des informations importantes pour les cultures et permettent de consigner nos expériences et observations.

Cette fois-ci, j'ai opté pour *L'Agenda du jardinier bio*. Il contient des fiches pratiques sur 60 plantes qui soignent ainsi qu'un calendrier lunaire. Chaque année, je m'aide de l'un de ces almanachs pour mes cultures au potager et au verger.

Éd. Terre vivante, 15 x 21 cm, 12 €.

Plus d'informations

Sur sa chaîne YouTube : [Monjardindansleslandes](https://www.youtube.com/c/Monjardindansleslandes)



La vidéo du moment : 6 livres à offrir



PROMENADE DANS LE PARC NATUREL RÉGIONAL DU MORVAN

Plus petite zone montagneuse de France, le Morvan est LE pays du sapin de Noël. Une IGP y est à l'étude afin de permettre plus de clarté dans les systèmes de production. En toute saison, le Morvan offre de nombreuses balades et activités sportives au cœur de la nature. Ado, je me souviens être passé en hiver vers le Haut-Folin. J'en garde le souvenir impérissable d'épicéas couverts de neige, leurs branches prêtes à céder sous son poids. Quelle beauté ! tourisme.parcdumorvan.org



PAR ROMAIN ROY

COMPRENDRE L'EMPREINTE CARBONE

Romain Roy fait partie des bâtisseurs du bio en France. Il est le fondateur de Greenweez, le leader européen de la vente en ligne de produits bio et écoresponsables, dont l'ambition est de devenir LA place de marché de la conso engagée. Ce mois-ci, il décortique nos émissions de CO₂.

Le dernier rapport du Giec est venu souligner encore une fois l'urgence d'agir pour enrayer autant que possible le dérèglement climatique. Nous devons collectivement et individuellement faire en sorte de réduire notre « empreinte carbone ». Mais de quoi s'agit-il exactement ? L'empreinte carbone est un indicateur qui mesure l'impact des activités humaines sur l'environnement. Elle s'exprime en tonnes de CO₂ par an et on la mesure à l'échelle individuelle, ou plus globalement, pour un pays par exemple. Pour agir efficacement, il est donc important d'avoir quelques idées en tête sur cette empreinte. En France, selon le cabinet de conseil Carbone 4, elle est d'environ 10 t de CO₂/an, en moyenne, par habitant. Elle se répartit entre déplacements (2,65 t), alimentation (2,35 t), logement (1,9 t), consommation (1,6 t) et dépense publique (1,4 t). D'après l'Accord de Paris, il faudrait diviser par cinq cette empreinte et arriver à 2 t de CO₂/an si l'on veut se donner une chance de résoudre le problème climatique auquel nous sommes confrontés.



On ne va pas se mentir, cela passera par des mesures fortes de nos gouvernements et des changements sociaux importants. Mais nous pouvons d'ores et déjà agir individuellement pour réduire cette empreinte carbone. Bonne nouvelle, cela permet en plus, souvent, de faire des économies. Nous essaierons chaque mois de vous donner des astuces pratiques pour vous permettre de concilier écologie et économies. En attendant, calculez la vôtre !

RESSOURCES

Un calculateur, simple et pratique, d'empreinte carbone, celui de l'Ademe : datagir.ademe.fr/apps/nos-gestes-climat



Un livre pour se mettre à jour sur les enjeux climatiques :

« Tout comprendre (ou presque) sur le climat », CNRS Éditions, 136 p.



Un doc à voir ou revoir :

« Une vérité qui dérange », de D. Guggenheim (2006).



TRI SÉLECTIF CHAQUE MOIS JE TRIE LE **VRAI** DU **FAUX**

L'empreinte carbone est un truc d'hommes. VRAI. Oui messieurs, c'est malheureusement exact puisqu'on estime que votre empreinte est en moyenne 15 à 20 % plus élevée que celle des femmes. Grosses voitures et côtes de bœuf y sont probablement pour quelque chose...

Pour réduire votre empreinte carbone, coupez le Wi-Fi la nuit. FAUX.

Vous l'aurez deviné, il s'agit certes d'un écogeste, mais sa portée est très limitée. Les enjeux sont ailleurs, notamment au niveau des politiques publiques à mettre en œuvre, mais c'est évidemment beaucoup plus facile de nous demander de faire des efforts...



Par Christian Eudeline

Caroline Proust

Quinze ans durant, elle fut la capitaine Berthaud dans "Engrenages", série qui dépoussiera le genre policier. En attendant une hypothétique nouvelle saison, la Gardoise fait feu de tout bois sur Netflix. Elle se raconte dans "VSD".

Le grand écart : surtout connue pour son rôle de flic sur le fil du rasoir (*Engrenages*), Caroline est revenue à ses premières amours en interprétant sur les planches Suzanne dans *L'Éden Cinéma*, une pièce de Marguerite Duras. Avant l'été prochain, elle incarnera la footballeuse Marinette Pichon pour le grand écran et continue de draguer les festivals pour projeter le court-métrage qu'elle a coréalisé, *Journaliste(s)*, et dans lequel elle retrouve un certain Thierry Godard, son double mâle dans *Engrenages*. Elle est pour l'heure pompier dans la série événement de Netflix, *Notre-Dame, la part du feu*.

VSD. De flic dans *Engrenages*, vous passez pompier dans *Notre-Dame, la part du feu* ; que représente la cathédrale pour vous ?

Caroline Proust. C'est un monument spirituel et historique tellement important, un joyau architectural... D'autant que ce n'est pas si fréquent qu'une cathédrale soit érigée pour une femme même si ça n'est pas n'importe quelle femme, évidemment ! Je me souviens très bien du 15 avril 2019 ; j'arrivais à la hauteur du **•••**

FAN DE ?

« Depuis que j'ai raconté à l'un de vos confrères que j'étais fan de Sylvie Vartan quand j'avais 7 ans, ma fiche Wikipédia précise que je "voulais être" Sylvie Vartan. Ça m'énerve – il faut que je l'enlève ! Comme toutes les petites filles, j'adorais son côté paillettes, mais j'ai aussi été une grande fan d'Alain Souchon et ça, on n'en parle jamais. »



“Être visible sur des téléphones portables, ce n'est pas du théâtre”

“Au départ, je voulais être archéologue”



“NOTRE-DAME, LA PART DU FEU”

D'Hervé Admar et Olivier Bocquet, avec Caroline Proust, Roschdy Zem...

Mini-série de 6 épisodes, sur Netflix.

●●● péripherique quand j'ai vu au loin des colonnes de fumée. Une amie m'a alors appelée, en larmes : « *Notre-Dame est en feu !* » C'est une amie très croyante – ce que je ne suis pas –, qui m'a d'ailleurs aidée à construire mon personnage multifacette, pompier, croyante et lesbienne. Non, je ne suis pas croyante et pourtant... Avant de passer le conservatoire, j'étais allée à Notre-Dame allumer un cierge, un truc un peu bizarre, un peu idiot dans la mesure où je ne crois pas. Mais comme j'aime bien allumer des bougies...

Vous voir sur une scène de théâtre en a étonné plus d'un et pourtant, c'est par là que tout a commencé pour vous.

Oui. À 17 ans, j'ai rejoint une compagnie créée par Jean Varela, le Jeune Théâtre régional, dont j'étais la benjamine de promotion. C'est un moment où j'étais très malheureuse – un ami s'était suicidé, ma meilleure amie partait de Montpellier et je venais d'être larguée. Au départ, je voulais être archéologue et juste après mon bac, je m'étais inscrite en histoire de l'art à la fac Paul-Valéry tout en postulant pour le conservatoire. Mais, dès la première heure de jeu de la toute première pièce que j'ai jouée, dès la première répétition de *Holà ! Hé ! Sganarelle !* de Guy Vassal, j'ai tout oublié et me suis dit : « *C'est vraiment ça que je veux faire.* » Ça a été un premier succès puisqu'on a fait une tournée nationale, ça m'a même rapporté un peu de sous. On faisait réellement tout : pour cette pièce qui raconte la vie de Molière, on montait le décor en salopette, puis on s'habillait et on se maquillait Grand Siècle. Mais dès le tombé de rideau, on redevenait machino pour tout démonter. Une révélation.

Vous venez de reprendre *L'Éden Cinéma*, une pièce de Marguerite Duras que vous aviez démarré juste avant la pandémie.

On devait la reprendre en décembre 2020... On nous a proposé de la filmer pour la diffuser sur Facebook et YouTube mais avec les autres comédiens, on a refusé. On a trouvé que ce n'était pas la bonne réponse ; être visible sur des téléphones portables, désolé, ça n'est pas du théâtre. On avait regardé la pièce de Nicole Garcia mise en scène par son fils ; nous avions été atterrés par les commentaires postés, genre « *t'as vu comment elle est habillée ?* », « *mais c'est quoi ce costume ?* » ou « *j'ai faim, je vais aller me faire à manger* » – ça c'était pour une lecture d'*À la recherche du temps perdu*, un comble. Et même ce marabout qui proposait ses services pour ceux qui étaient « *en mal d'amour* »... Donc non.

“Si j'avais été un homme, c'est deux ou trois maisons que je me serais payées avec la série « Engrenages »”

Un mot sur le cinéma.

J'avais passé le casting pour *Noce blanche*, de Jean-Claude Brisseau (1989). Il avait bien accroché avec moi et je tiens à préciser qu'il s'est parfaitement comporté – on ne savait pas à l'époque qu'il aimait un peu trop les jeunes filles et qu'il pouvait en profiter... Bref, Brisseau souhaitait me revoir pour des essais un vendredi mais cela tombait à l'heure

d'un cours de théâtre que je ne voulais pas louper, alors je n'ai pas participé à cette deuxième étape, le callback comme on dit, et il a pris Vanessa Paradis. C'était son premier rôle mais c'était déjà une star – elle avait fait *Joe le taxi*. Donc de toute façon, j'étais hors jeu. Je n'ai aucun regret.

Votre prestation dans *Engrenages* vous a fait changer de dimension.

Oui mais ça n'a pas été immédiat. Je me souviens par exemple qu'en fin de tournage



Dans *Notre-Dame, la part du feu*, Caroline incarne un pompier se battant pour sauver la cathédrale.

“Une amie très croyante m'a aidée à construire mon personnage multifacette, pompier, lesbienne et croyante”

“J'ai allumé un cierge à Notre-Dame avant de passer le conservatoire, un truc bizarre étant donné que je ne crois pas”

de la première saison, j'avais dit aux producteurs que si besoin était, si jamais on avait besoin de moi pour une suite, j'étais partante. Non, c'est vraiment le public seul qui a décidé de la suite (*huit saisons, NDLR*). Nous étions des pionniers car c'était la première création originale de Canal. En fait, après m'avoir aperçue dans *Le Cousin* d'Alain Corneau (1997), on m'avait proposé plusieurs rôles de flic mais je les refusais quasi systématiquement à part *Marc Eliot*, dans lequel je devais dire des trucs comme « *halte-là ! Chenapan !* ». Personne ne parle comme ça dans la vraie vie... Mais bon, j'étais une jeune actrice, je ne posais pas de questions, la chaîne avait validé... Avec *Engrenages*, on s'est dit qu'on pouvait être plus irrévérencieux, dire des choses comme « *ferme ta gueule, gros connard !* », être

des flics plus proches de la réalité des flics qui ne prennent pas de gants et parlent un langage plutôt vert. En ce sens, nous avons été, je pense, des pionniers. Dans *Engrenages*, il y a aussi la qualité des scénarios, la façon de filmer, d'utiliser les lumières et puis il convient de souligner l'alchimie entre les acteurs ; elle se voit à l'écran. Mon meilleur souvenir ? La connivence que j'ai eue avec Thierry Godard, alias Gilou.

Avez-vous fait fortune avec la série ?
Certainement pas comme une actrice américaine qui aurait eu le premier rôle d'une série 86 épisodes durant, mais suffisamment pour m'acheter une maison à côté de Paris ; maison avec jardin, s'il vous plaît. Vous avez certainement entendu parler de cette journée de novembre où les femmes cessent symboliquement d'être payées pour mettre en lumière les inégalités salariales entre hommes et femmes ? Sachez juste que si j'avais été un homme, ce sont deux ou trois maisons que je me serais payées.

RECUEILLI PAR C. E.



“THIS ENGLAND”

CANAL+

Chronique d'un désastre

Avec Kenneth Branagh en Boris Johnson, le récit terrible de semaines de tergiversations politiques en Angleterre au début du Covid-19.

Le 9 mars 2020, le gouvernement italien instaurait un confinement général pour endiguer l'épidémie de Covid et le flot incessant de morts qui en résultait. Huit jours plus tard, la France tirait à son tour le rideau sur la vie quotidienne. Pendant ce temps, en Angleterre, les verres continuaient d'être joyeusement vidés dans les pubs et les mains étaient toujours aussi allègrement serrées par le Premier ministre et son entourage, persuadés que ne pas confiner restait la meilleure solution. Ils y viendront le 24 mars, face au cumul des décès et à la saturation des hôpitaux. *This England* est une somme d'histoires. Celle d'un Premier ministre incapable d'affronter la



Disponible sur
Canal+ et MyCanal.

réalité, tiraillé entre ses déboires sentimentaux et sa marotte de marquer son époque à la manière de Churchill. Celle d'un entourage persuadé que les bonnes annonces influencent l'opinion, que le Covid va se régler comme le Brexit et que l'économie prime sur l'humain. Celle, enfin, d'un pays exsangue où, derrière chiffres et statistiques, des gens souffrent et meurent. Grimé en Boris Johnson, Kenneth Branagh incarne avec maestria le héros d'une tragédie qu'on pourrait qualifier d'opéra bouffe si elle n'avait pas été aussi funeste. Mais le vrai méchant de la série demeure l'incroyable Dominic Cummings (Simon Day), théoricien du Brexit et conseiller principal du « PM », dont l'insensibilité permanente confine au chef-d'œuvre.

SUITE

**"3615 Monique" saison 2 ocs**

Années 1980 : le Minitel est en plein boum. Le trio créateur de *3615 Monique* passe la seconde en diversifiant les activités de son entreprise de messagerie rose. Dans cette truculente saison 2, on croise Serge July (patron de *Libé*), Marc Dorcel (patron de lui-même) et Charles Pasqua (patron de l'Intérieur). Et on aime toujours autant.

À partir du 15/12, sur OCS.

VINTAGE

"Willow" 

Pile 34 ans après le film de Ron Howard, *Willow* reprend l'histoire quelques décennies plus tard.

Warwick Davis et Joanne Whalley ressortent leur costume pour une quête menée par une troupe juvénile et plutôt féminine. *Le Seigneur des anneaux* n'est pas loin, mais cette série a la bonne idée de ne pas trop se prendre au sérieux.

À partir du 30/11, sur Disney+.

"Mercredi" 

Renvoyée de son collège, Mercredi Addams est refouguée dans une institution réservée aux ados à part (loups-garous, sirènes, vampires). Au début des années 1990, Tim Burton avait failli adapter *La Famille Addams* au ciné. Il signe aujourd'hui les 4 premiers épisodes de ce spin-off, une sorte de Harry Potter avec beaucoup plus d'humour et de causticité.

Disponible, sur Netflix.

3 raisons de rattraper "Atlanta"**1. Pour le pitch**

Fauché comme les blés, le brave Earn prend en main la carrière naissante de son rappeur de cousin, Paper Boi. À travers leurs aventures croquignolesques, *Atlanta* trace un portrait ciselé de la condition noire dans l'Amérique d'aujourd'hui. Pas de grand discours, mais des petites touches d'une finesse sidérante.

2. Pour l'acteur

Créateur de la série, Donald Glover y joue également le rôle principal. L'acteur-rappeur (sous le pseudo de Childish Gambino) n'est pas seulement charismatique à en mourir. Son interprétation est en harmonie totale avec la série, douce-amère.

3. Pour la fin

Cette troisième saison est aussi la dernière. Toute la petite bande sera amenée à reconstruire leur situation artistique que leur rapport à leur ville natale. De quoi donner des envies d'ailleurs...

Saison 3 à partir du 02/12 sur OCS. Les deux premières sur Disney+.

ZOOM SUR...

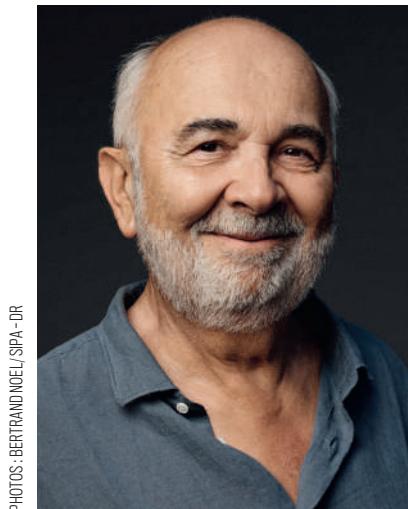
**"SAS : Rogue Heroes"** 

En 1941, alors que l'Allemagne nazie et l'Italie sont en train de faire main basse sur l'Afrique du Nord, l'Angleterre confie quelques missions suicides à un commando de têtes brûlées, histoire d'aller faire exploser quelques avions ennemis la nuit sur le tarmac des aérodromes. Les missions seront si bien menées que le régiment fantôme s'officialise en « Special Air Services », les fameux « SAS » qui seront une des fiertés de l'armée britannique. Quasi décisif dans le déroulement du conflit mondial, l'épisode a fait l'objet d'un livre signé Ben Macintyre (non traduit en français), d'un documentaire de la BBC et désormais d'une série survitaminée signée Steven Knight (*Peaky Blinders*). Celle-ci met l'accent sur les caractères très spéciaux de ces soldats portés sur la bibine comme sur la baston, le tout sur une bande-son mêlant AC/DC, The Damned, Motörhead, The Stranglers, Cream... On peut gloser sur la glorification parfois bêbête du mâle et sur l'apport négligeable du seul rôle féminin. Il demeure que l'entreprise d'obédience tarantinesque fonctionne à merveille, en attendant la deuxième saison d'ores et déjà annoncée. À partir du 01/12, sur Canal+.

Et aussi

On avait des gros doutes sur la première saison de "Paris Police 1900". La seconde, située cinq ans plus tard, corrigera-t-elle le tir ? Réponse le 12 décembre ("Paris Police 1905", sur Canal+).

JUGNOT, SIMPLE PITRE ?



PHOTOS: BERTRAND NOËL/SIPA - DR

Ce 31 décembre, sur le coup de minuit, s'achèvera son premier demi-siècle de cinéma démarré au tout début de l'année 1973 avec *L'An 01*, tiré de la bande dessinée utopique de Gébé. Débuts emprunts d'une grande discrétion, ça va sans dire : Gérard Jugnot affiche alors une petite vingtaine et son grand truc, avec les copains Michel Blanc, Thierry Lhermitte et Christian Clavier, c'est d'abord ce café-théâtre qu'ils montent de toutes pièces, le Splendid. Mais très vite, ses grosses moustaches et ses débords hystériques électrisent les bobines de long-métrage, qu'il campe un rewriter de films pornographiques (*On aura tout vu*) ou un concierge collabo (*Papy fait de la résistance*). Gérard Oury, Jean-Marie Poiré et Patrice Leconte (qui lui fait raser les bacchantes pour *Tandem*) tirent le meilleur de son énorme potentiel comique mais c'est se mettant lui-même en scène que Jugnot tutoie les anges, d'*Une époque formidable* à *Meilleur espoir féminin*. À 71 ans, il sort *Le Petit Piaf*, dont il nous parle plus loin (voir p. suivante). Voici, en attendant, un best of de ses saillies les plus tranchantes. **FRANÇOIS JULIEN**

“Je vois la bouteille à moitié vide, et en plus, le vin est bouchonné”

“Le Monde”

“Tous les Français non aveugles connaissent mon visage. Je fais partie de leur famille. À tel point que ça me trouble quand quelqu'un ne me reconnaît pas”

“Le Monde”

“Mes parents m'ont appris la gourmandise et le cholestérol et j'aurais préféré qu'ils me fassent découvrir Buster Keaton et Mozart”

“Sept à huit”, TF1

“Ah et puis merde: y a pas marqué Columbo!”

“Pinot simple flic”

“Alors, on n'houspille plus les concierges ?

“– Vous vous êtes jamais disputé avec votre femme, vous ?

– Oui, mais jamais à coups de fer à souder...

– C'est parce que vous êtes pas bricoleur”

“Le père Noël est une ordure”,

Jugnot à Lhermitte

“Moi, je ne suis ni homo, ni juif, ni protestant, ni arabe, et pas très catholique. Pourtant, je défends tout ce monde”

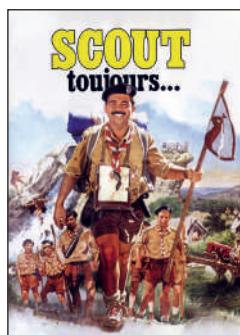
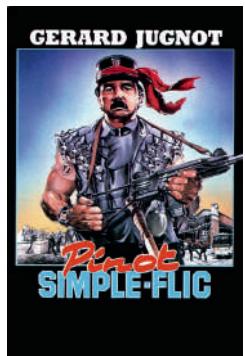
“Le Figaro”

“On viole, on viole et on s'attache”

“Sans peur et sans reproche”

“Tu vois cette gonzesse, y a que le train qui lui est pas passé dessus. Et bah manque de bol, j'étais dedans”

“Pinot simple flic”



“DEPUIS QUE JE SUIS PARTI, CES PETITS MONSTRES N'ARRÊTENT PAS DE ME PERSÉCUTER. ÇA FAIT DEUX NUITS QUE J'AI PAS FERMÉ L'ŒIL... MOI, IL M'FAUT MES NEUF HEURES”

“Scout toujours...”

“Moi j'ai acheté cet appartement du 15 au 30. Si tout le monde dépasse d'une demi-journée, qu'est-ce qu'il se passe ? L'année prochaine, je skie au mois de juillet !”

“Les Bronzés”

Il est monté en grade, le Ramirez !”

“Papy fait de la résistance”



Par Olivier Bousquet

Gérard Jugnot

Acteur et réalisateur du "Petit Piaf", son douzième long-métrage, l'ex-Bronzé revient sur sa carrière d'acteur, entre grandes joies et petites peurs.

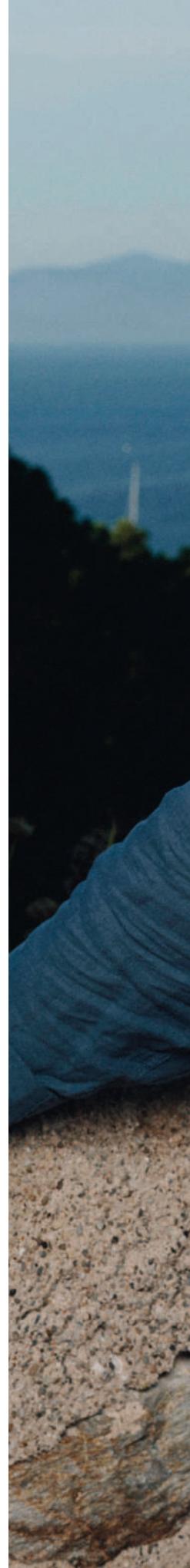
C'est un film pour Noël. Une fable, propulsée par de bons sentiments et des personnages qu'on a envie d'avoir dans notre carnet d'adresses en cas de coup dur. Dans l'écrin de l'île de La Réunion, *Le Petit Piaf* aurait pu être mièvre, mais voilà : en matière d'humanité, Gérard Jugnot sait faire. À 71 ans, l'ex du Splendid signe son douzième film derrière la caméra. Pour l'acteur, on a arrêté de compter.

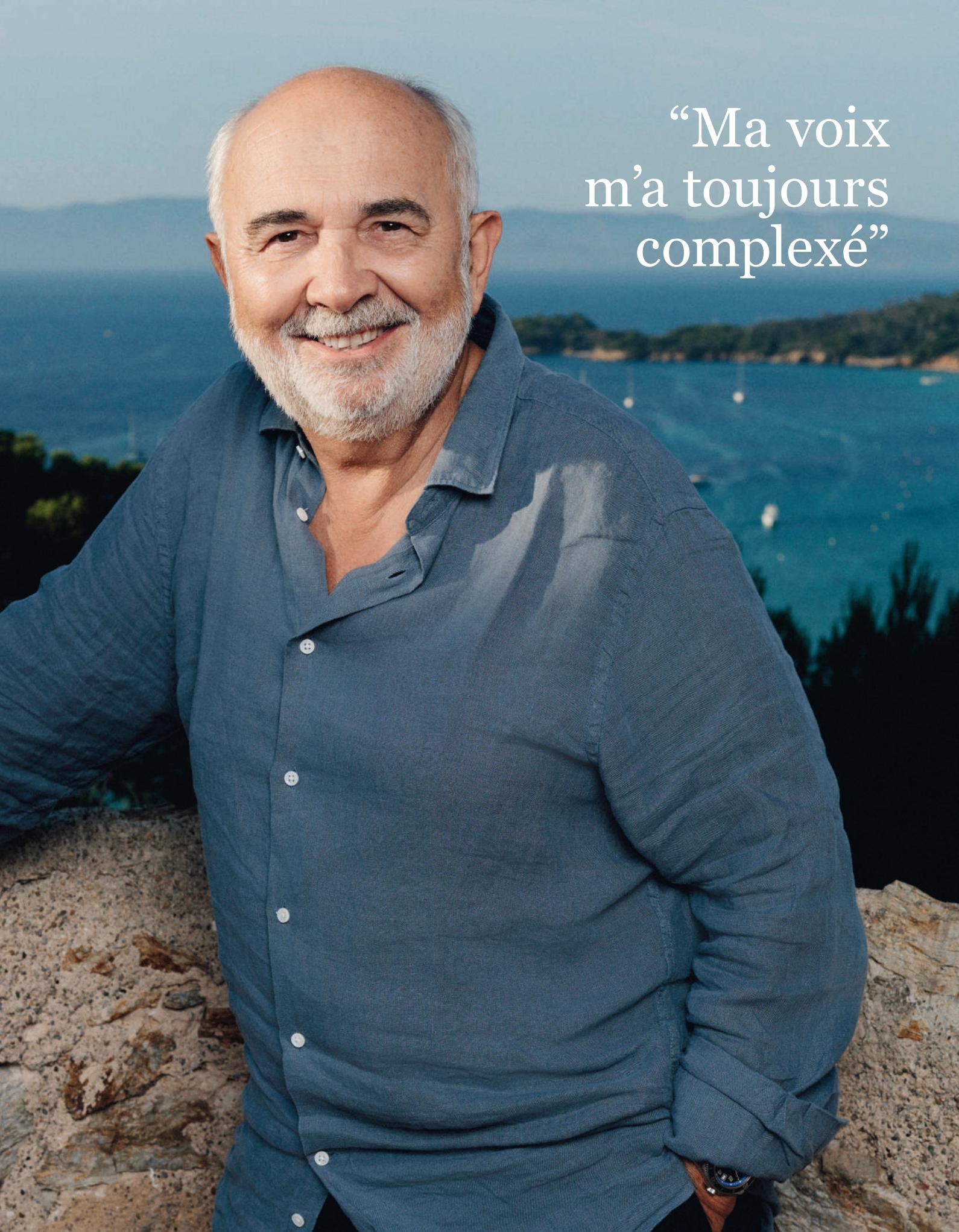
VSD. Cinq ans se sont écoulés depuis votre dernière réalisation, C'est beau la vie quand on y pense. La caméra vous manquait ?

Gérard Jugnot. Oui, d'autant que ce film n'avait pas été un triomphe... Et je ne parle même pas du bide qu'avait fait le précédent (*Rose et noir*, en 2009, *NDLR*). À l'origine, je ne devais que jouer dans *Le Petit Piaf*, qui était alors censé se dérouler en Afrique. Lorsqu'on m'a finalement proposé de le mettre également en scène, on a réécrit une bonne partie du film et on a transporté l'histoire à La Réunion. Si Soan (Arhimann) et Marc (Lavoine) étaient déjà de l'aventure, l'île est devenue un personnage à part entière. Je voulais célébrer sa beauté, sa puissance tellurique, sans pour autant fermer les yeux sur la réalité sociale de là-bas. ●●●

INESPÉRÉ

En 2021, Gérard Jugnot interprète le rôle d'un papa riche mais pas gâteau dans *Pourris gâtés*, de Nicolas Cuche : « *Le film est sorti entre deux vagues de Covid et n'a pas connu un succès à la hauteur de ce que j'attendais*, explique-t-il. Depuis, le film cartonne sur MyCanal et Netflix l'a acheté à l'international, on en est à quelque 90 millions de vues ! On a été vu au Mexique, en Bolivie, en Israël... Je n'aurais jamais cru ça possible. » Du coup, la suite est en préparation.





“Ma voix
m'a toujours
complexé”

“Jouer un travelo ou un pervers de 50 piges, c'est glauque”



“LE PETIT PIAF”

Un chanteur en panne de succès échoue dans un hôtel de La Réunion pour des concerts. Il va rencontrer un gamin de 10 ans à la voix d'or mais qui a du mal avec l'ambition...

De et avec Gérard Jugnot, avec aussi Marc Lavoine, Soan Arhimann... 1h 35. Le 21 décembre.

PHOTOS : JEAN-MARIE LEROY / 2022 M&S PRODUCTIONS / GAUMONT - FRANCE 3 CINÉMA / MALEC PRODUCTIONS - DR

●●● Faire une fable chaleureuse en évitant de sombrer dans la carte postale. C'est un constat sur la vie. D'après certains psychologues, pleurer au cinéma est devenu tendance. Donc je suis tendance ! Mais ce ne sont pas des larmes de tristesse, juste de l'humanité. J'aime le cinéma qui montre la vie en mieux.

La plupart des réalisateurs concèdent qu'au cinéma, travailler avec enfants ou animaux est le plus difficile.

Vous pouvez ajouter Depardieu et Poelvoorde (*rires*) ! Il faut les gérer ces deux-là, mais ils sont très faciles à diriger. Les trois gamins ont été super. Et puis, j'avais un rôle moins important, donc je pouvais garder un œil sur eux.

Vous jouez dans tous vos films. Vous ne concevez pas l'un sans l'autre ?

Je préfère être sur le terrain que rester sur le banc de touche. Pour les ulcères, c'est mieux ! Mes idoles faisaient de même : Charlie Chaplin, Buster Keaton, Robert Dhéry, Jerry Lewis, Pierre Richard... Un moment d'émotion peut être filmé de multiples façons, pas un gag. Il suffit d'un rien pour rater son effet : au cadrage, au montage... Je me dois d'être à la manœuvre. Jouer, c'est aussi pour moi une façon de me détendre, une fois que tout est mis en place.

Mais n'est-ce pas compliqué à gérer ?

Le capitaine d'une équipe de foot le fait très bien, non ? Il est vrai que, parfois, c'est difficile. Sur *Une époque formidable*, j'ai eu une sacrée engueulade avec Richard Bohringer. Après, il fallait que j'endosse mon costume d'acteur et que j'aille taper à la porte de sa loge pour lui demander qu'on répète ensemble la scène suivante...

Votre premier film comme réalisateur, *Pinot simple flic*, date de 1984.

Aviez-vous quelque appréhension ?

Aucune. En revanche, sur le film suivant (*Scout toujours..., 1985*), j'ai eu peur. Il y avait beaucoup d'enfants, on prenait du retard... J'ai pensé ne jamais pouvoir le terminer. Heureusement, j'étais bien entouré. La vraie peur du metteur en scène, c'est au moment de la sortie. J'ai été très marqué par mon expérience avec *Sans peur et sans reproche* (1988). On s'était éclaté sur le tournage, les avant-premières étaient triomphales... Et puis, le bide absolu !

Le carton des *Bronzés 3* vous a-t-il soulagé ?

À la limite, on s'en foutait. Les succès bien plus modestes de *Meilleur espoir féminin* (2000) et de *Monsieur Batignole* (2002) m'ont davantage touché car les deux projets étaient plus personnels.

“Benicio del Toro a dit que le succès et l'échec habitent sur le même palier, et qu'il n'y a pas de nom sur la porte. Il a tout compris”

L'important, c'était de le faire ensemble, une dernière fois. Parce que c'est impossible aujourd'hui, avec nos emplois du temps surchargés, de se remettre autour d'une table pour écrire. Le film souffrait d'ailleurs un peu de ça, déjà. Il était parfois décousu. Pour les deux premiers, on était plus jeunes que nos personnages, c'était un peu comme si on se moquait de nos parents. Là, on avait l'âge des rôles et il en résultait un sentiment plus pathétique.

Il y a vingt ans, on nous a proposé de reprendre *Le père Noël est une ordure*, mais jouer un travelo de 50 ans ou un pervers de 50 piges, c'est glauque. À 30 ans, on a plus de distance.

À l'époque du *Splendid*, vous multipliez les apparitions au cinéma. En 1976, on découvre votre moustache dans neuf films, dont *Le Locataire*



Initialement prévu en Afrique et sans Jugnot aux manettes, *Le Petit Piaf* migre pour La Réunion et accueilli le Bronzé derrière la caméra.

“Je voulais célébrer la beauté de La Réunion sans fermer les yeux sur la réalité sociale de là-bas”

“Le plus difficile, c'est de durer. Et si on dure, c'est dû à un peu de travail, du talent et de la niaque”

de Roman Polanski, *Le Juge et l'Assassin* de Bertrand Tavernier, *Monsieur Klein* de Joseph Losey...

Pas mal, hein ? En règle générale, je passais un à deux jours sur le plateau. J'arrivais et je me retrouvais face à Delon, Noiret, Marielle, Rochefort, Bouquet... À 25 ans, ça forme le caractère ! Je pense qu'on me prenait souvent à cause de la moustache, justement. Elle me rendait plus vieux. Ça me permettait de gagner un peu ma vie mais surtout c'était une école formidable. J'essayais de comprendre pourquoi tel travelling, tel cadre... Le cinéma, on l'apprend en le regardant mais surtout en le faisant. Dans *Monsieur Klein*, j'ai une seule scène avec Delon et je dis une phrase. Mais j'avais ma « trousse à outils », des petits trucs pour me faire remarquer. Dans *Le Juge et l'Assassin*, je m'étais fait un gros pansement blanc à l'auriculaire. À l'écran, on ne voit

que ça. Noiret m'en a même reparlé des années après. Dans *Les Valseuses*, j'improvise en me cognant contre le bateau. On se faisait repérer comme ça.

Il y avait la moustache, mais aussi une voix.

Oui, mais elle m'a toujours complexé. Noiret me disait qu'il jouait de sa grosse voix par timidité. Ma voix blanche qui part dans les aigus, les gens ont adoré. J'ai eu du mal à comprendre comment le public faisait pour me supporter pendant une heure et demie.

Aujourd'hui encore, vous tournez plusieurs films par an.

Le plus difficile c'est de durer. Et si on dure, c'est dû à un peu de travail, du talent et de la niaque. Le succès fait qu'on a envie de continuer. Je vous le dis d'autant plus facilement que j'ai pris deux ou trois tôles ! Je fais des films pour le public. Sincères, pas putassiers. Et je pense que les gens s'en rendent compte. Benicio del Toro a dit que le succès et l'échec habitent sur le même palier, et qu'il n'y a pas de nom sur les portes. Il a tout compris.

RECUEILLI PAR O. B.

**“MAESTRO(S)”**

À la baguette !

Dans “Maestro(s)”, un père et un fils chefs d’orchestre s’affrontent autour d’une incroyable méprise. Magistral et émouvant.

Au départ, *Footnote*, un drame israélien assez peu vu en Europe mais très réputé dans les cercles cinéphiles, notamment grâce au Prix du scénario qu’il remporta au Festival de Cannes 2011. Un père et un fils, tous deux chercheurs, s’y déchiraient autour d’un terrible quiproquo. Avec *Maestro(s)*, le réalisateur Bruno Chiche offre aujourd’hui l’un des meilleurs remakes (si ce n’est LE meilleur) qu’on ait vu depuis des lustres. En faisant de ses héros des chefs d’orchestre, il rend déjà le concept beaucoup plus accessible. En imaginant que le père est victime d’une erreur monumentale de destinataire lui annonçant



“Maestro(s)”
De Bruno Chiche,
avec Yvan Attal,
Pierre Arditi.
1h 27.
Le 7 décembre.

le poste suprême à la Scala de Milan alors que la proposition concernait en réalité son fils, l’intrigue développe un suspense aussi accrocheur que profondément humain. Et en confiant les rôles principaux au tandem Pierre Arditi/Yvan Attal, le cinéaste a fait preuve d’une sacrée intuition. Lyrique, hypertendue, parfois cocasse, souvent poignante, voilà une surprise en tous points emballante qui, tout en assurant avec panache sa mission divertissante, aborde des sujets (rapports familiaux, poids du secret, grandeur et pièges de la transmission, passion de la musique) dont la portée est susceptible d’atteindre en plein cœur le plus large public possible.

BERNARD ACHOUR

BONBON



“Mon héroïne”

Alex a deux amours : le ciné et Julia Roberts. Et une obsession, quitter Rouen pour New York afin de donner à la star le scénario qu’elle a écrit pour elle. Maladresses et quiproquos enrobés d’une volonté de fer et d’une énergie folle : le cocktail fonctionne joliment. **O. B.**

De Noémie Lefort, avec Chloé Jouannet, Pascale Arbillot. 1h48. Le 14/12.

ADOS

“Stella est amoureuse”



Stella (2008) racontait avec tact le quotidien d’une gamine de 11 ans. Nous étions en 1977, et voilà que nous retrouvons la même Stella en 1985, l’année du bac et du premier été sans les parents. Avec toujours le même regard juste sur une période où les gestes disent autant que les paroles. **O. B.**

De Sylvie Verheyde, avec Flavie Delangle, Marina Foïs. 1h49. Le 14/12.

“Le Lycéen”



Coup de foudre pour ce film romanesque mis en scène avec une inspiration visuelle galvanisante, où un ado tente de se reconstruire après la mort de son père. Dominé par la révélation Paul Kircher, c’est un torrent de sensibilité, d’érotisme et d’émotion. **B. A.**

De Christophe Honoré, avec Paul Kircher, Juliette Binoche. 2h02. Le 30/11.

3 raisons d’aller voir “Les Pires”

1. Le casting

Prix Un certain regard à Cannes, ce premier film aux allures de choc frontal propulse une équipe de cinéma dans une cité du nord de la France. Débute alors un tournage chaotique où des enfants non pros sont choisis pour devenir acteurs, provoquant ainsi la jalousie de ceux qui n’ont pas été retenus.

2. La crédibilité

Avec un réalisme proche du doc qui en décuple la crédibilité, cette pure fiction déploie une arborescence d’intrigues tour à tour collectives et individuelles dont chacune réserve ses surprises. Naissance de la vocation artistique, mirages de la célébrité, rapports humains, acuité sociale... Quelle richesse !

3. Les métamorphoses

Dans un « effet miroir » vertigineux, les enfants du scénario deviennent de véritables comédiens, et c’est un spectacle magnifique. Électrisée de séquences fortes, parfois même éblouissantes, voilà une découverte gorgée de promesses.

Vivement le second film des réalisatrices ! **B. A.**

De Lise Akoka et Romane Gueret. 1h39. Le 07/12.

ZOOM SUR...



“Avatar : La Voie de l’eau”

Espérée depuis treize ans, la suite du plus grand succès commercial de l’histoire du cinéma a été peaufinée jusqu’au dernier moment par le proverbialement perfectionniste James Cameron. Depuis l’annonce de sa mise en chantier fin 2009, elle a de fait été reportée à six reprises pour des raisons imputables à l’évolution des technologies en matière d’effets spéciaux et, bien entendu, à la pandémie de Covid-19. Et c’est deux jours avant les États-Unis que *La Voie de l’eau* déferle enfin chez nous. Située dix ans après le premier volet sur une Pandora où les héros sont devenus parents, l’intrigue permet en outre à Kate Winslet d’y battre en direct le record du monde d’apnée chez les acteurs (sept minutes non-stop, soit une de plus que Tom Cruise dans *Mission : Impossible - Rogue Nation*). Quant à l’avenir, la saga Avatar devrait se poursuivre jusqu’à un cinquième volet prévu pour 2028, et il se murmure avec insistance que James Cameron, conscient de tenir là l’œuvre de sa vie, envisagerait de sortir le prochain dans une version 3D... sans lunettes. **B. A.**

De James Cameron, avec Sam Worthington, Zoe Saldana. 3h10. Le 14/12.

Et aussi

Dix ans après, l’ours et la souris reviennent pour une aventure au graphisme toujours aussi original sur fond de musique et de liberté d’expression (“Ernest et Célestine : Le Voyage en Charabie”, le 14/12).

ÉCRANS NOIRS ET NUITS BLANCHES

Vampires, robots, enquêtrices caractérielles, stars immortelles... Des cadeaux divers et variés pour amoureux de ciné et de télé. PAR OLIVIER BOUSQUET ET BERNARD ACHOUR



CASABLANCA

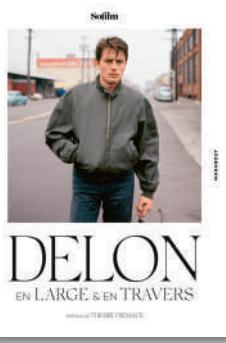
Bien sûr, il y a le classique aux trois Oscars en Blu-ray et, pour la première fois, en Blu-ray UHD avec des lumières et des contrastes encore plus éblouissants. Mais aussi une vertigineuse abondance

de suppléments : commentaires audio, sujets sur le film, son réalisateur et ses comédiens, version radio du scénario, livret, affiches, photos, croquis de décors... 80 ans, ça se fête ! Warner, 40 €.



DELON

À travers différentes approches thématiques (boxe, mort, chevaux, Hollywood...) et divers témoignages (John Woo, Mylène Demongeot...), un tour d'horizon passionnant de la star agrémenté de belles photos, par l'équipe du magazine *SoFilm*. Marabout, 42 €.



NOSFERATU

Un coffret tout bois aux allures de sarcophage pour célébrer le centenaire du premier vampire star du cinéma (Murnau, 1922). Une restauration de patrimoine optimale et tous les prolongements (analyse de séquences, entretiens, docu) attendus. Attention : édition limitée. Potemkine, 70 €.



DARIO ARGENTO

Six films entièrement restaurés du maître de « l'horreur spaghetti », sanglante et volontiers lyrique, dont trois pour la toute première fois en Blu-ray : *L'Oiseau au plumage de cristal* (1970), *Le Chat à neuf queues* (1971) et *Phenomena* (1985). En bonus, un documentaire exclusif sur la carrière, la personnalité et le style flamboyants du réalisateur, ainsi qu'un livre définitif de 260 pages. Les Films du Camélia, 90 €.





METROPOLIS

Somptueux packaging collector pour ce classique de la science-fiction restauré à la perfection, nanti d'une toute nouvelle musique et accompagné de suppléments sur son tournage et sa postérité.

Potemkine, 100 €.



PIER PAOLO PASOLINI

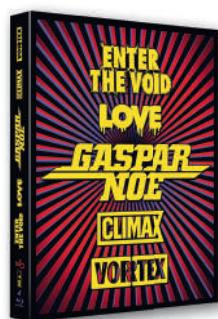
Pour célébrer les 100 ans de la naissance d'un géant du cinéma, direction cette anthologie hommage de neuf titres, dominée par les chefs-d'œuvre *Mamma Roma* et *L'Évangile selon saint Matthieu*. En prime : treize documentaires et analyses.

Carlotta, 75 €.



PEAKY BLINDERS

Six saisons pour (re)découvrir la destinée du clan Shelby, fratrie de gangsters tenant un quartier de Birmingham au sortir de la Première Guerre mondiale. Du sang, de la sueur et des larmes avec une bande-son (Nick Cave, PJ Harvey...) à tomber. Exclu Fnac. Arte, 70 €.



GASPAR NOÉ

Virtuose, provocateur, naïf, exaspérant, parfois génial... Quatre films hypnotiques et secouants du plus singulier des cinéastes français (*Enter the Void, Love, Climax, Vortex*) et tous leurs bonus.

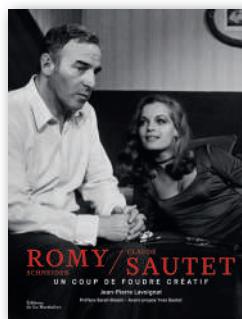
Wild Side, 40 €.



CALENDRIER HARRY POTTER

Histoire de patienter avant d'ouvrir les cadeaux, le jeune magicien délivre un petit trésor par jour pour ses fans. Chaussette, porte-clés, tampon... Le tout sous licence officielle Warner Bros.

Cinereplicas, 20 €.



ROMY / SAUTET

Les Choses de la vie, Une Histoire simple, César et Rosalie... Cinq films de Claude Sautet ont à jamais scellé la légende de Romy Schneider. Une saga richement illustrée signée Jean-Pierre Lavoignat. Éd. de la Martinière, 33 €.



TOP GUN

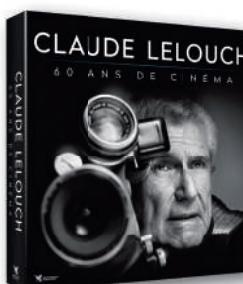
Trente-six ans après le carton *Top Gun*, sa suite *Maverick* a pris tout le monde à contre-pied par ses qualités d'hyper spectacle. Au programme en Blu-ray et Blu-ray UHD : les deux films, leurs bonus et une foule de goodies.

Paramount, 140 €.



HPI

Morgane cumule 3 enfants, 2 ex, 5 crédits et un QI de 160. Ce « haut potentiel intellectuel » va aider la police à résoudre des enquêtes. Énorme succès pour ces deux saisons dans lesquelles Audrey Fleurot s'en donne à cœur joie. UGC, 30 €.



CLAUDE LELOUCH

Soixante ans de carrière, 44 films (sans compter les documentaires, les courts-métrages, les scopitones, les bonus, les bandes-annonces) réunis sur 39 Blu-ray, 11 DVD et un livre... Plus qu'un coffret : un monument. *Metropolitan*, 300 €.



GÉRARD GAROUSTE

“La honte c'est comme une cicatrice”

Le Centre Pompidou célèbre avec faste l'un des plus fascinants artistes français en activité – l'un des plus chers aussi. Rencontre avec un géant dont l'œuvre est à jamais marquée au fer par des horreurs familiales.

Evidemment, on peut parfaitement se laisser embarquer par la puissance de ses tableaux sans vouloir en connaître les racines, mais Garouste est un tel conteur qu'on l'écouterait des heures nous parler de peinture, d'amitié, de mythologie, de psychanalyse. Et de famille.

FORCE CENTRIPÈTE

« Bien sûr, c'est tout à fait normal de venir au Centre Pompidou un jour sur deux, comme pour la master class de tout à l'heure, mais vraiment, ça casse les semaines. Il m'est impossible de travailler un jour sur deux ; je ne suis pas un cabinet d'avocats. Je sais qu'il y a des artistes qui s'en foutent complètement mais pour moi, l'ambiance de l'atelier est extrêmement importante. J'admire beaucoup des gens comme Barceló, qui peut s'installer partout, en Espagne, en Afrique sans que ça lui pose aucun problème. Formidable, mais moi... Leo Castelli [marchand légendaire, 1907-1999, NDLR] souhaitait que je m'installe à New York. Il me disait : *“Je te trouverai un bon atelier et ce sera bien pour ton travail, pour envisager ta carrière internationale.”* Mais ce n'est pas

« Pinocchio et la partie de dés » (2017)



d'aller de plus en plus loin sur la planète, d'exposer dans tous les pays. Moi, mon attitude, et je ne l'ai pas choisie, est tournée vers l'intérieur, du côté de la force centripète. »

LE VIEUX LION

« À la fin des années 1970, je faisais de la peinture de chevalet mais ça ne marchait pas du tout. Persuadés de détenir encore l'avant-garde comme avant la guerre, les Français faisaient une fixette sur l'art conceptuel et Marcel Duchamp. Ça a beaucoup nui aux artistes français et on considérait mes peintures comme des croûtes ; on n'en voulait pas.

“Je ne suis pas du tout ambitieux quant à ma carrière ; ce n'est pas ça qui compte”

comme ça que je fonctionne ; New York, ça ne me rendrait pas heureux. Vous savez, je ne suis pas du tout ambitieux quant à ma carrière ; ce n'est pas ça qui compte. Ce qui compte, c'est la qualité de ce que je fais et pour moi, l'avenir, c'est d'améliorer ce qui est déjà là. La plupart des bons artistes ont une attitude extravertie, sont mus par une force centrifuge ; l'idée pour eux c'est

C'est Andrée Putman, la grande architecte d'intérieur, qui m'a découvert et présenté à Fabrice Emaer, lequel m'a confié les décors du Palace puis ceux du Privilège, le restaurant VIP situé juste en dessous de la boîte de nuit. Alors, pour la première fois, j'avais un vrai métier qui ressemblait à quelque chose et qui me rapportait de l'argent ! Peu de temps après, j'ai eu la chance

d'être choisi avec neuf autres Français pour exposer dans des galeries new-yorkaises. Mon tableau *Adhara* a vraiment eu beaucoup de succès : tout le monde voulait l'acheter et j'ai eu un défilé de marchands qui me disaient : *“Si le vieux lion ne vous veut pas, on aimerait travailler avec vous.”* Le “vieux lion”, c'était Leo Castelli, évoqué plus haut. Lors d'une fête à l'ambassade de France, un vieux monsieur très élégant, très chic, vient vers moi et me dit : *“Nous allons travailler ensemble.”* Il ne m'a pas demandé si ça me plaisait ou pas [rire]. C'est là que j'ai compris que c'était Leo Castelli. Il a tout de suite demandé : *“Quand est-ce qu'on peut faire une exposition ?”* J'ai répondu : *“Vous savez Leo, je suis obligé de faire des décors de théâtre pour vivre.”* *“Bon, combien il vous faut par mois ?”* Et tous les mois, j'ai reçu cette somme. Un peu plus tard, on faisait l'expo à New York. Mais comme je le disais, je n'ai jamais eu envie de m'y installer. »

AMIS POUR LA VIE

« Depuis l'enfance, j'ai toujours été un très mauvais élève : j'étais dans une boîte de jésuites et le père ●●●



« Chartres » (2007)



PHOTOS: SANDRINE ROUDIER/ABACA - BERTRAND HUET/TUTTI/ADAGP - DR

••• qui s'occupait de nous avait créé une sous-classe pour les deux élèves les plus nuls – naturellement, j'étais l'un d'eux, ce qui fait que je me retrouvais soit premier soit dernier de cette sous-classe. Mes parents me faisaient voir des médecins, des psychologues qui leur disaient : *“Je vous assure, il est intelligent mais il est distrait.”* J'étais habité par des voix qui, au moment où on allait nous apprendre quelque chose d'aussi important que la soustraction, me susurraient : *“Tu ne vas rien entendre, tu ne vas rien comprendre.”*

« Les Trois Maîtres et les Oies grasses » (2017)

Ça m'est resté longtemps. Mon père m'a alors placé dans un collège assez chicos, le Montcel, à Jouy-en-Josas, et je m'y suis beaucoup plu. J'y étais avec mon grand copain Jean-Michel Ribes, qui m'a initié au théâtre, mais il y avait aussi Patrick Balkany, le fils Chagall et quelques autres. Patrick Modiano était une classe au-dessus et ce n'est que bien plus tard qu'on s'est lié d'amitié, nos femmes étant très copines. J'ai aimé ce passage au Montcel même si j'y ai lamentablement loupé mes deux bacs... »

MON PÈRE CE SALAUD

« Au fil des années, j'ai de plus en plus compris que mon père avait été un collaborateur tout ce qu'il y a d'officiel, un pétainiste et un antisémite. En 2010, trois ans après sa mort, j'ai participé à une émission de télévision, "Prise directe", sous-titrée "Enfants de salauds, enfants de héros". Je me suis retrouvé aux Archives nationales avec un historien spécialisé, chose que je n'aurais jamais faite tout seul, et la directrice, à qui on avait demandé de préparer le dossier sur mon père, me prévient : "Vous savez, il y a peut-être des choses que vous ne voulez pas savoir." Et je suis tombé sur des lettres... Vraiment je ne m'attendais pas à ça. Des lettres où mon père achète à l'État, au gouvernement de Vichy, au Commissariat général aux questions juives des biens appartenant à des Juifs "partis en vacances" pour reprendre sa propre expression. Autant de magasins – dont les magasins Léviton – obtenus à vil prix et qu'il a dû rendre après la guerre. Et là, au milieu de tous ces documents déjà accablants, on me montre une lettre où sa signature se mêle au tampon à la croix gammée... Ça, ça fait quelque chose, vous savez. Car bien sûr, mon père m'avait élevé à coups de "si tu prends des copains juifs, ils vont te



dominer" et autre "tu mets un Juif et un non-Juif sur une île déserte, tu reviens trois ans après. Il y en a un au service de l'autre ; à ton avis lequel ?". Mais la spoliation, ça... Alors effectivement, on peut se poser la question : est-ce pour racheter les actions de mon père antisémite que je me suis converti au judaïsme ? Ce n'est évidemment pas un hasard mais je ne me sens aucunement coupable de l'attitude de mon père et pour cause, je n'étais pas né. En revanche, le sentiment de honte... Ça, il va falloir que je fasse avec toute ma vie. La honte, c'est comme une cicatrice et sincèrement, pour sortir de ça, il m'a fallu passer par la psychanalyse. »

RECUEILLI PAR F. J.

« Jonas »
(2012-2013)



« Est-ce pour racheter les actions de mon père antisémite que je me suis converti au judaïsme ? »



« *L'intranquille* »,
conversation-confession du peintre
avec Judith Perrignon :
accrochez-vous !
(Le Livre de Poche)



Immense lecteur,
Garouste transfigure
« *Don Quichotte* »,
l'œuvre de Cervantès.
(Éd. Diane de Selliers)



Rétrospective Garouste :
jusqu'au 2 janvier,
Centre Pompidou, Paris 4^e.
centrepompidou.fr



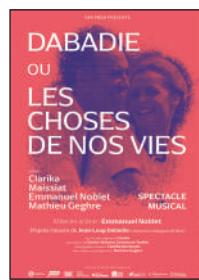
PHOTOS : PASCAL GELVY - DR

“DABADIE OU LES CHOSES DE NOS VIES”

Direction paradis

Entre théâtre et tour de chant, deux chanteuses et un comédien nous embarquent dans l'univers de Jean-Loup Dabadie, grand poète des choses de la vie.

On a tous en tête quelque chose de Dabadie », affirme Clarika, l'un des trois maîtres d'œuvre de ce spectacle à nul autre pareil qui puise chez Jean-Loup Dabadie sa sève nourricière et motrice. Avec une autre chanteuse, Maissiat, et le comédien Emmanuel Noblet, qui met la chose en scène, Clarika a assemblé des textes de l'homme de lettres disparu en 2020 pour concocter une histoire inédite, mi-chantée, mi-parlée ; un kaléidoscope de souvenirs. *Dabadie ou les choses de nos vies* nous offre en effet des chansons écrites pour Serge Reggiani (*Le Petit Garçon*), Michel Polnareff (*Tous les bateaux, tous les oiseaux*, *Lettre à France*) ou Julien Clerc (*Ma préférence*,



Du 6 au 31 décembre,
Théâtre de l'Atelier,
Paris 18^e.
theatre-atelier.com

Femmes... je vous aime) mais aussi des scènettes empruntées aux classiques du 7^e art hexagonal que sont *Un éléphant ça trompe énormément*, sa suite *Nous irons tous au paradis* – tous deux d'Yves Robert – et autre *Max et les Ferrailleurs* signé Claude Sautet. Ni pièce de théâtre traditionnelle pas plus que comédie musicale, *Dabadie ou les choses de nos vies* propose un voyage poétique à l'issue incertaine, un vagabondage épantant dont on ressort avec cette certitude : qu'ils aient été prononcés par Jean Rochefort, Romy Schneider ou Michel Piccoli, ou bien chantés par Julien Clerc ou Juliette Gréco, les mots de Jean-Loup Dabadie font partie de la bande originale de notre vie. Merci monsieur.

COUP DE CŒUR

Kamel le magicien



C'est l'histoire d'un gamin de banlieue qui se découvre une passion pour la magie. Cette même magie, saupoudrée de pas mal d'abnégation, lui fit quitter les barres HLM pour les plateaux de télé (« Le Grand Journal ») et la scène où, aujourd'hui encore, il s'emploie à distiller une bonne dose d'émerveillement. Le nouveau spectacle de Kamel le magicien raconte ce parcours et ce lien inextricable à un art : celui de faire croire à l'impossible. De quoi retomber en enfance. **O. B.**

Jusqu'au 31 décembre, Théâtre Déjazet, Paris 3^e. kamellemagicien.com

EXPO DU MOIS

Hervé Télémaque



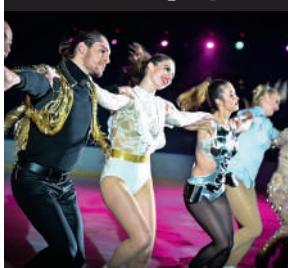
Sa mort, le 11 novembre, en pleine commémoration de l'Armistice de 1918, n'a pratiquement pas eu d'écho et c'est bien dommage. Débarqué à Paris en 1961, ce peintre haïtien n'aura plus jamais quitté la France où il embrassa quantités d'avant-gardes, du surréalisme à l'arte povera en passant par cette figuration narrative qu'il porta à bout de bras avec quelques camarades de chevalet, Klasen, Rancillac, Monory... C'est tout naturellement qu'il figure dans cette belle expo de la Porte Dorée avec une vingtaine d'autres peintres aimantés par la Ville lumière, de Daniel Spoerri à Roberto Matta et Zao Wou-Ki. **F. J.**

« Paris et nulle part ailleurs », jusqu'au 22 janvier 2023, Palais de la Porte Dorée, Paris 12^e. palais-portedoree.fr

Et aussi

À noter dans vos tablettes, la grande rétrospective que le Centre Pompidou va – enfin ! – consacrer à Germaine Richier, extraordinaire sculptrice par ailleurs oubliée. Du 1^{er} mars au 12 juin.

3 raisons d'aller voir "Voyage"



1. Le livret

Dans un village forcément lointain, une étoile merveilleuse a le pouvoir de faire régner la magie de Noël grâce à cinq pierres précieuses. Patatras, cette année, elles ont disparu...

2. La troupe

Voilà bientôt quinze ans que Féerie sur glace a posé ses patins dans la belle patinoire de Bercy pour offrir des spectacles réellement magiques.

3. Les fêtes

Il n'est pas trop tôt pour réserver ses billets pour l'une des cinq représentations encadrant la Saint-Sylvestre : un spectacle idéal pour fêter la nouvelle année.

Du 27 décembre au 1^{er} janvier 2023, patinoire de l'Accor Arena de Paris Bercy, Paris 12^e. feeriesurglace.com



LUMIÈRE SUR...



François Morel

Depuis Jérôme Deschamps et les Deschiens, il continue son périple en absurdie. En début d'année, il fêtera la 300^e de son spectacle hommage au prince du genre, Raymond Devos.

Pourquoi Devos ?

Il était avec Guy Bedos l'un des deux comiques m'ayant donné envie de faire ce métier.

L'aviez-vous rencontré ?

Oui ! Pour « Le Fou du roi », de Stéphane Bern, j'avais écrit un dialogue entre Dieu et lui. Ça a dû lui plaire puisqu'il m'a demandé de le refaire pour ses 80 ans.

Comment ne pas trahir Devos ?

Ne pas se contenter d'une lecture, ne jamais oublier l'image – car il avait une présence extraordinaire, jamais loin du cirque. Mais ne pas l'imiter.

« J'ai des doutes », en tournée. lesproductionsdelexplorateur.com/jai-des-doutes

STEPHAN EICHER

“Je ne sais pas toujours de quoi parlent mes chansons”

Depuis plus de trois décennies, le Suisse détonne dans le petit monde de la chanson française. Son secret : un sens musical inouï, des textes souvent abscons de Philippe Djian et une obsession pour le nomadisme.

RECUEILLI PAR **CHRISTIAN EUDELIN**

Les mots imprimés ne rendent rien de la sensualité de la langue du Bernois : à 62 ans, Stephan Eicher roule les « r » et les yeux avec la même et gourmande malice. Après des années de lutte avec sa maison de disques, il paraît néanmoins avoir atteint une certaine sérénité.

ODE À L'ERRANCE

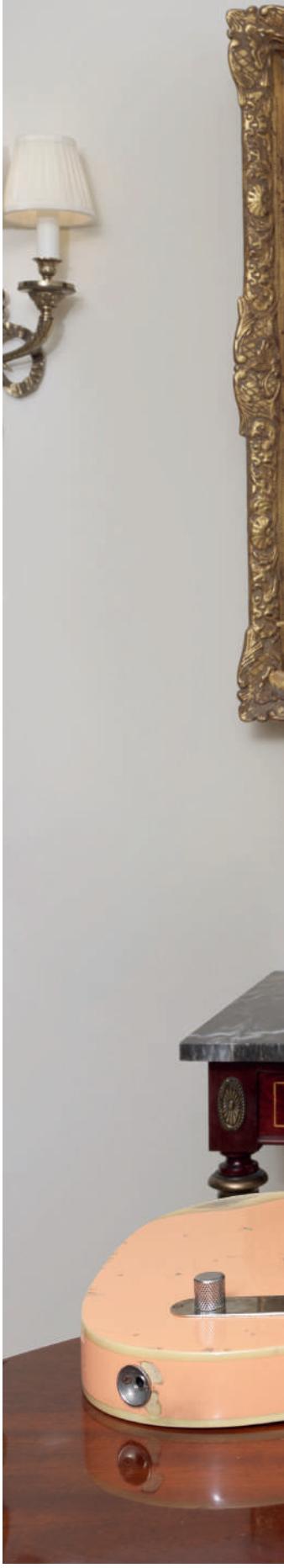
« Comme beaucoup d'autres Yéniches [*cette ethnie semi-nomade qu'on confond à tort avec les Roms, NDLR*], mon arrière-grand-mère a dû quitter l'Allemagne au début de la Seconde Guerre mondiale – elle y avait été stérilisée de force. C'est la Suisse qui l'a accueillie. Récemment, j'ai évoqué cette persécution des Yéniches dans un documentaire [*Yéniche Sounds, voir frise*], mais quand j'ai voulu le montrer à mon

père, il a refermé l'ordinateur au bout de cinq minutes. Bien trop douloureux. Ce lourd passé ne me semble pas être un thème fondateur de ma musique, mais je sais que j'ai hérité de ce goût de l'errance, du voyage. Jusqu'à l'âge de 40 ans, j'ai vécu dans des hôtels. Je n'avais jamais acheté de lit, de chaises ni même de fourchettes. Mon premier enfant a été habitué à cette vie-là et ce n'est qu'à la naissance du second que je me suis demandé si on ne devait pas l'élever de façon plus sédentaire. Nous avons habité un temps à Paris, puis à Bruxelles et enfin en Camargue, où nous sommes restés une douzaine d'années. »

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

« J'ai découvert Patti Smith avec son premier album, “Horses”, sur la pochette duquel elle avait quelque chose de très androgyne qui représentait tout ce ●●●

ANNIK WETTER





**“Paris est devenu
un fantasme”**

••• que je voulais être : elle portait une chemise, une cravate et ressemblait beaucoup à ma mère. Pour aller la voir à Hambourg, j'ai rassemblé toutes mes économies et après le concert, j'ai rassemblé tout mon courage pour aller la féliciter. Mais j'avais tellement bu que j'ai été incapable de sortir deux phrases ! Elle m'a tout de même pris dans ses bras. Je suis resté à Hambourg deux ou trois semaines car mes parents m'avaient prévenu que ça n'était pas la peine de revenir à la maison – je venais d'abandonner mon école d'hôtellerie, ils en avaient marre. Je n'avais plus un sou, je dormais à la gare où je me suis fait embarquer par les flics car je possédais un cran d'arrêt identique à celui qui avait failli tuer un type dans les environs... Et comme je n'avais que 17 ans, mes parents ont été obligés de venir me chercher au poste. »

VIVE LA FRANCE !

« Patti Smith parlait sans arrêt de Verlaine, de Rimbaud et de son propre voyage à Paris ; cette ville est devenue un fantasme. J'avais repris des études – dans une école d'art – et comme ma copine d'alors devait suivre des études de mode à Paris, j'allais la rejoindre le plus souvent possible. Je suis tombé amoureux de la capitale puis de tout le pays. C'est comme si, à la création du monde, une puissance surnaturelle s'était penchée sur la France et, à court d'idées, vous avait demandé ce dont vous aviez envie. Du vin ? OK, voilà la Bourgogne, la Champagne, le Bordelais. De la bonne chère ? Pas de problème, la gastronomie française est l'une des meilleures du monde. La mode ? C'est la France qui l'a inventée. Je devrais aussi évoquer le Louvre, Versailles, la Seine, la Loire, le Concorde, le TGV, la côte

PHOTOS: ANNICK WETTER - DR

“J’aurais aimé travailler davantage avec les autres”





(1) Éponyme et unique album du tout premier groupe de Stephan Eicher, le très germanophone « Grauzone » (1981).

(2) En 2017, Stephan participe à *Yéniche Sounds*, documentaire sur le peuple Yéniche, celui de ses ancêtres, de ses racines.

(3) « Ode », son 17^e album studio, vient de sortir chez Polydor (*Universal*).

Atlantique... Quand on compare avec la Suisse, il y a de quoi être jaloux. Je me souviens avoir un jour demandé à un de vos présidents de la République pourquoi les Français faisaient toujours la gueule. Il n'a pas su quoi répondre. »

L'IMAGE ET LE SON

« J'ai fait une école de cinéma à Zurich car j'étais fasciné par l'image. Mes études terminées, j'ai cherché des petits boulot, des stages et c'est comme ça que je suis devenu troisième assistant réalisateur de Claude Goretta [*La Dentelliére*] pour un film qui hélas ne s'est jamais fait. Mon job était d'arrêter toute circulation pour une scène en pleine campagne, du côté de Romainmôtier-Envu, dans le canton de Vaud. Mais un des producteurs a retiré ses billets du projet et le film a été tué dans l'œuf. Comme parallèlement je faisais de la musique, j'ai enregistré mon premier maxi 45 tours avec le groupe Grauzone ; cinq chansons gravées en moins d'une semaine et des premiers succès en Allemagne comme en Suède... »

LE MYSTÈRE DJIAN

« Je ne sais pas toujours de quoi parlent les chansons de Philippe Djian ; il me les envoie par mail,

avant c'était par fax, mais il ne m'a jamais livré la moindre explication. Et d'ailleurs, je ne lui en demande pas vraiment, préférant m'imaginer mon propre scénario – j'espère que le public en fait autant. Ça n'est pas un secret mais si je n'avais pas rencontré Philippe, ma carrière aurait été tout autre. Je ne ferais sans doute plus de disques et je ne serais évidemment pas là à répondre à vos questions dans cet hôtel confortable de la place des Vosges. Tout a explosé avec *Déjeuner en paix* [1991], un énorme succès qui m'a encouragé à aller plus loin, mon label y croyait. J'avais alors de sacrés musiciens derrière moi [*Mimmo Paladino, Manu Katché*] mais je ne voulais surtout pas devenir un chanteur pop. Et j'ai tout fait pour casser cette image. À un moment, le succès m'a dépassé mais je n'ai aucun regret. *Déjeuner en paix* n'a rien d'une casserole et je le reprends encore régulièrement sur scène et avec grand plaisir. »

UNE HISTOIRE DE COLLAB

« Je crois bien que j'aurais aimé travailler davantage avec les autres – ça m'est arrivé, bien sûr, pour Johnny Hallyday, Axelle Red ou Maurane, mais pas assez à mon goût. La raison ? Je ne suis pas assez

bon orateur. Or, pour se vendre, il faut pouvoir expliquer les projets et j'en suis incapable. Finalement, je totalise plus de collaborations avec les Suisses ou les Allemands qu'avec des Français, c'est plutôt curieux. Vous saviez qu'on avait voulu créer un super groupe avec Miossec et Raphaël ? Nous n'y sommes jamais arrivés. Peut-être n'était-ce que le pari d'une fin de repas un peu arrosé... C'est un peu comme ça que je m'en suis pris à *Universal* ; sur un coup de tête, car j'estimais ne pas être assez payé. Je me suis révolté – nous ne sommes pas beaucoup à avoir osé attaquer notre maison de disques : Prince, MC Solaar et moi – et après cinq années de procès et de silence discographique, j'ai gagné en première instance. Sans songer un seul instant qu'*Universal* pouvait faire appel. Cela aurait été un suicide commercial pour ce qui me concerne, cinq années supplémentaires sans pouvoir faire de disque. Alors j'ai jeté l'éponge. Vous comprenez, j'approchais des 50 ans... Cette histoire m'a presque tué mais lorsqu'Olivier Nusse, le nouveau patron d'*Universal*, m'a proposé d'enregistrer un nouvel album, j'ai accepté le calumet de la paix et enterré la hache de guerre. »

RECUEILLI PAR C. E.

“Nous ne sommes pas beaucoup à avoir osé attaquer notre maison de disques : Prince, MC Solaar et moi”

DES GALETTES DE ROIS

Vinyle, CD et même Blu-ray ou téléchargement pour (re)découvrir la crème du jazz, du rap, du rock et de la chanson française. PAR CHRISTIAN EUDELIN ET FRANÇOIS JULIEN



DIZZY GILLESPIE

79 minutes de concert inédit d'un des maîtres et créateur du bebop : voilà le formidable cadeau que nous offre cette édition chicos. En pleine forme – il n'arrête pas de déconner –,

Diz y louche volontiers vers les rythmes caribéens voire le flamenco sans jamais oublier ses racines, le blues. Magistral. « *Live at Singer Concert Hall* », *The Lost Recordings*, de 12 € (téléchargement HD) à 68 € (vinyle).



IAM

Pour rompre avec l'image pop véhiculée par leur tube *Je danse le Mia*, les Marseillais proposent un hip-hop sombre et branché sur l'actualité. Pour fêter ses 25 ans, cet album mythique est agrémenté d'inédits. « *L'Ecole du micro d'argent* », Parlophone, de 20 € à 50 €.

DAVID BOWIE

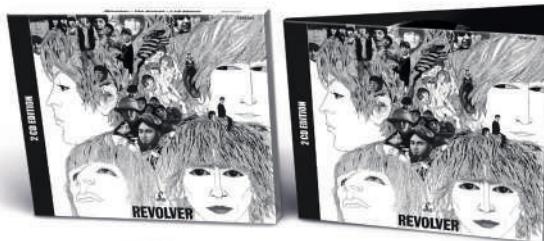
En ce début 70's, Bowie se cherche avec un album plus tout à fait folk mais pas encore glam rock. Démos, prises alternatives et sessions radio, voilà la genèse de « *Hunky Dory* », chef-d'œuvre sous-estimé. « *A Divine Symmetry* », Parlophone, de 25 € à 120 € (Blu-ray HD) selon édition.



THE BEATLES

Les années passant, tout le monde admet que l'indépassable chef-d'œuvre des quatre de Liverpool n'est pas « *Sgt. Pepper's* » mais bien ce « *Revolver* » qui le précède et définit rien de moins

que l'étonnement du rock moderne : expérimentations studio, incroyable diversité des genres abordés et génie de la composition. Une merveille de coffret à géométrie et prix variables en témoigne. « *Revolver* », Universal, de 20 € à 180 €.

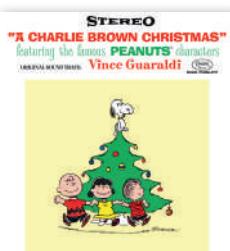




PAUL McCARTNEY

Pour fan aussi riche que cinglé, cette caisse en bois de 8 kilos comprenant... quatre-vingts 45 tours de Macca dont quinze inédits.

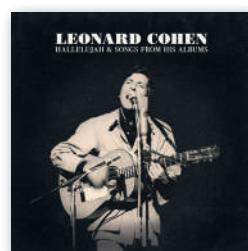
« The 7" Singles Box », Universal, 735 €.



VINCE GUARALDI

Méconnu de ce côté-ci de l'Atlantique, le Californien restera à jamais comme le compositeur du générique des *Charlie Brown* en dessins animés. Belles rééditions.

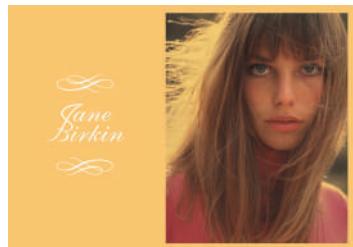
« *A Charlie Brown Christmas* », Concord, 29 €.



LEONARD COHEN

Alors qu'un biopic vient de sortir sur les écrans, cette compil visite le répertoire du Montréalais, et offre même un inédit chanté à Glastonbury en 2008.

« *Hallelujah & Songs from His Albums* », Columbia, 30 €.



JANE BIRKIN

Fragile, Jane ? Rien n'est moins sûr à l'écoute de ces 18 CD regroupant ses quinze albums officiels sur lesquels sont venus se greffer une quarantaine de bonus, duos télé notamment.

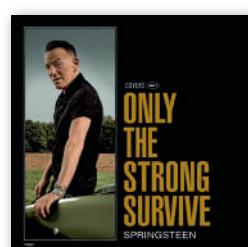
« *1969-2022* », Universal, 106 €.



THE KINKS

Pour souffler leurs 50 bougies, on a agrémenté les deux albums d'une palanquée d'inédits et de prises diverses, confirmant, s'il en était besoin, de la place immense occupée alors par Ray Davies et ses Kinks.

« *Muswell Hillbillies/Everybody's in Show-Biz* », BMG, de 15 € à 200 €.



BRUCE SPRINGSTEEN

Exercice de style pour le Boss qui s'est amusé à reprendre des classiques soul des années 1960. La recréation des sons Stax et Motown est assez bluffante et Bruce s'en empare haut la main.

« *Only The Strong Survive* », Sony, 16 €.



GÉRARD MANSET

En quatre vinyles immaculés, Manset s'est astreint à donner la quintessence de ses six derniers albums, d'« Obok » à « A bord du Blossom ». Magique.

« *Mansetlandia* », Parlophone, 100 €.



TINA TURNER

Émancipée de son mari violent, Tina Turner renaît au milieu des années 1980 avec une belle prestation dans *Mad Max 3* et des albums pop-rock tel celui-ci, désormais lardé d'images et de remixes.

« *Break Every Rule* », 3 CD, 2 DVD, Warner, 37 €.



MOTÖRHEAD

Un des sommets du speed metal que ce sixième album des inventeurs du genre, Motörhead, qui ressort opportunément pour ses 40 printemps alors que ses protagonistes ont tous disparu. « *Iron Fist* », BMG, 16 €.



MORGANE MONCOMBLE
La revanche de la Romance

À 26 ans, elle a déjà vendu 227 000 exemplaires de ses premiers ouvrages et vit désormais de sa plume grâce à un genre qu'on pensait moribond : la New Romance. Nous l'avons suivie à la Foire du livre.

Bien sûr, comme chaque fois, François Hollande fait le plein, tout comme l'autre régional de l'étape,

Jean Lassalle en mode « sortie de banquet ». Ils sont déjà nombreux à les attendre, livre sous le bras, pour une petite dédicace et quelques mots échangés. Naturellement, il y a aussi les derniers récipiendaires des récents prix littéraires (Simon Liberati et son Renaudot, Brigitte Giraud auréolée du Goncourt), sans oublier les habitués comme Amélie Nothomb (elle a son rond de serviette à Brive depuis trente ans), bref, c'est une Foire du livre comme on les aime.

“Curieusement, je viens d'une famille qui ne lit pas du tout...” Morgane Moncomble

Et puis, à côté de ce Who's Who des lettres et du PAF qui se pique d'écriture (Christine Kelly, Michel Cymes, Patrick Sabatier), il y a Morgane Moncomble, 26 ans, dont pas un des auteurs précités n'a entendu parler mais pour qui des dizaines, que dis-je, des centaines de fans se sont déplacés, extatiques.



Morgane et une fan au Festival New Romance de Nice.

Morgane a 26 ans et elle a déjà vendu 227 000 exemplaires de ses bouquins. En dix heures de présence sous la halle Georges-Brassens, elle va en écouter quelques centaines supplémentaires.

« *Tu sais que je l'ai presque lu en entier !* », « *quand j'ai su que tu venais à Brive, j'ai pas hésité* », « *j'aime trop ce que tu écris* »... Elles ont entre 15 et 25 voire 30 ans, ce sont de grandes si ce n'est d'éternelles ados, appareils dentaires en avant pour certaines, au bras de leur conjoint pour d'autres, elles ne lisent que de la Romance et pour elles, Morgane est une star. Parce que Morgane est simple comme tout et qu'elle leur

principal acteur de la déferlante Romance, ou plutôt New Romance – le même genre de récit romantique pimenté d'érotisme. Dans le sillage de l'édition française de *Cinquante nuances de Grey* (Lattès), Hugo avait sorti l'enthousiasmant *Beautiful Bastard*, qui narrait les relations quasi SM entre une stagiaire et son salaud de patron avec une alternance de vue entre les deux personnages, un chapitre chacun. Pour la première fois, des collections de bouquins étaient lancées comme des produits de grande consommation avec affichage massif et pages de publicité à gogo. Triomphe à l'arrivée. La première vague Romance a déferlé sur l'Hexagone entre 2013 et 2016... avant d'hiberner un brin pour mieux renaître avec les confinements. À l'époque, Morgane Moncomble affiche 17 ans ; elle lit beaucoup, écrit presque autant et se destine à la carrière de journaliste. Pourtant, ça n'était pas gagné. « *Curieusement, je viens d'une famille qui ne lit pas du tout, nous confie-t-elle aujourd'hui. J'ai d'ailleurs eu beaucoup de mal à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture...* Le déclic a eu lieu vers 11 ans : à l'école, une copine m'a poussée »



Trois à quatre heures de queue sont nécessaires pour espérer une dédicace.

●●● à lire ses romans préférés, je m'y suis mise et très vite, j'ai eu envie d'écrire mes propres histoires. »

Cela tombe bien : l'époque voit la multiplication des plateformes d'écriture collaborative du type Fyctia (France) et Wattpad (Canada) où l'on envoie chapitre par chapitre son histoire en devenir, « le moyen idéal pour une fille timide comme moi de savoir ce que valait mon écriture », confie Morgane. C'est sur Wattpad qu'explose alors Anna Todd, dont la saga *After* (tapée, selon la légende, sur son smartphone) est un triomphe. À son tour, Morgane se lance dans l'aventure Wattpad, sous pseudonyme (blunicorno5).

« Ça a grandement influencé mon écriture, car c'est un échange direct avec les lecteurs. »

Et puis un beau jour, Hugues de Saint Vincent, créateur des éditions Hugo, contacte Morgane : il a lu un de ses romans et veut le publier en vrai. Sur du papier. « J'ai eu très peur au départ, concède Morgane.

Des centaines de filles – et quelques garçons – en extase devant leur “idole”

Vous savez, je craignais d'être démasquée. Le fameux syndrome de l'imposteur, mais je me suis lancée. » *Viens, on s'aime* est publié en 2017. L'année d'après, c'est *Aime-moi, je te fuis*, puis *Nos âmes tourmentées* et *Falling Again*, d'honnêtes succès pour une étudiante en lettres modernes à la Sorbonne. Mais c'est avec son cinquième titre, *L'As de cœur*, que les ventes explosent (76 000 !) et ce, grâce à... TikTok, l'appli phare de la génération Z sur laquelle vous postez de petites vidéos musicales (60 secondes max). Le rapport avec la littérature ? Malin. Morgane met en scène les affres de la création littéraire et ses rapports avec son éditrice en mimant des bouts de

chansons de Taylor Swift, des répliques du *Flambeau* ou la recette du « Negroni Sbagliato (with prosecco) » par Emma D'Arcy dans la série *House of the Dragon*. C'est très drôle, un peu coquin et le côté girl next door de Morgane rend l'assimilation immédiate : « Sur Tik Tok, le lectorat New Romance est tellement impliqué que ça fait tout de suite énormément de vues. Ce qui ne serait rien en soit sauf que les filles achètent tout de suite, sans réfléchir. Et elles ont le budget pour ça ! Même les plus jeunes qui utilisent l'intégralité de leur pass Culture pour acheter de la Romance. TikTok génère énormément de lectrices. »

Quelles sont-elles, ces lectrices ? Elles ont de 15 à 30 ans, on l'a vu, et se retrouvent dans ces histoires d'amour, ces « romances », dont le personnage principal est une femme.

Des filles – mais pas seulement, on a vu quelques garçons en pâmoison devant sainte Morgane – qui achètent les bouquins par pile et se les font dédicacer dans un état second. Selon Charlotte Pudlowski, cocréatrice du studio de podcasts narratifs Louie Media, « en France, ce sont les femmes qui lisent le plus. Pourtant, les critiques sont majoritairement des hommes et ils sont également plus représentés dans les prix littéraires ». Voilà pourquoi c'est une écrasante majorité de femmes qui constitue le lectorat de la Romance, nouvelle ou pas. D'ailleurs, au Festival New Romance de Nice début octobre, on ne parlait que de « festivalières » et d'autrices.



Prix de la meilleure New Romance française pour *L'As de cœur* (à dr., Arthur de Saint Vincent, éd. Hugo).

Le conte de fées de Colleen Hoover

Là-bas, ses aficionados ont dû faire jusqu'à quatre heures de queue pour approcher Morgane. Retour à Brive où, parmi les ados, quelques libraires tentent de la brancher : « Ce serait génial que vous soyez à Rodez le 15 avril, j'organise un petit festival New Romance dans ma librairie. » « Désolée, je serai en Corée du Sud à ce moment-là. » Sans l'avouer – superstitieuse, elle se contente de jouir du moment présent, persuadée que ça peut s'arrêter d'un moment à l'autre –, Morgane rêve d'une carrière à la Colleen Hoover, l'impératrice du genre dont les chiffres de vente affolent le monde de l'édition (voir encadré). Son style d'ailleurs évolue et les thèmes qu'elle aborde (relations toxiques, santé mentale, homosexualité) relèvent un genre réputé sirupeux. En marge de cette Romance qu'elle n'arrêtera jamais, elle désire désormais aborder la Fantasy, ses premières amours. Ça tombe bien : Arthur de Saint Vincent, qui a pris les rênes de Hugo Publishing à la disparition de son père, vient de déposer le terme « romantasy » (mélange des deux genres) à l'Inpi, l'Institut national de la propriété industrielle. On n'a pas fini d'entendre parler de Morgane.

FRANÇOIS JULIEN

Dernier livre : « L'As de pique », Hugo Roman, 379 p., 17 €.



Les ventes de cette Américaine affolent l'édition

Les chiffres donnent le tournis : cinq des sept meilleures ventes de livres Amazon sont de sa plume et elle occupe six des dix premières places de la liste des meilleures ventes de romans de poche du *New York Times*. Elle compte 3,9 millions d'afficionados sur différentes plateformes où son art de l'autodérisson fait merveille. Sur TikTok, le @colleenhoover a totalisé plus de 2,4 milliards de vues... À bientôt 43 ans, Colleen Hoover a vendu 8,6 millions de livres imprimés pour cette année 2022 même pas terminée. Mieux que la Bible. Mieux que James Patterson et John Grisham réunis.

Colleen Hoover a grandi à une centaine de kilomètres à l'est de Dallas. Son plus ancien souvenir remonte à l'âge de 2 ans : elle s'est réveillée une nuit aux cris de son père, en train de balancer le poste de télé sur sa mère, qu'il battait régulièrement comme plâtre. Un traumatisme qui hantera sa saga *Plus jamais*. Bien plus tard et elle-même devenue maman, Colleen Hoover s'est piquée d'écriture en regardant des vidéos de slam sur YouTube. Encouragée par sa patronne, elle a téléchargé le résultat, *Slammed* (*Indécent* en VF), sur la plateforme d'autoédition d'Amazon. Nous sommes en janvier 2012. Colleen Hoover gagne 9 dollars de l'heure comme assistante sociale et vit dans une caravane avec son chauffeur routier de mari et leurs trois fils. Et lorsqu'elle empoche 30 dollars de droits d'auteur, elle est ravie – ça lui permet de payer la facture d'eau. Elle n'a alors ni éditeur ni agent. Mais sept mois plus tard, *Slammed* entre dans la liste des best-sellers du *New York Times* et, avant l'été, Colleen Hoover a gagné 50 000 dollars. Elle les reverse illico à son beau-père qui avait acheté la caravane. Elle est comme ça, Colleen. Les pieds sur terre et des tatouages plein les poignets. Lorsque les ventes adoptent une vitesse stratosphérique, les éditeurs font le pied de grue mais, fine mouche, miss Hoover refuse de mettre tous ses œufs dans le même panier : elle continue de s'autoéditer à l'occasion et se trouve aujourd'hui en contrat avec trois éditeurs différents. « *Elle est simplement différente*, assure Kristen McLean, analyste du secteur éditorial de NPD BookScan. *Elle est aux commandes*. » Sa prochaine Romance sort en janvier chez nous et s'appelle prophétiquement *À tout jamais*.



LIVRES DE BONHEUR

Bande dessinée, cuisine, histoire, polars, reportages ou rock stars, voilà une douzaine de façons d'être à la page sous le sapin. PAR FRANÇOIS JULIEN



FANTASTIC FOUR

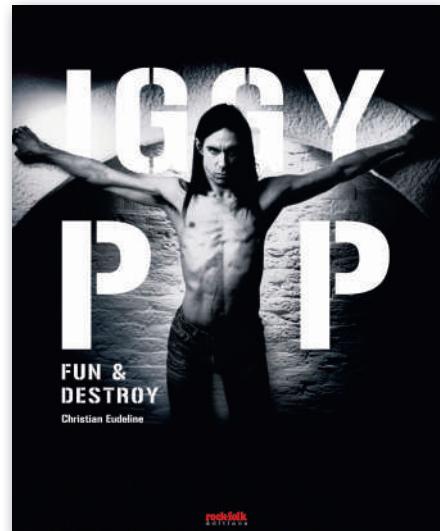
À l'instant où les Beatles s'apprêtaient à conquérir la planète en révolutionnant la musique populaire, les Quatre Fantastiques bouleversaient le monde

des comics avec leurs pouvoirs incroyables et leurs problèmes métaphysiques. Voici leurs premiers pas en un luxueux écrin. *Taschen*, 700 p., 500 €.

IGGY POP

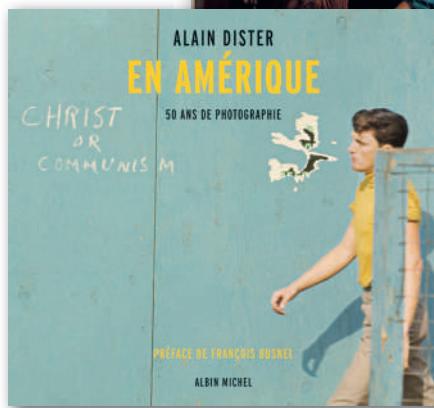
À quelques semaines de la sortie de son 19^e album solo, on révise son Iggy Pop grâce à cette somme inouïe concoctée par l'ami Eudeline : chanson par chanson et jour après jour, c'est une mine sans fond.

De Christian Eudeline, *Rock&Folk éditions*, 210 p., 34,95 €.



LE NOIR ET LE BRUN

N'en déplaise à certains, fascisme et nazisme sont bel et bien morts avec la fin de la Seconde Guerre mondiale. Voici, heure par heure, l'histoire illustrée de ces totalitarismes ayant contaminé la planète un quart de siècle durant. *De Jean-Christophe Buisson, Perrin*, 384 p., 27 €.



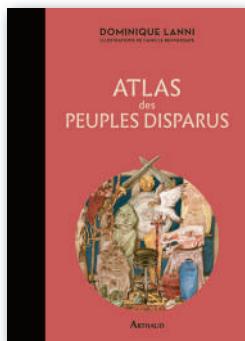
EN AMÉRIQUE

Il fut le premier à partir sac à dos vers cette Amérique qu'il traduisait en images et en mots. Hendrix, Joplin, Zappa, Beach Boys... Alain Dister (1941-2008) les a tous photographiés, cotoyés. Pour mieux nous les raconter. *D'Alain Dister, Albin Michel*, 320 p., 39 €.



LA CARTE ET LE TERRITOIRE

Première incursion de l'un comme de l'autre dans la BD, l'adaptation par l'architecte Louis Paillard du Goncourt de Houellebecq est une réussite. Flammarion, 160 p., 28,90 €.



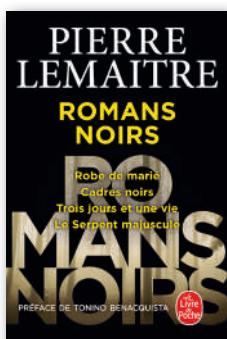
ATLAS DES PEUPLES DISPARUS

Qu'est-ce qui pousse un peuple ayant tutoyé les dieux à son extinction ? Maladies, guerres, génocides et autres sont avancés pour expliquer la chute des Mandingues, Sumériens, Alakalufs... De Dominique Lanni, Arthaud, 120 p., 25 €.



MON DICTIONNAIRE DE CUISINE

Au terme d'une œuvre gigantesque, Alexandre Dumas s'attela à ce *Dictionnaire de cuisine* génial mêlant souvenirs de tables et authentiques recettes qu'on réédite avec une belle illustration de Marion Poujade. *D'Alexandre Dumas, 10/18, 674 p., 11,50 €.*



ROMANS NOIRS

Le futur Goncourt au travers de ses quatre premiers romans durs : vengeances gigognes et obsessions suicidaires, autant de chefs-d'œuvre d'une précision machiavélique. Inégalé.

De Pierre Lemaître, Le Livre de Poche, 1128 p., 22,90 €.



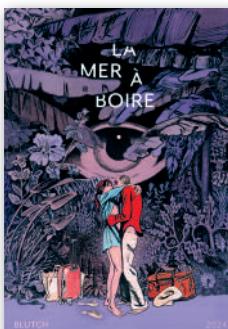
JULES VERNE

Oubliés plus qu'inédits, voilà sept textes de l'immense Jules Verne rehaussés par le trait idéal de Jacques Tardi : quatre nouvelles oscillant entre gothique et romantisme et trois textes inachevés. Mariage parfait. *Le Cherche Midi*, 528 p., 21,90 €.



ET FRANQUIN CRÉA LA GAFFE

Fruit de 34 heures d'entretiens, cet interview fleuve est indispensable pour appréhender le génie de Franquin, papa du Marsupilami et de Gaston Lagaffe, dont le beau rire peinait à masquer les *Idées noires*. *De Numa Sadoul, Glénat, 432 p., 39 €.*



LA MER À BOIRE

Trait unique et sens de la narration inouï : Blutch nous emmène dans un Bruxelles de fantaisie au gré des fantasmes de ses deux héros, une jeune garçonne et un quinqua décharné. Fou. De Blutch, 2024, 80 p., 28 €.



T

Ce n'est pas une collection, plutôt un amoncellement dont il ne tient d'ailleurs aucun registre : Murakami raconte les plus singuliers de ses T-shirts, souvenirs de Hawaii ou clins d'œil à ses whiskies préférés. Délicieux. D'Haruki Murakami, Belfond, 200 p., 24 €.

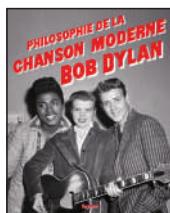


HISTOIRES COURTES

En tandem ou par grappes, des individus sont retrouvés nus, morts et formant de macabres mobiles grâce à du fil de pêche ; dès la première nouvelle, Junji Ito s'accroche à sa réputation de dieu du manga horrifique. Il y en a huit autres ! *De Junji Ito, Delcourt/Tonkam, 224 p., 19,99 €.*

“Philosophie de la chanson moderne” de Bob Dylan

De Johnny Cash à Elvis Costello et de Ray Charles à Santana, Bob Dylan se penche sur une soixantaine de chansons l'ayant profondément marqué. Un bonheur de lecture.



Fayard, 354 p.,
39,90 €.

DÉTROIT CITY
BOBBY BARE
Sortie initiale
en quarante-
cinq tours (RCA
Victor, 1963)

Paroles et musique : Danny Dill et
Mel Tillis

DANS CETTE CHANSON,
TU ES LE FILS PRODIGUE.
Tu t'es couché hier soir, à Détroit,
et tu ne t'es pas levé ce matin. Tu
rêvais de champs de coton, blancs
comme neige, tu fantasmais sur une
ferme qui n'existe que dans ta tête.
Tu as magnifié père et mère, em-
belli frère et sœur, maintenant tu
aimerais rentrer chez toi. Quelque
part où les voisins sont des amis.

D'après tes cartes postales et les bobards que tu as écrits, tout le monde te prend pour un nabab, croit que tu mènes la belle vie, mais non, tu as échoué et la honte est insupportable. Ta vie est un naufrage. Dans la grande ville, tu as découvert un autre toi-même que tu ne voulais pas connaître, tu files un mauvais coton depuis longtemps.

Le jour tu fabriques jeeps, limousines et autres gouffres à essence, le soir tu bois tout au comptoir. Partout où tu vas, on te regarde comme un mort, partout tu racontes d'autres histoires – s'ils savaient lire entre les lignes, à la maison, ils comprendraient, c'est cousu de fil blanc.

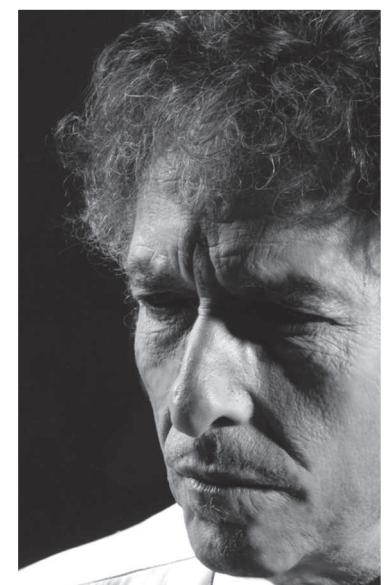
Le train de marchandises t'a conduit dans le Nord, tu es descendu à Détroit à la recherche d'une mine d'or, tu as eu beau chercher, rien n'a donné, tout est allé de mal en pis et tu es épuisé – comme si tu avais passé ta vie ici à rater toutes les occasions, et elles

ne reviendront pas. Chaque jour une nouvelle dose de poison te guette, alors que faire ?

Oublier ton orgueil imbécile, revenir à ce que tu connais bien, à ceux qui te soutenaient, que tu as négligés. Revenir chez toi, voilà ce que tu veux. Le besoin, la faim, la soif te travaillent. Il faut te remuer, ficher le camp, dégager. Il est temps de dire adiós. Là-bas ils t'ouvriront les bras. Personne ne demandera d'explication, personne ne te bombardera de questions. Tu pourras mettre de l'ordre dans ta vie, parmi ceux qui te comprennent. Ceux qui te connaissent le mieux. [...]

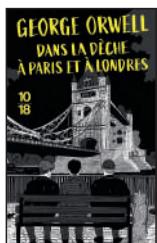
L'auteur

Six ans après son prix Nobel, Bob Dylan, 81 ans, paie sa dette aux anges s'étant penchés sur son berceau. Et nous donne un début d'explication quant à cette « tournée sans fin » démarrée en 1988 : « *L'intérêt d'une tournée, c'est que rien ne vous pèse. Pas même les mauvaises nouvelles.* Vous donnez du plaisir aux autres et gardez vos soucis pour vous. »



“Dans la dèche à Paris et à Londres” de George Orwell

À 24 ans, et alors qu'il se tourne vers l'écriture, Eric Blair part vivoter dans les bas-fonds de Londres et de Paris. En résulte ce tout premier roman ; George Orwell est né.



10/18, 312 p.,
9,50 €.

Rue du Coq-d'Or, Paris, sept heures du matin. Une succession de cris furieux, perçants, en provenance de la rue. Madame Monce, qui tient le petit hôtel situé juste en face du mien, apostrophe une locataire du troisième. Elle est campée sur le trottoir, pieds nus dans ses sabots, mèches grises en bataille.

MADAME MONCE. – Salope ! Salope ! Combien de fois que je t'ai dit de pas écraser les punaises sur la tapisserie ? Tu t'imagines peut-être que l'hôtel est à toi ? Tu peux pas les flanquer par la fenêtre, comme tout le monde ? Putain, salope !

LA LOCATAIRE DU TROISIÈME. – Vieille vache ! Cet échange d'aménités est salué par un concert de hurlements discordants. Les fenêtres s'ouvrent à la volée et la moitié de la rue joint sa voix au débat. Dix minutes plus tard, le tapage s'interrompt comme par

magie. Un escadron de cavalerie passe et tout le monde s'arrête de brailler pour le suivre du regard. Je rapporte cette scène à seule fin de faire passer un peu de l'atmosphère qui règne rue du Coq-d'Or. Non que tout s'y résumât en querelles et chamailles, mais le fait est qu'on voyait rarement venir le bout d'une matinée sans que ne se produise un éclat de ce genre. Prises de bec, plainte rituelle des marchands ambulants, cris aigus des enfants pourchassant des peaux d'oranges sur le pavé et, à la nuit tombée, l'odeur âcre des poubelles sur fond de refrains beuglés à tue-tête – voilà de quoi était fait le spectacle de la rue.

C'était une rue très étroite, une sorte de gorge encaissée entre de hautes maisons aux façades lâpreuses figées dans de bizarres attitudes penchées, comme si le temps s'était arrêté au moment précis où elles allaient s'abattre les unes sur les autres. Des hôtels, uniquement, bourrés à craquer de locataires – Polonais, Arabes et Italiens pour la plupart. Le rez-de-chaussée était généralement occupé par un petit bistrot où l'on pouvait se saouler pour l'équivalent d'un shilling. Le samedi soir, un bon tiers de la population masculine voguait dans les vignes du Seigneur.



L'auteur

D'Orwell (1903-1950), on connaît presque exclusivement les deux ultimes dystopies (*La Ferme des animaux* et surtout *1984*), mais cette plongée chez les miséreux des bords de Seine ou de Tamise est absolument bouleversante.

Des rixes éclataient à tout bout de champ, pour des histoires de femmes, et les terrassiers arabes, qui logeaient dans les garnis les plus sordides, semblaient mener une sorte de guerre perpétuelle. [...]

“Le Royaume désuni” de Jonathan Coe

Du 8 mai 1945 au 75^e anniversaire de cette même victoire, Coe propose une saga familiale en sept stations et dessine un formidable portrait de l'Angleterre moderne.



Gallimard,
496 p., 23 €.

Ly avait si peu de monde dans le hall des arrivées de l'aéroport de Vienne que Lorna n'eut aucun mal à la repérer, bien que ce soit la première fois qu'elles se rencontraient. Elle avait des cheveux bruns et courts, une silhouette juvénile et des yeux marron qui s'éclairèrent quand Lorna passa la tête derrière le gigantesque étui de son instrument et dit : « Susanne, c'est bien ça ? – Bonjour, répondit cette dernière en étirant le mot avec un accent chantant, et puis, après un instant d'hésitation, elle serra Lorna dans ses bras en guise de bienvenue. On a encore le droit de faire ça, hein ? – Bien sûr qu'on a le droit.

– Je suis tellement contente que tu sois enfin là.
– Moi aussi », lui retorna Lorna, par automatisme. Mais c'était la vérité. « Le vol s'est bien passé ?
– Très bien. Pas grand monde.
– J'ai pris ma voiture. » Elle regarda avec une appréhension soudaine l'étui d'un noir luisant qui contenait la contrebasse de Lorna, et ajouta : « J'espère qu'elle sera assez grande. » Dehors, il faisait presque assez froid pour qu'il neige, et les couronnes orangées des réverbères émaillaient sporadiquement l'air nocturne. Tandis qu'elles marchaient jusqu'au parking, Susanne posa d'autres questions à Lorna sur son vol (ils ont pris votre température, à l'aéroport ?), lui demanda si elle avait faim (non) et lui expliqua quelques détails concernant l'organisation des prochains jours. Lorna et Mark seraient logés au même hôtel, mais lui arrivait d'Édimbourg, et ne serait pas à Vienne avant le lendemain matin. Leur concert devait démarrer vers vingt et une heures, et le

jour suivant ils prendraient le train pour Munich.

« Je ne peux pas vous accompagner pour les concerts en Allemagne, regretta-t-elle. Même si j'aimerais beaucoup. Simplement la maison de disques n'a pas le budget pour me payer le voyage. On fait tout avec très peu de moyens. C'est pour ça que tu as droit à ça, plutôt qu'à une limousine. »

Elle parlait de sa propre voiture, un break Volvo d'une dizaine d'années, tout cabossé et éraflé, et qui n'inspirait guère confiance à Lorna. En revanche, il paraissait largement assez grand pour faire le boulot [...]



L'auteur

À 61 ans, Jonathan Coe est le meilleur observateur de la psyché britannique qui soit. Jusque-là obsédé par les années 1980 et sa détestation du thatchérisme, il ouvre son propos et son terrain d'exploration aux huit dernières décennies, du D-Day au Brexit.

“Les Caractères” de Lison Daniel

Il y a là Christelle l'esthéticienne, Gaëtan le prof d'art dramatique – et acteur au chomedu –, Franck le caviste hipster et toute une galerie de caractères génialement brossés.



Grasset,
160 p., 16 €.

Gaëtan
(un cours de théâtre)
Ok, merci, ça suffit, on arrête le massacre.

Attends, Maxence, reconvoque-toi s'il te plaît.

« Je demeurrais longtemps errrrant dans Césarrrée »... Y'a rien qui t'interroge sur la rythmique ? Ceux qui ont suivi le module Racine avec moi, rien ? Ouiii merci ! « Je demeurais / longtemps errant / dans Césarée » : 4/2/2/4, merci Samia, je commençais à avoir peur là, sincèrement. Ce vers, il te raconte l'enfermement, Maxence : Antiochus il est enfermé dans son amour pour Bérénice, c'est pas moi qui le dis, c'est juste un grand poète en fait.

Donc, merci Juliette, tu peux te rasseoir. Maxence, exercice : tu te mets à jardin ? Jardin ! Merci. Tu es dans une boîte, tu es le roi de Commagène et tu es dans une boîte, une petite boîte, une toute

petite boîte dans le désert d'Orient, d'accord ? Fais-moi une boule, une boule, une boule, une boule, une boule, voiilià, une boule ouiii ! Mais tu ne peux pas sortir, c'est petit, c'est étroit, tu es empêché, tu es entravé, tu es contraint, OUI OUI, tes coudes Maxence !

Ne me le commente pas, ne me le montre pas. La boîte se resserre, c'est ton cercueil, c'est ton suaire, cet amour. Maintenant TEXTE TEXTE TEXTE ! OUIIIII QUII. VOILÀÀÀ !

Est-ce que tu comprends ce qui vient de se passer ? Pardon, tu respire mal ? Tu veux dire comme quelqu'un qui ne serait pas aimé en retour ? Voilà Maxence...

Marina/Candra

Namasté... Remerciez-vous pour le temps que vous avez consacré à votre pratique et à votre intériorité. Hydratez-vous. Et belle journée. Au revoir. Au revoir.

Oui Delphine, dis-moi. C'est Sirsasana qui te pose problème ? Tu as peur de monter sur la tête, oui... Je comprends. Tu sais, toute la symbolique de la contre-posture de Sirsasana c'est de changer de point de vue, de se mettre la tête à l'envers. C'est pas rien pour le corps. Si tu ne te sens pas aujourd'hui d'aller chercher



L'auteure

Découverte sur Instagram, où ses Caractères, formellement calqués sur les Têtes à claque québécoises, font un malheur, Lison Daniel, 30 ans, essaime désormais à la radio (« Le 7/9 ») et à la télé (*La Vengeance au triple galop*). Joie, ses Caractères passent haut la main l'épreuve de l'écrit.

Sirsasana, c'est peut-être que quelque chose en toi résiste au changement, tu vois ? Trouve ce que c'est d'abord, et n'impose pas ton ego à ton corps. Moi, y'a une phrase qui m'aide beaucoup, c'est « Ne préfère pas la réussite à ce que tu fais ». [...]

VSD Mots fléchés

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'une actrice et réalisatrice française.



Au pied de la lettre

BONACES : _____

Grâce à un N, je suis un Bisontin

ABUSIVE : _____

Avec un A, je peux visiter une cathédrale inachevée

EMPOIGNE : _____

Un C en plus... et j'admire la façade de la Vieille Cassine

GEOLIER : _____

Avec un S, je suis dans une station balnéaire de la Guadeloupe

TISER : _____

Un H me permet de flâner dans la capitale française de la coutellerie

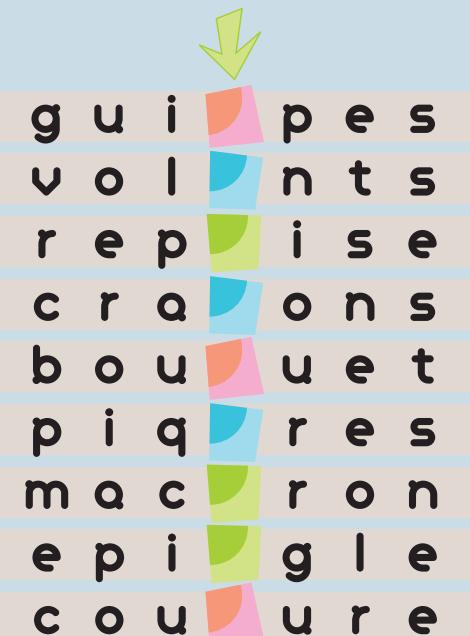
Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'une couturière britannique qui a donné naissance à la minijupe.



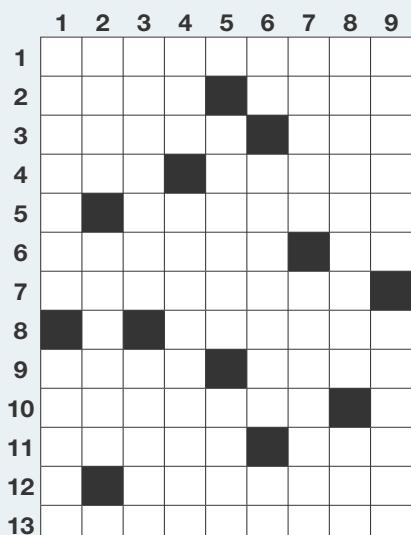
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

- Eclat trompeur.
- Changé de couleur suite à une émotion. Refuser de reconnaître.
- Virus d'Afrique responsable d'une infection contagieuse et épidémique grave. Période de départ en vacances.
- Unité employée pour comparer des quantités d'énergie. Avant déductions.
- Points dans le ciel.
- Ils sont partis exploiter des terres ailleurs. Pronom personnel.
- Fait traîner en longueur.
- Mouvement de balle.
- Prêt à se défendre ou à attaquer. Fermé hermétiquement avec un cordon de pâte.
- Afficher son impatience.
- Situation dangereuse. Sans voix.
- Comprend soudainement.
- De l'os plat du thorax.

VERTICALEMENT

- Période de l'ère mésozoïque. Charmes extérieurs d'une femme.
- Partie arrondie d'un poumon. Mammifère marin pourvu de petites oreilles.
- Tel un triangle ayant deux côtés de même longueur. S'amuse (se).
- Il se jette dans la mer Méditerranée. Faire déshydrater des grains de café.
- Fidèle lecteur. Crème renversée.
- Petit impair. Dont on est porté à se moquer. Accord de chef d'orchestre.
- Doyen de la famille. Saillie revêtue de poils située au-dessus de l'orbite.
- D'une manière indiscutable. Fait preuve d'audace.
- Natte de cheveux. D'une grande finesse.



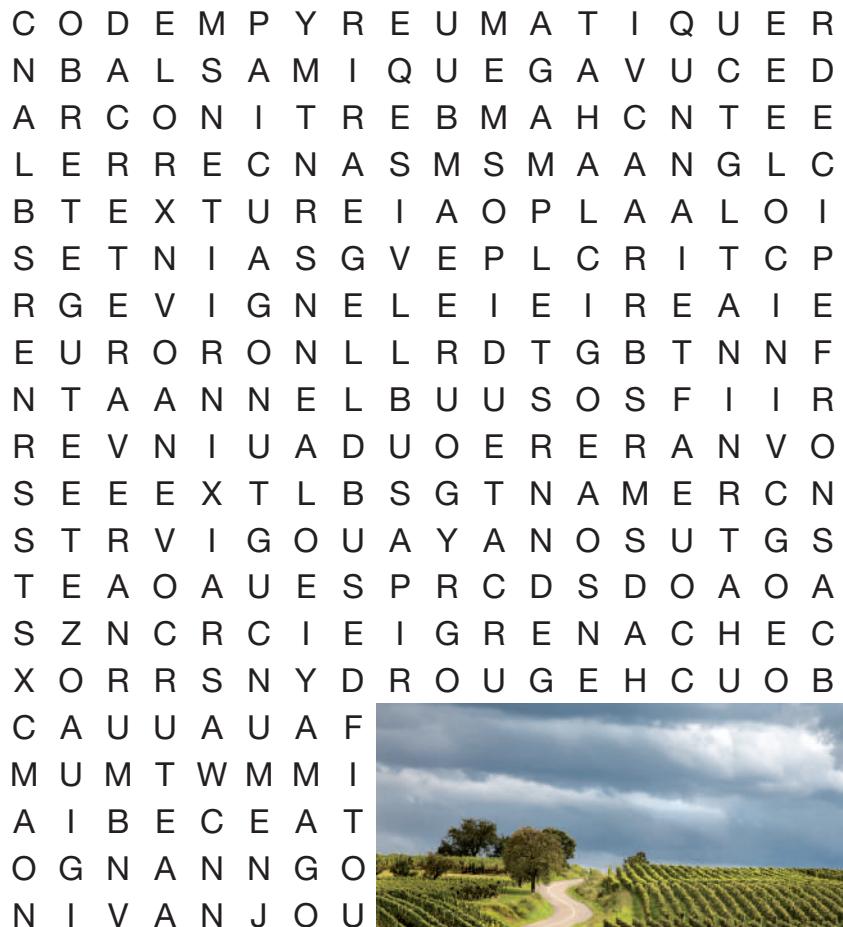
Mots en grille **VSD**

Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.

Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).

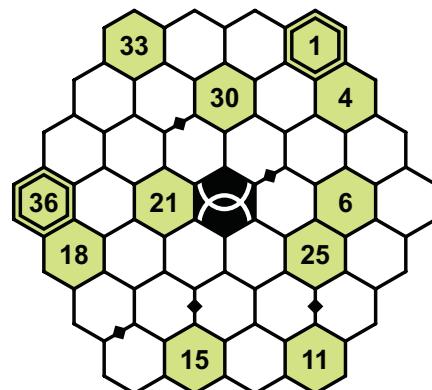
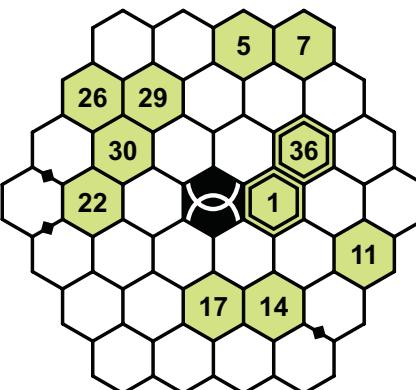
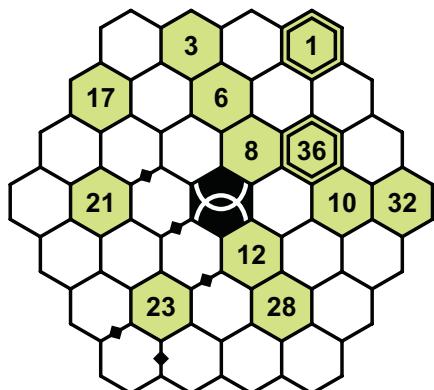
Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 18 lettres.

ACIDE	BEAUMES DE VENISE	CORSE	EXAMEN	MACON	SAINT-ESTEPHE
ACRETE	BLANC	COTE-ROTI	FINESSE	MADIRAN	SANCERRE
AMPLE	BOUCHE	CREMANT	FITOU	MEDOC	SAVENNIERES
ANIMAL	BOURRU	DEBOURBAGE	FRANC	MERLOT	SOUTIRAGE
ANJOU	BRILLANCE	DECANTER	FRONSAC	MIGNONNETTE	SUCRE
APPELLATION	BRUT	DECUVAGE	GAILLAC	MOELLEUX	TANIN
ARCON	CARAFE	DOMAINE	GAMAY	MUSCAT	TANISAGE
AROME	CAVE	EGRAPPAGE	GARDE	NABUCHODONOSOR	TEXTURE
ASTRINGENT	CHAMBERTIN	ELEVAGE	GEWURZTRAMINER	ONCTUEUX	TONNEAU
ATTAQUE	CHARNU	EMPYREUMATIQUE	GRAS	ONCTUOSITE	TYPE
BALSAMIQUE	CHINON	EPICE	GRAVES	PECHARMANT	VENDANGEUR
			GRENACHE	PESSAC-LEOGNAN	VERRE
			GRILLE	ROBE	VIGNE
			LEGER	ROSE	VINASSE
			LIES	ROUGE	VINICOLE



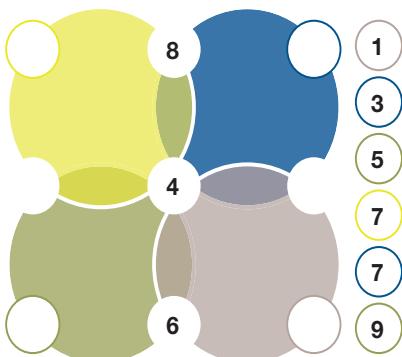
Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

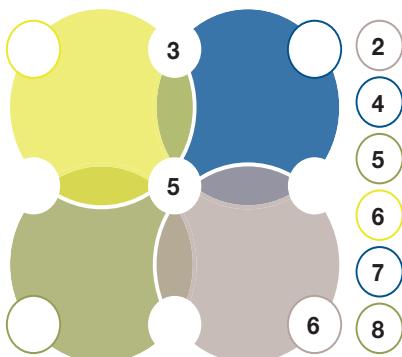


Additions mélées

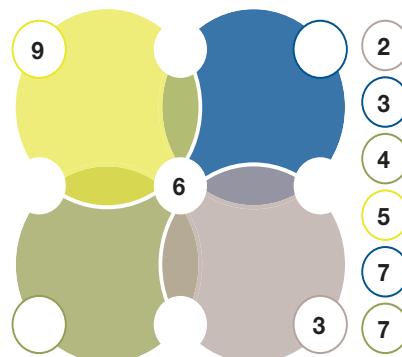
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 19 sur chaque cercle.



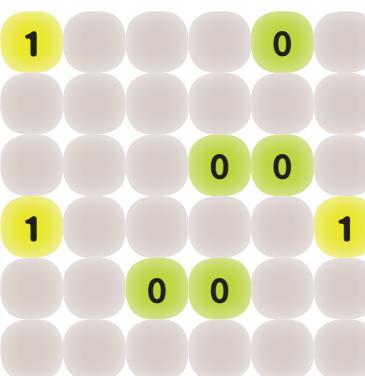
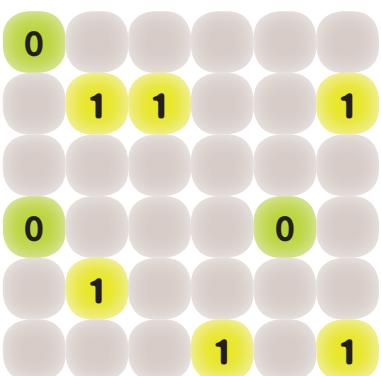
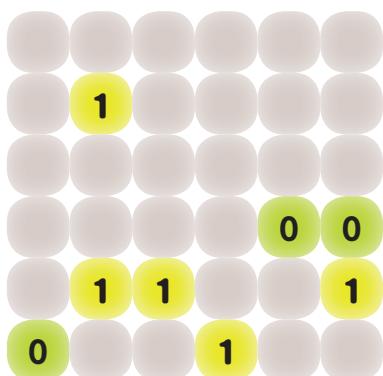
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.



001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1. 3 contraintes sont à respecter :

- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.



Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
 Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
 Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne,
 dans chaque colonne et dans chaque bloc.



Facile

4	1	3	8	5	
3	6		1	7	4
	5	9	4	2	
	3	7		4	
1		2	9		
6	9		4	1	2
		8		6	7
2	6	7		3	
9		2	6		

9		8	3	5	2
	1		2	9	4
	6			8	
	8	5			1
7		6		3	5
	5		2		9
			4	5	
2	7	1	8		
1	4		3	2	8

5	4	1	7		6	8
		5	4	8		
1	7		6		3	4
4				1	5	7
		9	2			
	8	6		7		2
	1				7	8
2	5	7	1		9	
6	8	2	4	5		

Moyen



9	3	6		2
4			2	7
7				3
	5	7	6	4
3		5	8	7
1			5	8
	2	7	4	1
		5		
9	4			8

1				7
3	6			9
7	8	6	4	2
	3	4	1	7
		7	4	
	6		5	2
5		4	9	3
8	9		1	3
			4	

9				
	8			9
5		3	1	6
6	8	2		3
2	3		5	6
			6	4
	1		2	8
		9		
1	4	2		3

Difficile

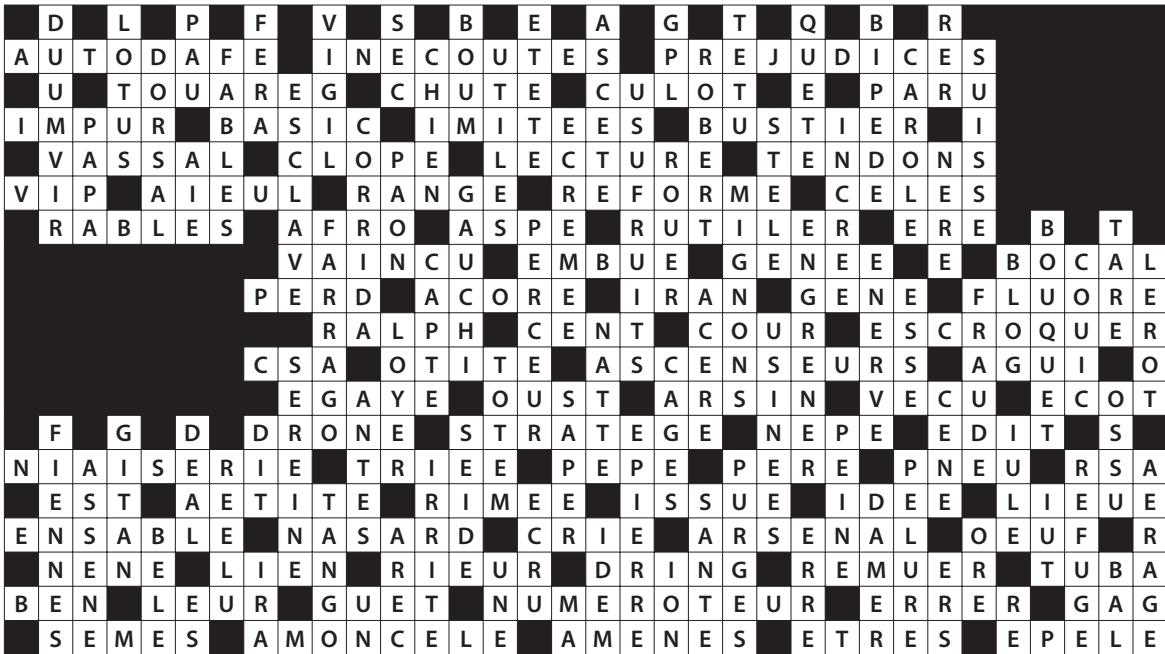


	4	9		
1	5			
2	8	7	5	3
		9	7	2
2	9	3		8
1			4	
5	4		9	2
		2	8	6

4				8
2	1			4
	5	8		6
	9		4	6
1			6	
	3		7	1
		9	8	
			5	8
2	3		9	2

	9	6	7
3	7		8
		4	5
1	8		4
	9	2	5
	6		3
9	4	6	2
	3		
2			9

Mots fléchés - NICOLE GARCIA P. 138-139



Jeux de lettres P. 140

Au pied de la lettre

BESANÇON - BEAUVAIS - COMPIÈGNE - LE GOSIER - THIERS.

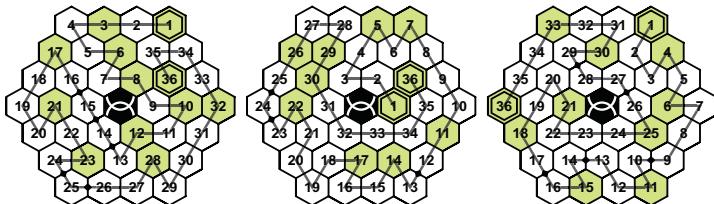
Big bazar

BIOLOGIE - GIBELINE - RELIGION.

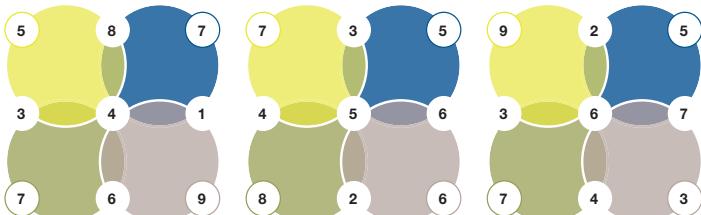
T'es qui toi ?

Il s'agit de MARY QUANT.

Rikudo P.142



Additions mêlées P. 142



001 P. 142

1	0	1	0	0	1
0	1	0	0	1	1
1	0	0	1	1	0
1	0	1	1	0	0
0	1	1	0	0	1
0	1	0	1	1	0

1	0	1	1	0
0	1	0	1	0
0	1	1	0	0
1	0	0	1	0
1	1	0	0	1
0	0	1	0	1

Facile

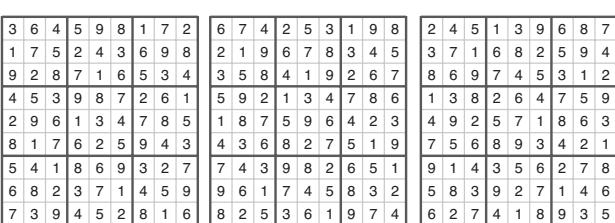
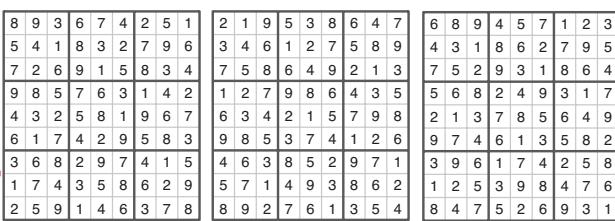
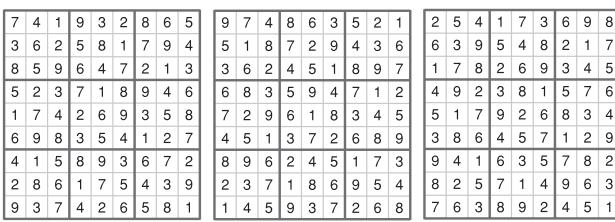
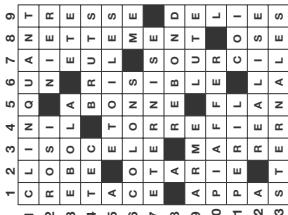
Moyen

Difficile

Mots en grille P. 141

CÔTEAUX DU LANGUEDOC.

Mots croisés P. 140





OFFRE SPÉCIALE ABONNEMENT

59 €
AU LIEU
DE 69,60 €

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN
12 NUMÉROS DE VSD DIRECTEMENT CHEZ VOUS



BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI, AVEC VOTRE RÈGLEMENT, SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À :
VSD, 10-12, RUE MAURICE-GRIMAUD, 75018 PARIS

OUI

je m'abonne, et je profite de l'offre suivante

□ VSD, un an, 12 numéros au tarif de 59€ au lieu de 69,60€

Mme

Nom : _____ Prénom : _____

M.

Adresse : _____

CP : _____

Ville : _____

Tél. : _____

E-mail : _____ @ _____

Je joins mon règlement par chèque bancaire

ou postal à l'ordre de VSD

Date et signature obligatoires :

J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Vous recevrez votre premier numéro dans un délai d'un mois à compter de la réception de votre règlement. En application de la loi 78-17 du 01/01/1978, les informations qui vous seront demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des données qui vous concernent. Sauf refus écrit de votre part au service abonnement, ces informations pourront être utilisées par des tiers.



Magazine mensuel
édité par VSD-SNC,
10-12, rue Maurice-
Grimaud, 75018 Paris.
Tél. : 01.73.44.03.30.

RÉDACTION

Rédaction en chef Christophe Gautier,
Marie Grézard (adjointe),
Florent Méchain (adjoint).

Culture François Julien (chef de service),
Olivier Bousquet (chef de rubrique).

Maquette Olivier Certain.

Iconographie Clémence Jarrige.

Ont collaboré à ce numéro :

Brigitte Postel, Nadège Laurens-Paget,
Valérie Sarre, Alain Marty,

Antoine Grenapin, Arsène Valmy,
Bernard Achour, Caleb Morino,
Christian Eudeline, Christophe
d'Argoulais, Florian Martin, Goubelle,
Jean Deslandes, Massimo Gargia,
Philippe Bouvard, Pierre Forget,
Romain Roy, Sylvain Monier.

Réseaux sociaux Joy Ghosn.
Sur Internet www.vsd.fr

VSD-SNC, Société en nom collectif au capital
de 15 240 000 € d'une durée de 99 ans.

Gérant, directeur de la publication
Georges Ghosn.

Assistante
Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr)

PUBLICITÉ

Responsable exécution

Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr).

Marketing clients

Frédéric Eschwege.

Accueil clients

feschwege@vsd.fr

Diffusion ventes au numéro

(réservé aux marchands de journaux) :

Mercuri-Presse.

Responsable des ventes

Bertrand Rabin (brabin@mercuri-presse.com).

Ventes tiers Print et Digitales

Sylvain Saupin (ssaupin@vip-press.fr)

Imprimeur

IPS Pacy.

Provenance du papier

Suisse.

Taux de fibres recyclées

: 88 %

Eutrophisation

: Ptot : 1,12 mg/l

M 1713988 ISSN 1278-916X.

N° commission paritaire : 1125 D 86867.

Création : septembre 1977.

Dépôt légal : décembre 2022.

CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL.

PRÉSIDENT D'HONNEUR GENEVÈVE SIÉGEL

© VSD 2022 Imprimé en France.

Distribution

MLP.

Abonnement 1 an : 12 numéros, 59 €.



Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.

pefc-france.org



La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Comme le reste, notre vocabulaire ne cesse d'évoluer négativement. Ainsi, dans mon enfance, la pollution était-elle nocturne et concernait surtout les adolescents. Quant à la dissolution, elle aidait à réparer les chambres à air et pas à détériorer la chambre des députés.

Le XXI^e siècle sera-t-il cité dans les manuels d'histoire comme le carrefour de tous les progrès ? Le Concorde, désormais interdit de vol, n'a toujours pas été remplacé. Parce qu'il rime avec mortifère, nucléaire constitue un gros mot dans de nombreux pays. Au moteur thermique on préférera bientôt « le tout-électrique » en dépit des coupures de courant annoncées.

Connaissez-vous la différence entre un professeur d'université et un journaliste ? Un professeur d'université peut écrire dans les journaux et s'exprimer à la télé tandis qu'un journaliste qui en sait parfois davantage n'a pas le droit d'enseigner dans une université.

Les motifs de l'extrême précipitation du débit verbal des bavards de l'audiovisuel sont au nombre de trois : mauvais réglage de leur prompteur ; hâte de rentrer chez eux ; moindre audibilité des fautes de français. Comme si l'ambition d'être écouté pouvait aller sans le souhait d'être entendu et l'espoir d'être compris.

L'éloge funèbre du peintre Pierre Soulages prononcé par le chef de l'État a duré vingt minutes. Sans que l'orateur évoque une seule fois ce que représentait l'étoile du défunt. Et pour causes...

Il est permis de chercher la véritable raison ayant poussé Emmanuel Macron à faciliter l'implantation en France des jeunes chauffeurs d'Uber au détriment de nos vieux mercenaires du volant. En tout cas pas le désir de réduire ses propres frais de taxi puisque, voilà dix ans, le nouveau ministre de l'Économie bénéficiait déjà d'une limousine de fonction.

Après avoir quitté Matignon, Jean Castex hérite de la direction de la RATP. Or, en matière de transports en commun, il n'avait jusqu'à présent que l'expérience de l'unique autocar de son village pyrénéen.

Recrudescence des chiens enragés dans la banlieue parisienne. L'éradication exigera d'abord qu'on identifie les méchants politicards susceptibles d'avoir mordu les animaux infectés.

Quel avenir pour les trépassés ? Depuis que l'humanité existe, on a dénombré 100 milliards de morts et enregistré une seule résurrection. D'autant moins encourageant que l'immortalité de l'âme est peu crédible dans un corps décomposé.



respire



Soins naturels haute performance

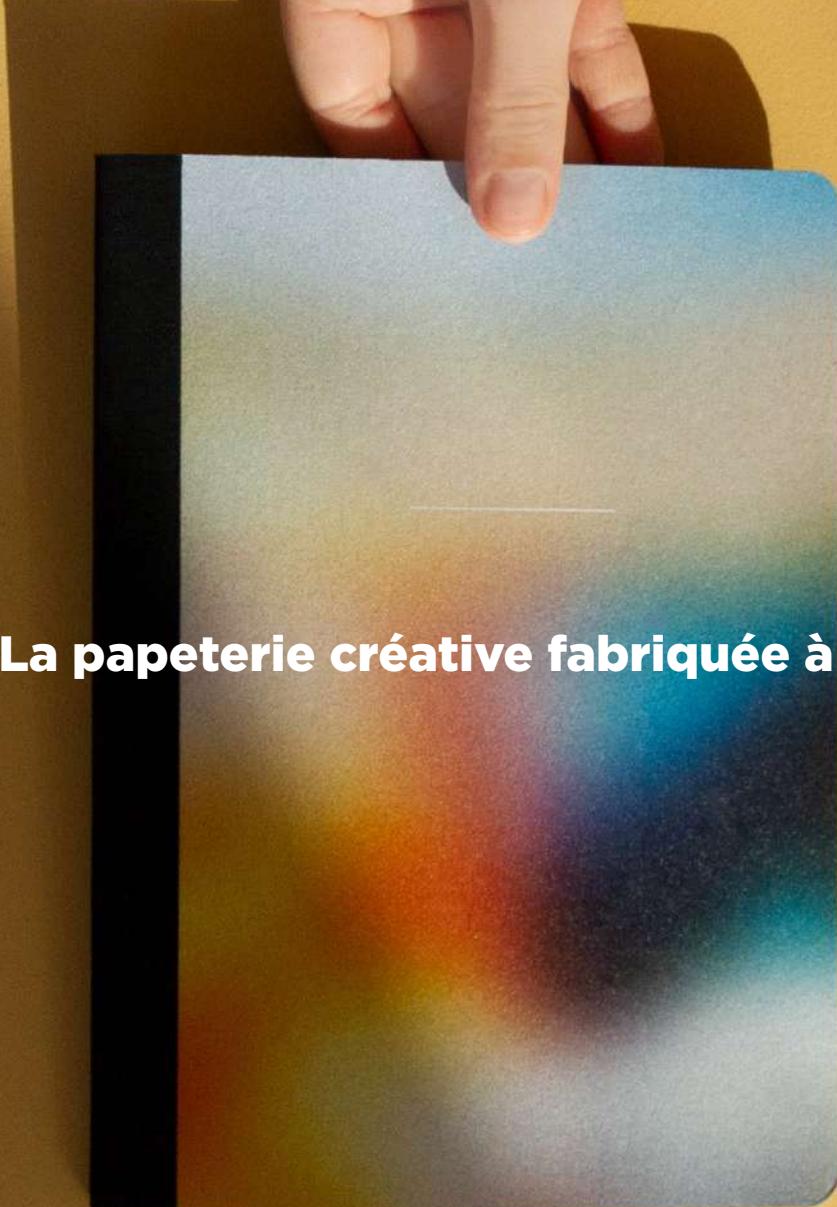
Coffret découverte à offrir ou à s'offrir



★★★★★
11940 avis vérifiés

-10%
AVEC LE CODE*
VSD10

disponible sur respire.co



La papeterie créative fabriquée à Paris



PAPIER TIGRE

Conception et fabrication locales, sans couper un seul arbre – papiertigre.fr